

HISTRIA

VIII

LES TIMBRES AMPHORIQUES

1. THASOS

par

Alexandru Avram





HISTRIA
LES RÉSULTATS
DES FOUILLES
VIII

LES TIMBRES AMPHORIQUES
1. THASOS

CORPUS INTERNATIONAL DES TIMBRES AMPHORIQUES
Fascicule 1

Publié par l'Académie Roumaine et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
sous le patronage de l'Union Académique Internationale

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES
INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE ROUMAINE
INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE
«VASILE PÂRVAN» DE BUCAREST

Vladimir Botter
mai 2005

HISTRIA

LES RÉSULTATS DES FOUILLES

publiés par
Petre ALEXANDRESCU

VIII

LES TIMBRES AMPHORIQUES
1. THASOS

par
Alexandru AVRAM



EDITURA ENCICLOPEDICĂ
1, Piața Presei Libere, Bucarest,
1996

DIFFUSION DE BOCCARD
11, rue de Médecis, 75006 Paris

À mes parents

AVANT-PROPOS

Il n'est pas besoin d'insister sur l'intérêt scientifique que présente l'énorme matériel amphorique qui a été découvert dans le monde gréco-romain, dans toutes ses régions et depuis l'époque archaïque jusqu'à la basse époque byzantine: car cet «emballage céramique» fournissait l'essentiel des conteneurs servant au stockage et au transport de nombreuses denrées — parmi lesquelles le vin d'abord, l'huile ensuite et aussi le poisson en saumure, ainsi naturellement que l'eau, occupaient une place largement prépondérante.

Ce matériel présente parfois l'avantage supplémentaire d'être pourvu de timbres apposés avant cuisson: sporadiquement dans le monde romain et, plus fréquemment, dans le monde grec d'époques classique et hellénistique. On en a ici recueilli à ce jour quelque 250 000 exemplaires, obéissant à des systèmes de timbrage plus ou moins développés selon les cités. Issus de cachets généralement soumis dans chaque atelier à un renouvellement annuel, ils sont susceptibles de fournir des renseignements d'une précision exceptionnelle sur l'origine des amphores, sur leur datation et sur l'organisation de leur production — pour le plus grand profit de la communauté des archéologues et des historiens.

L'exploitation de cette documentation de nature sérielle se heurte cependant à de grandes difficultés. Seule une très faible partie en a été publiée, faute surtout de moyens éditoriaux. De surcroît, les publications existantes ont été réalisées de façon anarchique et ne sont pas toujours satisfaisantes: faute d'organismes de liaison entre chercheurs et faute d'ouvrages de référence qui orienteraient les recherches collectives et dispenseraient en particulier de multiplier inutilement les illustrations d'exemplaires issus d'une même matrice. Ce qui importe à l'heure actuelle — dans l'attente du jour, encore lointain, où l'informatique pourra y pourvoir dans de bonnes conditions — c'est donc de doter l'«amphorologie» de corpus imprimés analogues à ceux qui ont permis l'essor de disciplines voisines telles que l'étude des monnaies ou de la céramique fine.

Les plus aisés à réaliser, d'un point de vue pratique, sont les corpus géographiques regroupant les trouvailles d'un même site, et leur valeur scientifique ne laissera aucunement à désirer si l'on prend la précaution de confier les grandes séries timbrées à autant de spécialistes (puisque nul n'est plus à même aujourd'hui de les connaître toutes de première main). À cet égard il ne fait pas de doute que la présente réalisation de M. Alexandru Avram, qui participe aux fouilles d'Histria et travaille assidûment sur les timbres thasiens depuis plus de 15 ans, constituera à coup sûr un modèle du genre.

Plus difficiles à mener à terme, parce qu'imposant une collecte ardue de documents répartis dans de nombreux musées, sont les corpus thématiques réservés à la production de tel ou tel centre de timbrage: tel que celui, déjà ancien, des Timbres amphoriques de Thasos publié en 1957 par Anne-Marie et Antoine Bon (avec la collaboration de Virginia Grace) ou celui, de conception légèrement différente, que Vladimir Ivanovič Kac vient de consacrer, en 1994, aux Timbres céramiques de Chersonèse Taurique. Ce genre d'ouvrage est cependant de si grande efficacité scientifique qu'il convient certainement de s'y appliquer: prêchant d'exemple, nous avons remis en mars 1996 à l'École Française d'Athènes le manuscrit du premier tome d'un nouveau corpus thasien.

À mi-chemin de ces deux formes de corpus se situe la publication des ateliers de fabrication d'amphores timbrées qui ont été plus ou moins largement fouillés: à Thasos (où elle est d'ores et déjà presque achevée), Sinope, Cnide, Corcyre ou Samothrace.

Ce besoin de développer et de rationaliser l'étude des timbres amphoriques a été ressenti par l'Union Académique Internationale, qui a accordé en 1993 son patronage à un Corpus International des Timbres Amphoriques. Celui-ci regroupera, dans une numérotation suivie, des recueils de conceptions variées produits en collaboration avec diverses institutions.

Nous remercions l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, qui a été l'initiatrice de ce projet, et l'Académie Roumaine d'avoir uni leurs efforts pour l'impression de ce premier fascicule.

Yvon GARLAN

Membre Correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
 Directeur du projet du *Corpus International des Timbres Amphoriques*

PRÉFACE

Le premier projet d'un corpus des timbres céramiques a été conçu par M^{me} Victoria Eftimie-Andronescu en 1951. Il devait comprendre toutes les estampilles sur amphores, tuiles, jarres, etc., trouvées aussi bien dans les colonies helléniques de la Dobroudja que sur les autres sites, surtout géto-daces, du territoire roumain. Selon l'idée de M^{me} Victoria Eftimie-Andronescu, ce corpus devait être organisé par centres de production. Cette entreprise a été menée jusqu'en 1975, sans pourtant toucher à sa fin. M^{me} Victoria Eftimie-Andronescu a présenté un compte rendu préliminaire sur les trouvailles d'Histria dans une communication faite à l'Institut d'Archéologie de Bucarest en 1954.

Mais c'est Vasile Canarache qui a publié en 1957 le premier corpus des découvertes faites à Histria, Importul amforelor ștampilate la Istria. C'était en quelque sorte un ouvrage de pionnier, qui signalait à l'époque l'importance des corpus regroupant les trouvailles d'un même site.

La direction du chantier d'Histria a continué sur cette voie et a engagé le projet d'un nouveau corpus, rédigé au niveau et selon les exigences de la recherche contemporaine. Le matériel a beaucoup augmenté, grâce aux amples travaux entrepris depuis 1957 à Histria. Le lot des timbres amphoriques a presque triplé. Une nouvelle génération de chercheurs a pris la relève, et un groupe de jeunes, à Bucarest, Constantza et Tulcea, a poussé les investigations sur ces documents à l'avant-garde de la science contemporaine.

Le projet du nouveau corpus histrien a été donc proposé à deux de ces chercheurs, Alexandru Avram, qui est aussi membre de l'équipe du chantier, et Nicolae Conovici. Le VIII^e volume de la série Histria est destiné à ce corpus. Il est divisé en 4 fascicules:

- 1, Thasos, par Alexandru Avram, présenté maintenant;*
- 2, Sinope, par Nicolae Conovici, déjà préparé;*
- 3, Rhodes, par Nicolae Conovici;*
- 4, Varia, par Alexandru Avram et Nicolae Conovici.*

Notre projet est venu à la rencontre d'une initiative de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres d'un Corpus international des timbres amphoriques, sous le patronage de l'Union Académique Internationale. M. Jean Leclant, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et M. François Chamoux, membre de cette Académie, tous les deux membres honorifiques de l'Académie Roumaine, ont présidé à cette heureuse rencontre, de sorte que les deux Académies, roumaine et française, ont uni leurs efforts pour l'impression de ce premier fascicule et probablement aussi des trois autres du corpus histrien. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma gratitude.

Petre ALEXANDRESCU

REMERCIEMENTS

Ce livre reprend le texte d'une thèse réalisée sous la direction du professeur Petre Alexandrescu et soutenue à l'Institut d'Archéologie de Bucarest en 1992. Le manuscrit initial a cependant subi nombre de changements dus autant à la révision de certains documents qu'aux observations qui m'ont été faites au fil du temps par tous ceux qui ont eu la bienveillance de suivre le manuscrit dans ses divers stades d'élaboration.

Ma reconnaissance va notamment au professeur Yvon Garlan (Université de Haute-Bretagne), qui fait incontestablement autorité en ce domaine: il m'est extrêmement agréable de souligner qu'il est, à tout point de vue, à l'origine de ma recherche. Ayant eu pour la première fois le privilège de profiter de son savoir en 1985 lors de son enquête sur les timbres thasiens des collections roumaines, j'en suis devenu et j'en reste un disciple. Yvon Garlan m'a constamment fait part des progrès de ses propres travaux et a libéralement mis à ma disposition, outre les nouveautés bibliographiques — parfois inaccessibles à Bucarest —, nombre de résultats préliminaires de ses recherches. Qu'il ait également eu la patience de suivre la réalisation de ce *corpus*, en apportant les rectifications de forme et de fond qu'il a jugées absolument nécessaires, est une autre raison de lui exprimer ma gratitude.

Je remercie également mes amis et collègues roumains en amphorologie Nicolae Conovici, Gheorghe Poenaru Bordea (Institut d'Archéologie de Bucarest), Livia Buzoianu (Musée de Constantza) et Vasilica Lungu (Musée de Tulcea), ainsi que les proches collaborateurs des fouilles d'Histria Konrad Zimmermann (Université de Rostock) et Pierre Dupont (Laboratoire de Céramologie de Lyon), avec lesquels j'ai discuté plus d'une fois au fil des années des questions les plus diverses relatives à ce *corpus*.

Si cet essai relève d'une discipline qui s'est constituée récemment, il n'en est pas moins une étape dans le traitement des riches trouvailles fournies par le site d'Histria (Istros). En exprimant l'espoir que mes considérations sont dignes des efforts de tous ceux qui ont contribué à l'accumulation des documents contenus dans mon ouvrage, j'adresse mes remerciements à certains de mes prédécesseurs, Maria Coja et Victoria Eftimie-Andronescu, ainsi qu'à tous les membres actuels de l'équipe de fouilles.

Dans la mesure où ce travail porte sur des trouvailles d'Histria, je ne saurais omettre de signaler tout ce que je dois au directeur des fouilles exécutées dans cette ville, le professeur Petre Alexandrescu, dont je suis fier d'être l'élève. Depuis qu'il a commencé à guider mes premiers pas en archéologie et à plus forte raison après que je suis devenu son collaborateur, il n'a jamais manqué de me faire bénéficier à la fois de ses hautes compétences et de ses généreux encouragements. J'espère que ce qu'il peut y avoir de bon dans ce livre répondra à ses exigences et à son désir d'assurer à la recherche archéologique en Roumanie la promotion qu'elle mérite.

Alexandru AVRAM

SOMMAIRE

<i>Avant-propos</i> par Yvon Garlan.....	7
<i>Préface</i> par Petre Alexandrescu.....	9
<i>Remerciements</i>	11
<i>Abréviations</i>	15
Chapitre I. INTRODUCTION.....	17
Chapitre II. CHRONOLOGIE DES TIMBRES AMPHORIQUES THASIENS	22
Chapitre III. REMARQUES SUR LES ATELIERS.....	33
Chapitre IV. CONSIDÉRATIONS ARCHÉOLOGIQUES ET STATISTIQUES. LA CIRCULATION DES AMPHORES THASIENNES TIMBRÉES DANS LE BASSIN DE LA MER NOIRE	39
Considérations archéologiques.....	39
Considérations statistiques	40
Tableaux	51
Chapitre V. CATALOGUE	85
A. Timbres découverts dans la ville.....	85
B. Timbres découverts dans le territoire d’Histria	153
I. Histria Pod.....	153
II. Tariverde.....	157
III. Sinoé-Zmeica.....	159
IV. Vadu.....	159
V. Jurilovca.....	160
VI. Cogealac.....	160
<i>Appendix</i>	161
I. <i>Provenance des timbres inclus dans le catalogue</i>	161
II. <i>Concordances</i>	162
<i>Index</i>	171
1. <i>Mağistrats („éponymes“)</i>	171
2. <i>Fabricants</i>	172
3. <i>Symboles éponymiques</i>	173
4. <i>Attributs des timbres anépigraphes</i>	173
5. <i>Attributs (marques d’atelier)</i>	173
6. <i>Attributs secondaires</i>	175

ABRÉVIATIONS

- AJA** = *American Journal of Archaeology*. New York.
- AM** = *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Athenische Abteilung*. Athènes-Berlin.
- Arheologija-Sofia** = *Arheologija*. Sofia.
- BCH** = *Bulletin de correspondance hellénique*. Athènes-Paris.
- Bon** = A.-M. et A. Bon, *Les timbres amphoriques de Thasos*, catalogue établi avec la collaboration de V. Grace (Études thasiennes IV, 1957).
- Brašinskij 1980** = I. B. Brašinskij, *Grečeskij keramičeskij import na Nižnem Donu v V–III vv. do n. e.* (1980).
- Brašinskij 1984** = I. B. Brašinskij, *Metody issledovanija antičnoj torgovli, na primere Severnogo Pričernomor'ja* (1984).
- BSNR** = *Buletinul Societății numismatice române*. Bucarest.
- Bull. amph.** = *Bulletin archéologique: amphores et timbres amphoriques* (J.-Y. Empereur et Y. Garlan), dans *Revue des études grecques*.
- Buzoianu 1986** = L. Buzoianu, «Les premières importations d'amphores timbrées dans les cités grecques de Tomis et de Callatis», dans *Recherches*, p. 407–415.
- Buzoianu 1992** = L. Buzoianu, «Importurile amforice la Tomis în perioada elenistică», *Pontica* 25 (1992), p. 99–165.
- Canarache Coja (1986)** = V. Canarache, *Importul amforelor ștampilate la Istria* (1957).
- = M. Coja, «Les centres de production amphorique identifiés à Istros pontique», dans *Recherches*, p. 417–450.
- CRAI** = *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*. Paris.
- Dacia N. S.** = *Dacia, nouvelle série. Revue d'archéologie et d'histoire ancienne*. Bucarest.
- Debidour 1979** = «Réflexions sur les timbres amphoriques thasiens», dans *Thasiaca, Suppl. BCH V* (1979), p. 269–314.
- = «En classant les timbres thasiens», dans *Recherches*, p. 311–334.
- DHA** = *Dialogues d'histoire ancienne*. Besançon.
- Garlan 1979** = «Koukos. Données nouvelles pour une nouvelle interprétation des timbres amphoriques thasiens», dans *Thasiaca, Suppl. BCH V* (1979), p. 213–268.
- Garlan 1985** = «Un remblai thasien du IV^e siècle avant notre ère», *BCH* 109 (1985), p. 727–746.
- Garlan 1986** = «Quelques nouveaux ateliers amphoriques à Thasos», dans *Recherches*, p. 201–276.
- Garlan, Vin et amphores** = Y. Garlan, *Vin et amphores de Thasos* (1988).
- Garlan 1990** = «À propos de la chronologie des timbres amphoriques thasiens», dans ΜΝΗΜΗ Δ. ΑΖΑΡΙΔΗ (1990), p. 479–484.
- Garlan 1993** = «Nouvelles remarques sur la chronologie des timbres amphoriques thasiens», *Journal des savants*, 1993, p. 149–181.
- Garlan 1997** = «Réflexions sur le commerce des amphores grecques en mer Noire», à paraître dans les *Actes du colloque d'Istanbul* (mai 1994) sur „Production et commerce des amphores en mer Noire”.

- Gramatopol, Poenaru Bordea 1969 = «Amphora Stamps from Callatis and South Dobrudja», *Dacia N. S.* 13 (1969), p. 127–282.
- IG = *Inscriptiones Graecae*. Berlin.
- IOSPE III = *Inscriptiones orae septentrionalis Ponti Euxini III*, manuscrit déposé à l'Institut d'Archéologie de Moscou.
- ISM I = D. M. Pippidi, *Inscriptiones Scythiae Minoris Graecae et Latinae I. Inscriptiones Histriae et viciniae* (1983).
- Izvestija-Varna = *Izvestija na Narodnija Muzej vâv Varna*. Varna.
- KS = *Kratkie soobščeniia Instituta arxeologii AN SSSR*. Moscou.
- Lazarov 1980 = «Le commerce de Thasos avec la côte thrace du Pont à l'époque pré-romaine», dans *Actes du II^e Congrès international de thracologie II. Histoire et archéologie* (1980), p. 171–187.
- MIA = *Materialy i issledovanija po arxeologii SSSR*. Moscou.
- NE = *Numizmatika i epigrafika*. Moscou.
- Peuce = *Peuce*. Musée de Toulchéa.
- Poenaru Bordea 1986 = Gh. Poenaru Bordea, «Les timbres amphoriques de Thasos à Callatis», dans *Recherches*, p. 335–351.
- Pontica = *Pontica*. Musée de Constantza.
- RA = *Revue archéologique*. Paris.
- RBN = *Revue belge de numismatique*. Bruxelles.
- RÉA = *Revue des études anciennes*. Bordeaux.
- Recherches = J.-Y. Empereur, Y. Garlan (éds.), *Recherches sur les amphores grecques, Suppl. BCH XIII* (1986).
- SCIV(A) = *Studii și cercetări de istorie veche (și arheologie)*. Bucarest.
- SEG = *Supplementum epigraphicum Graecum*. Leiden, ensuite Amsterdam.
- VDI = *Vestnik drevnej istorii*. Moscou.

CHAPITRE I

INTRODUCTION

En 1957 Vasile Canarache publiait un *corpus* de 1162 timbres amphoriques d'Histria connus jusqu'en 1955, dont 288 timbres thasiens¹. Depuis lors le nombre d'exemplaires découverts en fouilles a considérablement augmenté; à l'heure qu'il est, ont été trouvés à Histria environ 2500 timbres amphoriques, dont plus d'un tiers provient des ateliers thasiens.

Le recueil de Canarache — devenu en peu de temps assez bien connu dans le monde scientifique européen² — parut presque en même temps que le volume d'Anne-Marie et Antoine Bon, *Les timbres amphoriques de Thasos* (Études thasiennes IV, 1957). Bien que ne connaissant que vaguement, sur la foi de publications souvent vieilles, les différents types de timbres amphoriques thasiens, Canarache a néanmoins réussi à présenter un catalogue encore consultable aujourd'hui, malgré les erreurs qu'il contient et qui sont devenues de plus en plus visibles avec les progrès de la recherche.

Le sujet a malheureusement été presque abandonné en Roumanie dans les années suivantes. Le projet de constituer un *corpus* des timbres amphoriques trouvés sur le territoire de la Roumanie³ n'a pas abouti. Si pour les autres sites grecs du littoral roumain de la mer Noire (l'actuelle Dobroudja) — Callatis et Tomis — nous disposons de nombreuses publications de timbres⁴, à Histria ces matériaux sont restés inédits, à l'exception d'un lot restreint publié par Maria Coja en 1986⁵, qui comprenait entre autres 67 timbres thasiens.

¹ Canarache, p. 23; voir son catalogue de timbres thasiens, p. 40-86 (n^{os} 1-211).

² Voir les comptes rendus d'I. B. Braşinskiĵ, *VDI* 68 (1959), 2, p. 183-188 (timbres thasiens, p. 185), et d'Anne-Marie et A. Bon, *RÉA* 60 (1958), p. 467-473 (timbres thasiens, p. 472). Dans ce dernier compte rendu, les auteurs estiment que „V. Canarache met à notre disposition, dans un volume très bien présenté, les trouvailles de Roumanie qui échappaient jusqu'ici à notre investigation et qu'il a étudiées avec soin: nous lui en sommes très reconnaissants“ (p. 473).

³ V. Eftimie, «Imports of Stamped Amphoras in the Lower Danubian Regions and a Draft Romanian Corpus of Amphora Stamps», *Dacia N. S.* 3 (1959), p. 195-215. Voir également le travail de pionnier de G. Cantacuzino, «Considérations sur les timbres amphoriques découverts en Roumanie sur les côtes du Pont Euxin», *Revue historique du Sud-Est européen* 16 (1939), p. 44-52; cf. M. I. Rostovtzeff, *Social and Economic History of the Hellenistic World* (1941), p. 1331.

⁴ Callatis: Gramatopol, Poenaru Bordea 1969 (1106 exemplaires, dont 300 thasiens); Poenaru Bordea 1986 (avec n. 7 et 9 pour la bibliographie supplémentaire); A. Avram, «Amfore și țigle ștampilate din colectia Dr. Horia Slobozianu», *SCIVA* 39 (1988), 3, p. 287-313 (166 exemplaires, dont 37 thasiens, découverts dans la ville, ainsi que dans son territoire); A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, «Nouveaux timbres amphoriques thasiens de Callatis», *Dacia N. S.* 32 (1988), p. 27-35 (82 exemplaires: analyse statistique de tous les timbres thasiens connus à Callatis). Tomis: M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, «Amfore ștampilate din Tomis», *SCIV* 19 (1968), 1, p. 41-61 (97 exemplaires, dont 17 thasiens); L. Buzoianu, «Importul amforelor thasiene la Tomis în perioada elenistică», *Pontica* 15 (1982), p. 137-151; cf. Buzoianu 1986; Buzoianu 1992.

⁵ Coja 1986. Entre 1957 et 1986 on ne peut signaler que C. Domăneanțu, «O amforă thasiană dublu ștampilată», *SCIV* 25 (1974), 3, p. 435-441; voir aussi les deux timbres mentionnés par le même auteur dans l'article

Comme on le sait, les amphores de Thasos⁶ étaient employées pour le transport du vin. L'importance de la viticulture à Thasos, les qualités et la réputation de son vin sont attestées par des sources littéraires et épigraphiques très variées, qui ont été partiellement mises en valeur par les travaux anciens de R. Billard⁷ ou d'E. Ziebarth⁸, puis par la monographie de J. Pouilloux⁹, avant d'être réunies et magistralement commentées par F. Salviat¹⁰.

En ce qui concerne la législation sur la production et le commerce du vin de Thasos, il faut accorder une attention toute particulière à une loi ancienne (autour de 480)¹¹ et surtout à trois documents¹² se situant peut-être entre le printemps 411 et l'automne 410¹³. Ces trois documents législatifs indiquent ou laissent entrevoir trois sphères d'intérêt, à savoir:

1) un régime fiscal efficace comportant: des impôts sur la production du vin; des taux „douaniers“ sur la circulation du vin étranger dans les eaux territoriales thasiennes et sur l'exportation du vin thasien par les intermédiaires; des amendes payées par les contrevenants, ainsi qu'un contrôle fiscal souple fondé sur la levée d'impôts confiée à un corps de carpologues; la simplification du travail de ces derniers par des prescriptions strictes relatives à l'ouverture de la saison des transactions, à la définition de la vente parfaite, etc.; un cadre législatif précis établissant des instances d'appel, une procédure et le taux des pénalités en cas de contravention;

2) la protection des producteurs de vin contre les marchands, par l'abolition de toute responsabilité pénale des premiers en cas de contravention et l'imputation de la responsabilité entière aux intermédiaires;

3) l'instauration et le maintien d'un contrôle rigoureux sur la côte continentale et sur les eaux territoriales définies entre le promontoire d'Athos et le cap de Paxi.

La remarquable cohérence de ces lois nous amène à postuler l'existence d'autres règlements (ou lois), également de caractère fiscal, qui auraient cette fois-ci concerné le contrôle de la production des récipients. Dans l'une des lois en question figurent d'ailleurs des prescriptions interdisant l'usage de certains récipients dans le commerce du vin: ce qui laisse à penser que les législateurs thasiens n'étaient guère enclins à se désintéresser de ce genre de problèmes.

Nous ne disposons malheureusement d'aucune indication littéraire ou épigraphique sur la signification du timbrage amphorique: lacune surprenante, si l'on considère les dizaines de milliers de timbres découverts par les archéologues à peu près partout dans le monde

«Monedă histriană de argint descoperită la Histria», SCIVA 26 (1975), 3, p. 407 et n. 3.

⁶ On en trouvera une présentation synthétique à la lumière des dernières données chez Garlan, *Vin et amphores*; voir aussi mon compte rendu, SCIVA 40 (1989), 2, p. 205–207. Pour l'évolution typologique des amphores, voir Brašinskij 1984, p. 240–241, tableaux XXXI–XXXII.

⁷ R. Billard, *La vigne dans l'Antiquité* (1913).

⁸ E. Ziebarth, *Beiträge zur Geschichte des Seeraubs und Seehandels im Alten Griechenland* (1929).

⁹ J. Pouilloux, *Recherches sur l'histoire et les cultes de Thasos I. De la fondation de la cité à 196 av. J.-C.* (1954).

¹⁰ F. Salviat, «Le vin de Thasos. Amphores, vins et sources écrites», dans *Recherches*, p. 145–195.

¹¹ J. Pouilloux, *op. cit.*, n° 7 = SEG XVIII 347 = F. Salviat, *op. cit.*, p. 147 a.

¹² IG XII, Suppl. 347 (lois I et II); *ibidem* 349 (règlement des carpologues); voir la bibliographie complète et de très riches commentaires chez F. Salviat, *op. cit.*, p. 147–150 et 152–153. — Sauf mention contraire, les dates seront à comprendre comme avant Jésus-Christ.

¹³ A. Avram, «Legi și regulamente privind producția viticolă și comerțul cu vin la Thasos (sec. al V-lea î. e. n.)», *Ephemeris Napocensis* 1 (1991), p. 147–162.

grec. Au fil du temps nombre d'hypothèses explicatives ont été émises, qu'il serait d'autant plus vain de présenter qu'elles ont été à tour de rôle combattues avec des arguments décisifs. Pour le moment, on doit donc plutôt signaler ce que le timbrage ne signifiait pas: en tout cas, ce n'était pas un emblème publicitaire, ni une marque d'identification de la provenance du récipient (et encore moins de son contenu!), et pas davantage une marque particulière aux amphores vinaires (pour les distinguer des amphores à huile), etc.¹⁴ Il est certain, en revanche, que le timbrage était le reflet d'un contrôle administratif portant sur la production des amphores, d'un contrôle exercé par les autorités et d'une manière qui n'était compréhensible que par des bureaucrates: même si la nature exacte de ce contrôle reste tout à fait hypothétique. Les timbres amphoriques „étaient faits, non pour être lus et compris, mais simplement pour être vus et reconnus par des spécialistes rompus à ce genre d'exercice et capables de se prononcer en se fondant éventuellement sur de faibles indices. L'identité de ces spécialistes n'en est pas pour autant révélée: selon qu'on se prononcera, pour d'autres raisons, en faveur d'un timbrage privé ou bien, ce qui paraît beaucoup plus raisonnable, pour un timbrage public, on y verra soit des chefs d'ateliers, soit des contrôleurs au service de la cité. Il faudrait également recourir à d'autres arguments pour essayer de préciser si les amphores timbrées étaient contrôlées au sortir de l'atelier ou à un certain stade de leur commercialisation, afin de vérifier leur capacité, ou pour des raisons fiscales, et ce qui les différenciait en cela des amphores non timbrées..."¹⁵.

Les timbres thasiens à deux noms font leur apparition vers 390. Avant cette époque se situent les timbres anépigraphes, dits „proto-timbres“, datables „de la fin du VI^e siècle ou de la première moitié du V^e siècle, c'est-à-dire d'une époque où nous savons que d'autres centres de production commençaient également à user de ce procédé“; cependant, „il semble que le timbrage amphorique thasien se soit ensuite interrompu jusque vers 395“¹⁶. La question d'un éventuel rapport entre le début du timbrage à légende et une série de mesures visant à la réorganisation de la cité dans plusieurs secteurs d'activité restant ouverte¹⁷, il me semble que l'apparition du timbrage à noms de magistrats a été l'expression — pour l'instant, énigmatique — d'une loi de type fiscal analogue aux trois monuments législatifs sur la production et le commerce du vin de Thasos de 411–410, mais dans un contexte historique différent.

Grâce aux recherches entreprises récemment par l'École Française d'Athènes, on connaît aujourd'hui plusieurs ateliers de production amphorique dans l'île de Thasos. Le problème du rapport quantitatif entre amphores timbrées et non timbrées reste ouvert. Les données obtenues dans les ateliers indiquent un coefficient fort variable, à savoir: Vamvouri Ammoudia — 50%; Kalonéro — 45%; Kéramidi — 42%; Koukos — 50%; Kounophia (atelier tardif) — presque 100%¹⁸. Dans les centres consommateurs ce coefficient semble être beaucoup plus bas, comme je le montrerai bientôt.

définis par le même auteur en 1986, p. 267, et dates de la fin du V^e s.).

¹⁷ Garlan 1993, p. 157.

¹⁸ Garlan 1986, p. 230–231, à comparer avec *Vin et amphores*, p. 14–15, et Garlan 1993, p. 157

¹⁴ Garlan 1986, p. 271–273.

¹⁵ Y. Garlan, «À qui étaient destinés les timbres amphoriques grecs?», *CRAI* 1993, p. 188–189.

¹⁶ Garlan 1993, p. 156 (les proto-timbres avaient été

Il est hors de doute que le principal marché des vins thasiens aux Ve–IV^e siècles et pendant la première moitié du III^e s. était le bassin pontique. Néanmoins, les sources littéraires à cet égard sont très rares. Le texte principal, commenté naguère par E. Ziebarth¹⁹, reste celui d'un discours que l'on peut dater vers 355–340 (Ps.-Démosthène, *Contre Lacritos*, 935, 35). Contre les arguments invoqués par des armateurs malhonnêtes — qui prétendaient ne pas pouvoir s'acquitter des obligations prévues au contrat, sous prétexte qu'en retournant du Pont à Athènes ils auraient perdu une cargaison d'amphores à vin de Cos — l'orateur déclare: ἡ μὲν ἀναίδεια τοιαύτη τῶν ἀνθρώπων τούτων ἐστίν. Ὑμεῖς δέ, ὦ ἄνδρες δικασταί, ἐνθυμείσθε πρὸς ὑμᾶς αὐτοὺς εἴ τινας πάποτ' ἴστε ἢ ἠκούσατε οἶνον Ἀθήναζε ἐκ τοῦ Πόντου κατ' ἐμπορίαν εἰσαγαγόντας, ἄλλως τε καὶ Κῶν. Πᾶν γὰρ δήπου τούναντίον εἰς τὸν Πόντον οἶνος εἰσάγεται ἐκ τῶν τόπων τῶν περὶ ἡμᾶς, ἐκ Πεπαρήθου καὶ Κῶ καὶ Θάσιος καὶ Μενδαΐος καὶ ἐξ ἄλλων [τινῶν] πόλεων παντοδαπός· ἐκ δὲ τοῦ Πόντου ἕτερα ἔστιν ἃ εἰσάγεται δεῦρο²⁰.

La fréquence des transports de vin thasien dans le Pont, qui résulte de ce passage, est, comme nous le verrons, brillamment confirmée par l'analyse statistique du matériel amphorique; c'est également vrai des importations de vin de Mendé, ainsi que de Cos et de Péparèthos (auxquelles on peut attribuer les amphores dites de „Solocha I” et de „Solocha II”)²¹.

De quelques sources tardives il ressort, semble-t-il, que les amphores à vin pénétraient également à l'intérieur de la presqu'île balkanique: Strabon, VII 5, 9 (où il critique Théopompe) et Ps.-Aristote, *De mirab. auscult.* 104 (839 b).

Les données sommaires fournies par ces sources littéraires sont heureusement complétées par le matériel archéologique. La présence des amphores thasiennes dans le nord de la mer Noire dès le V^e s. est bien connue; les timbres amphoriques thasiens occupent d'autre part une place importante dans le travail d'E. M. Pridik²². À Histria, les timbres thasiens occupent la première place du point de vue quantitatif par rapport aux autres centres producteurs d'amphores timbrées, et des situations à peu près semblables se rencontrent presque partout sur la côte ouest du Pont. On connaît également la diffusion des amphores thasiennes dans le milieu gète (en Moldavie et en Olténie) ou sud-thrace²³.

¹⁹ E. Ziebarth, *op. cit.*, p. 133, n° 68.

²⁰ „Vous voyez l'impudence de ces gens. Quant à vous, juges, demandez-vous s'il est jamais venu à votre connaissance ou à vos oreilles qu'on ait transporté du vin du Pont à Athènes pour en faire commerce, surtout du vin de Cos. Tout au contraire, on transporte dans le Pont du vin de nos parages, de Péparèthos, de Cos, du vin de Thasos et de Mendé et de bien d'autres villes; du Pont, c'est de tout autres objets qu'on importe” (trad. F. Salviat, *op. cit.*, p. 166–167).

²¹ Pour la provenance des amphores dites de „Solocha I” on a concurremment proposé Cos — A. Avram, «Wo sind die Amphoren vom Typ „Solocha I” hergestellt worden?», *Dacia N. S.* 33 (1989), p. 247–252; pour les ateliers amphoriques de Cos voir maintenant X. Kantzia, «Ἐνα κεραμικὸ ἐργαστήριον ἀμφορέων

τοῦ πρώτου μισοῦ τοῦ 4ου αἰ. π. Χ. στὴν Κῶ», dans: Γ' ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΣΥΝΑΝΤΗΣΗ ΓΙΑ ΤΗΝ ΕΛΛΗΝΙΣΤΙΚΗ ΚΕΡΑΜΙΚΗ, 24–27 Σεπτεμβρίου 1991 (1994), p. 323–354 — et Péparèthos : A. Douligéri-Intzessiloglou, Y. Garlan, «Vin et amphores de Péparèthos et d'Ikos», *BCH* 114 (1990), p. 361–389. En revanche, l'identification du groupe d'amphores de Péparèthos I avec les amphores de „Solocha II” dans ce dernier article (p. 380–385) me semble hors de doute.

²² E. M. Pridik, *Inventarnyj katalog klejm na amfornyx ručkax i gorlyčkax i na čerepicax Ermitažnogo sobranija* (1917).

²³ D. Tudor, «Răspîndirea amforelor grecești ștampilate în Moldova, Muntenia și Oltenia», *Arheologia Moldovei* 5 (1967), p. 37–80; Lazarov 1980; V. Sirbu, «Nouvelles considérations générales concernant l'importation

L'apogée des relations entre Histria et Thasos d'après le matériel amphorique correspond plus ou moins aux dates assignées à quelques documents épigraphiques, par exemple *ISM I 145* — qui mentionne un Thasien comme fondateur du temple du „Grand Dieu“ d'Histria (première moitié du III^e s.)²⁴ — ou la base d'un monument honorifique histrien (*ISM I 174*) érigé pour un Thasien, qui remonte même au IV^e s. En revanche, les données numismatiques, qui attestent la diffusion des monnaies thasiennes sur le Bas-Danube²⁵, sont beaucoup plus tardives.

Notre recueil traite d'un lot de 946 timbres thasiens découverts à Histria et dans son territoire, dont plus d'une moitié d'inédits. On a pu identifier ou dater 813 exemplaires trouvés dans la ville, auxquels s'ajoutent 53 des 58 timbres découverts dans le territoire rural d'Histria²⁶. Ils jettent une lumière nouvelle sur les relations commerciales entre Histria et Thasos à la basse époque classique et à la haute époque hellénistique.

des amphores grecques sur le territoire de la Roumanie (VI^e–I^{er} siècles av. n. è.), *Pontica* 16 (1983), p. 43–67; N. Conovici, «Repere cronologice pentru datarea unor așezări geto-dacice», *Cultură și civilizație la Dunărea de jos* 2 (1988), p. 129–141.

²⁴ Pour la datation voir Monica Mărgineanu-Cârstoiu, «Der Theos Megas Tempel von Histria. Die Architektur», *Dacia N. S.* 33 (1989), p. 79–110.

²⁵ Pour la diffusion et la période de circulation des monnaies thasiennes dans la région, voir les précisions de C. Preda, Gh. Marinescu, «Contribuții la circulația monetară din Dacia în sec. I î. e. n.. Tezaurul de la Șieu Odorhei, jud. Bistrița Năsăud», *BSNR* 77–79 (1983–1985), 131–133, p. 19–67.

²⁶ Sur le territoire histrien, voir A. Avram, «Das

histrinische Territorium in griechisch-römischer Zeit», dans P. Alexandrescu, W. Schuller (éds.), *Histria. Eine Griechenstadt an der rumänischen Schwarzmeerküste (Xenia. Konstanzer althistorische Vorträge und Forschungen* 25, 1990), p. 9–45; sur les timbres thasiens datés par des contextes stratigraphiques à Histria Pod, voir K. Zimmermann, A. Avram, «Archäologische Ausgrabungen in Histria Pod, SR Rumänien. Zwischenbericht über die vorläufigen Ergebnisse der Kampagnen 1980–1985», *Klio* 69 (1987), 1, p. 6–27; K. Zimmermann, „Struktur- und Funktionsanalyse archäologischer Grabungsbefunde“, *Wiss. Zeitschrift der Humboldt-Universität zu Berlin, R. Geistes- und Sozialwiss.* 40 (1991), 6, p. 109–112 (fig. 146–148); A. Avram, communication faite au colloque d'Istanbul (mai 1994).

CHAPITRE II

CHRONOLOGIE DES TIMBRES AMPHORIQUES THASIENS

Les auteurs du premier *corpus* des timbres thasiens s'étaient montrés très sceptiques sur les possibilités d'en établir une chronologie, en raison du manque de contextes archéologiques assurés²⁷. En revanche, Virginia Grace avait lancé dès 1946 l'idée qu'une première distinction chronologique pouvait être établie entre les timbres à deux noms („timbres anciens“) et les timbres à un seul nom („timbres récents“), la limite chronologique entre ces groupes se situant alors „about the middle of the fourth century“²⁸, puis étant fixée en 1956 à 340²⁹. Du point de vue archéologique, cette datation reposait sur une observation faite lors des fouilles effectuées par l'École Américaine d'Athènes sur la Pnyx: que les céramiques attiques à figures rouges les plus récentes du remplissage de la troisième période (peu après le milieu du IV^e s.) n'étaient associées qu'à des timbres thasiens du type ancien (à deux noms). C'est cette observation qui a amené la savante américaine à mettre en relation le changement de formulaire dans le timbrage thasien avec un événement politique, à savoir la conquête de l'île de Thasos par Philippe II vers 340³⁰.

Un premier essai de chronologie complète des timbres thasiens est dû à Yu. G. Vinogradov³¹ qui a mis à profit l'immense matériel partiellement étudié par B. N. Grakov pour son *corpus* des *IOSPE* III (1956), qui en est resté à l'état de manuscrit³².

²⁷ Bon, p. 41: „À Thasos il est très rare que le lieu de trouvaille, même noté avec soin, donne une indication sur la date de l'anse: le site a subi trop de bouleversements“.

²⁸ V. Grace, «Early Thasian Stamped Amphoras», *AJA* 50 (1946), p. 35. L'un des noms est celui d'un magistrat à fonction annuelle: J. Pouilloux, *op. cit.*, p. 405; Garlan 1986, p. 273. Ce magistrat n'est pas un éponyme dans le vrai sens du mot, mais un faux éponyme (cf. Y. Garlan, «Les timbres amphoriques thasiens. Bilan et perspectives de recherche», *Annales ESC* 1982, 5–6, p. 838: „«faux» parce que différent de l'archonte éponyme qui donnait officiellement son nom à l'année“). Cependant, pour éviter les complications et les éventuelles confusions, je donnerai ici au mot d'«éponyme» ce sens particulier, d'après un usage d'ailleurs général. Le deuxième nom qui figure sur les timbres de type ancien est celui du „fabricant“ (propriétaire d'atelier), qui portait le titre de *kéramarchiês* (rarement attesté par les documents; cf. Garlan 1986, p. 273, n. 91; *Bull. Amph.*

1986, n° 69). Comme du terme d'«éponyme», j'utiliserai ici de façon conventionnelle de la dénomination de *fabricant*.

²⁹ V. Grace, «Stamped Wine Jar Fragments», *Hesperia*, *Suppl.* X (1956), p. 123.

³⁰ V. Grace a soutenu à plusieurs reprises cette proposition, pour la dernière fois à ma connaissance dans «The Middle Stoa dated by Amphora Stamps», *Hesperia* 54 (1985), 1, p. 4–5.

³¹ Yu. G. Vinogradov, «Keramičeskie klejma ostrova Fasos», *NE* 10 (1972), p. 3–63.

³² Je n'insiste pas sur cette étude, car les acquis des recherches menées depuis 1977 dans les ateliers amphoriques thasiens ont radicalement changé les données du problème: ce que ni Virginia Grace, ni Yu. G. Vinogradov ne pouvaient guère pressentir (cf. Garlan 1986, p. 268, n. 69). Je retiendrai seulement que, sur les traces de B. N. Grakov (l'auteur de l'introduction à la section thasienne du manuscrit *IOSPE* III), Yu. G. Vinogradov situait l'apparition du timbrage à légende vers 380 et le

Des données très importantes se sont cependant accumulées depuis 20 ans grâce aux fouilles françaises des ateliers céramiques de Thasos. On a pour le moment publié en détail les résultats des fouilles et des prospections à Koukos³³, Kéramidi, Kalonéro, Vamvouri Ammoudia, Molos³⁴, Kounophia³⁵, le dépôt découvert dans le jardin de l'École Française de Thasos³⁶ et le contenu d'un puits (Valma) situé au nord du Passage des Théores³⁷. Stimulé par la recherche des ateliers, le classement chronologique des timbres thasiens a également progressé grâce à la définition de „groupes stylistiques“, surtout parmi les timbres récents³⁸.

En comparant les moissons de matériel fournies par les sondages dans les ateliers et en faisant usage de critères stylistiques, les savants — surtout Yvon Garlan — sont parvenus à identifier des „paquets“ de magistrats et à les dater d'une façon assez serrée. On doit désormais s'efforcer d'affiner cette chronologie

a) en rattachant les données déjà obtenues aux repères de chronologie absolue fournis par des complexes datés d'une manière plus ou moins sûre;

b) en répartissant les magistrats en groupes de plus en plus petits et en tentant de déterminer leur succession annuelle.

Comme je n'ai pas l'intention de présenter une histoire détaillée de ces recherches, je me bornerai à dresser un état de la question lors du colloque d'Athènes de 1984, où Y. Garlan et M. Debidour avaient présenté à titre provisoire des listes chronologiques détaillées³⁹.

Malgré quelques réserves, les deux savants s'en tenaient encore au postulat formulé par Virginia Grace (fin du timbrage ancien vers 340)⁴⁰. Y. Garlan présenta une liste de 63 éponymes de l'ancienne série, ce qui aurait placé le début du timbrage vers 403/2, alors que, selon B. N. Grakov et Yu. G. Vinogradov, il ne pouvait être antérieur à 390/380⁴¹. En ce qui concerne la liste provisoire de M. Debidour, les points d'interrogation sont encore plus nombreux, puisque dans certains cas le nombre d'éponymes des groupes et sous-groupes que distingue l'auteur dépasse visiblement le nombre des années disponibles⁴². D'autre part, sa liste comporte quelques omissions⁴³ et commence vers 345, ce qui ferait remonter d'autant les éponymes anciens. Enfin, quelques dates à valeur „absolue“ (fondation d'Alexandrie en

passage aux timbres à un seul nom vers 320. Essayant d'accorder cette dernière date au „340“ de Virginia Grace (*op. cit.*, p. 17 et 39), le savant russe considérerait que les derniers types anciens (gr. IV et V a) avaient coexisté, pendant une période de transition (ca. 340–320 av. J.-C.), avec les premiers types récents (gr. V b).

³³ Garlan 1979; Debidour 1979.

³⁴ Garlan 1986.

³⁵ Garlan 1993.

³⁶ Garlan 1985.

³⁷ F. Blondé, «Matériel amphorique récemment trouvé dans un puits à Thasos», dans *Recherches*, p. 277–278; cf. Y. Garlan, «Le comblement d'un puits public à Thasos, 2: Les timbres céramiques», *BCH* 113 (1989), p. 477–480. Voir aussi n. 76.

³⁸ Debidour 1986; cf. Garlan 1993, p. 170–178.

³⁹ Garlan 1986, p. 232–233 (tab. A), 244–247 (tab. B); Debidour 1986, p. 330–334 (liste chronologique provi-

soire des timbres „récents“); cf. *Bull. amph.* 1986, n^{os} 67 et 68.

⁴⁰ Garlan 1986, p. 268; Garlan 1985, p. 745; Debidour 1986, p. 313 (qui se prononce même pour 345).

⁴¹ Voir la discussion chez Garlan 1986, p. 268, n. 70, et Garlan 1990, p. 482–483, n. 21 (avec renvoi à l'ouvrage manuscrit de B. N. Grakov, introduction à la section thasienne de *IOSPE* III). Pour la position de Vinogradov, voir les notes 31–32.

⁴² Par exemple, le gr. III (ca. 325–310) comprend 18 noms et le gr. IV (ca. 310–300) 10 noms, auxquels s'ajoutent 5 autres situés au „tout début du III siècle“.

⁴³ Ἀρότης (cf. Garlan 1986, p. 248, n. 2), Καλλικράτης (*Bull. Amph.* 1986, n^o 70) et Ἀμφοτέρης, dont les timbres sont stylistiquement assez proches de ceux d'Ἀριστοτέλης; cf. A. Avram, A. Opaït, «Le vin, l'huile et les amphores dans l'Antiquité classique», *Dacia N. S.* 31 (1987), p. 136.

332; fondation de Démétrias en 294; épave de Serçe Limanı) ne concordent pas avec la datation par M. Debidour des éponymes attestés dans ces complexes⁴⁴.

En 1990 Y. Garlan chercha à éliminer ces discordances, en coupant le nœud gordien: après avoir exprimé dans le passé quelques réserves, il abandonna alors la date de 340 comme base de référence chronologique. Sur la foi de nombreuses observations historiques et archéologiques, il proposa justement d'abaisser d'environ 10 ans la datation des timbres thasiens⁴⁵.

Dans les études que j'ai publiées jusqu'ici⁴⁶, je me suis fondé sur une chronologie „haute“. Que la conquête macédonienne ait ou non eu lieu, qu'elle se soit produite alors ou plus tard⁴⁷, du point de vue archéologique le passage des timbres anciens aux timbres récents peut être abaissé jusque vers 330–326, à la suite d'un nouvel examen des remplissages de la Pnyx⁴⁸. Comme Y. Garlan, je crois maintenant que le terminus de 340 doit être abandonné.

Une fois celui-ci disparu, il ne reste malheureusement que des points de référence très fragiles, qui n'offrent guère que des *termini post quem*. Le seul à pouvoir prétendre à une valeur „absolue“ est le complexe de Koroni (vers 265–261)⁴⁹. Dans ce qui suit, j'essaierai d'abord de soumettre à un nouvel examen les listes d'éponymes de la première moitié du III^e s., en utilisant non seulement la date de Koroni, mais aussi d'autres associations.

À cette période M. Debidour attribue⁵⁰ les „paquets“ suivants:

a) un groupe de 5 éponymes se situant au „tout début du III^e siècle“;

b) quelques groupes stylistiques se présentant peut-être dans l'ordre suivant: le groupe „au génitif“ (3 éponymes), le groupe „à l'animal passant“ (2 éponymes), le groupe „au rhyton“ (4 éponymes) et le groupe „au pithos“ (6 éponymes);

c) une liste de 25 éponymes datés vaguement de la première moitié du siècle et qui peuvent en principe s'intercaler individuellement entre les groupes distingués.

Quelques remarques sur ce premier essai de classement, très important malgré certaines contradictions, sont indispensables pour notre démarche ultérieure.

Avant le groupe „au pithos“ il faudrait peut-être placer ceux des éponymes mentionnés dans la liste „c“ qui sont présents à Koukos (un atelier qui produit jusque vers 255)⁵¹, où, au contraire, le groupe „au pithos“ ne figure que par un seul de ses 6 magistrats⁵².

D'autre part, en partant de la remarque de M. Debidour sur la transition du *sigma* angulaire au *sigma* lunaire⁵³ — dont la date vient d'être abaissée par Y. Garlan vers 285–280⁵⁴ — je propose comme hypothèse de travail un groupe de „transition“ où entreraient les

⁴⁴ Garlan 1990, p. 481.

⁴⁵ Idem, *ibidem*, p. 479–483.

⁴⁶ A. Avram, «Amfore și țigle ștampilate din colecția Dr. Horia Slobozianu», *SCIVA* 39 (1988), 3, p. 287–313; idem, «Zu den Handelsbeziehungen zwischen Histria und der Insel Thasos im Lichte der Amphorenstempel», *Klio* 70 (1988), 2, p. 404–411; idem, *art. cit.* n. 43; A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, «Nouveaux timbres amphoriques thasiens de Callatis», *Dacia N. S.* 32 (1988), p. 27–35.

⁴⁷ O. Picard, «Thasos et la Macédoine au IV^e et III^e siècle», *CRAI* 1985, p. 761–776.

⁴⁸ D. Gilman Romano, «The Panathenaic Stadium and Theater of Lykourgos: A Re-examination of the Facilities of the Pnyx Hill», *AJA* 89 (1985), p. 441–454.

⁴⁹ E. Vanderpool, J. R. McCredie, A. Steinberg, «Koroni: A Ptolemaic Camp on the East Coast of Attica», *Hesperia* 31 (1962), 1, p. 26–61; cf. V. Grace, *AM* 89 (1974), p. 193–203.

⁵⁰ Debidour 1986, p. 332–333.

⁵¹ À savoir Αισχύριων ΙΙ et Ἀντίνααξ.

⁵² Voir *infra*, n. 102.

⁵³ Debidour 1979, p. 302–303; Debidour 1986, p. 315–316.

⁵⁴ Garlan 1990, p. 482.

éponymes de cette période dont le nom, d'après les ateliers de provenance, est tantôt à *sigma* angulaire et tantôt à *sigma* lunaire. Tel est le cas de Πουλυάδης du IV^e groupe („ca. 310–300”), le dernier des éponymes attribués au IV^e s., et de Νικόδημος I daté du „tout début du III^e siècle”. Le rapprochement de Πουλυάδης et de Νικόδημος I est d'ailleurs confirmé par quelques complexes, dont il sera question plus loin. Ἀριστοφῶν II de la liste „c”, qui est attesté à la fois à Koukos et à Vamvouri Ammoudia (à *sigma* encore angulaire, à quelques exceptions près) pourrait, à son tour, être de très peu antérieur. Des autres éponymes de la liste „c” qui sont attestés à Koukos et dont le nom présente les deux graphies, il n'y a que Ἡρόφαντος qui fasse problème, bien que je le considère comme plus tardif, se situant vers 240⁵⁵.

Un regroupement des éponymes de la période en discussion vient d'être proposé récemment par Y. Garlan à la lumière des nouveaux acquis révélés par l'atelier tardif de Kounophia. „À titre hypothétique” les groupes d'éponymes contemporains des débuts de Kounophia sont classés de la façon suivante⁵⁶:

Μεγακλείδης?	Κύχρις	Ἡρακλείδης
Αἰνέας	Πυθίων III	Πρηξιπολις
Ἀριστείδης	(Κηφισοφῶν)	Πυθίων IV
Ἀριστόδικος	Νικόδημος I	Πυθίων VI
Πυθίων V	Πουλυάδης	Σάτυρος I
Σκύμνος I		Χαιρέας
		Φιλίσκος?

La situation révélée par l'atelier de Kounophia confirme l'intercalation de Κύχρις — le seul éponyme de la liste „c” de M. Debidour, dont le nom ne se présente qu'avec un *sigma* angulaire et qui soit attesté à Koukos (et à Vamvouri Ammoudia) — parmi les derniers éponymes avant le passage au *sigma* lunaire. Les types de Κύχρις se rapprochent d'ailleurs, du point de vue stylistique, de ceux de Πυθίων III. En revanche, j'ajouterais volontiers avant les „paires” stylistiques Πυθίων V-Σκύμνος I⁵⁷ et Κύχρις-Πυθίων III l'éponyme Ἀριστοφῶν II (voir plus haut), bien qu'il soit absent de Kounophia.

À ce groupe succéderaient les groupes stylistiques (*supra*, „b”) dans l'ordre indiqué par M. Debidour jusqu'au groupe „au pithos”, présent à Koroni. Enfin, entre ce groupe et le groupe „au rhyton”, il convient de réserver une place aux derniers éponymes attestés à Koukos (Αἰσχυρίων II et Ἀντίναξ). Dans ce cas, Διαγόρας, le seul du groupe „au pithos” qui

⁵⁵ Bien que présent à Koukos (mais à un seul exemplaire: Garlan 1979, n° A 25), cet éponyme me paraît tardif; il est possible que la présence de ce timbre y ait été accidentelle. Selon Debidour 1986, p. 327, une regravure indiquerait la succession obligatoire Ἡρόφαντος → Ἐράτων, qui est lui-même sûrement tardif. Je m'appuie aussi sur l'argument statistique, selon lequel ces deux magistrats ne figurent ni à Histria, ni à Callatis: ce qui serait étrange à une époque relativement ancienne (bien

qu'il y ait quelques exceptions). Voir pourtant Garlan 1986, p. 216, qui, pour des raisons d'ordre stratigraphique, date Ἡρόφαντος du commencement du III^e s.; mais cf. Garlan 1993, p. 170–174, pour la date tardive du groupe de BA, dont fait partie Ἐράτων (plus bas n. 58).

⁵⁶ Garlan 1993, p. 169.

⁵⁷ Debidour 1979, p. 286 (groupe „de la roue de trois-quarts”).

soit présent à Koukos, aurait des chances d'être le premier du groupe et, en même temps, le dernier éponyme de l'atelier de Koukos.

Vers le milieu du III^e s. il faudrait peut-être concentrer tous les éponymes de la liste „c” qui sont absents de Koukos, mais présents à Vamvouri Ammoudia ou dans les fosses du Silène (voir plus bas, complexe n° 11). Le premier d'entre eux semble être Πολύων (forme variable du *sigma*), à en juger d'après la fréquence dans des centres consommateurs, où nombre de magistrats contemporains sont absents (voir chap. IV). À Πολύων pourraient succéder, dans un ordre indéfini, des éponymes à *sigma* lunaire (Ἀργεῖος, Ἀριστοφάνης II, Εὐαγόρας, Ἠγησίπολις, Κλεοφῶν III, Πολύτιμος, Σάτυρος II et III), aussi bien que des éponymes à double graphie du *sigma* (Ἀμφανδρος, Ἠρόφαντος, Ἐράτων). Ce dernier fait partie d'un groupe stylistique qui vient d'être défini par Y. Garlan, à savoir le groupe de BA (Γόργος, Ἐράτων, Ἠροφῶν III, Φανόκριτος)⁵⁸. Par conséquent, la position chronologique de ce groupe serait à chercher peu après la fermeture de l'atelier de Vamvouri Ammoudia.

Avant le groupe „à la feuille de lierre”⁵⁹ — dont les représentants ne sont pas attestés au Molos (peut-être par hasard, car cet atelier n'a pas été fouillé et n'a livré que des découvertes fortuites de surface) — il convient de placer les derniers éponymes qui se rencontrent dans cet atelier. Je serais d'autre part enclin à rapprocher Φιλισιτίδης de Ἠγησιτέλης et de Πολυκράτης, à cause de leur association dans un puits⁶⁰.

Après le groupe „à la feuille de lierre”, la chronologie est encore plus vague. Pour l'instant, j'invoquerai la seule distinction qui me paraît possible dans l'ensemble des éponymes récents de Kounophia, à savoir entre les éponymes présents dans le dépôt de Pergame⁶¹ (après ca. 210) et ceux qui en sont absents (à dater donc, ca. 225–210).

En ce qui concerne les quatre groupes distingués par M. Debidour dans les dernières décennies du IV^e s. (ca. 345–300, c'est-à-dire à partir d'une date encore plus ancienne que celle, traditionnelle, de 340), je ferai à nouveau quelques observations.

1. Le nombre d'éponymes enregistrés dans la liste (47)⁶² est plus grand que celui des années; si on abaisse la date de passage au timbrage à un seul nom (voir plus haut), la limite inférieure de la liste devrait dépasser de beaucoup la fin du IV^e s.

2. Au début de la liste il convient d'ajouter Ἀρότης⁶³, Καλλικράτης⁶⁴ et Ἀμφοτέρης⁶⁵, tandis que vers sa fin il faudrait placer Πυθίων II⁶⁶.

⁵⁸ Garlan 1993, p. 170–174.

⁵⁹ Debidour 1979, p. 292.

⁶⁰ Debidour 1986, p. 334, n. 6.

⁶¹ Voir C. Schuchhardt, dans *Altertümer von Pergamon* VIII, 2 (1895), p. 423–499. Il convient cependant de remarquer que le même dépôt comprend des timbres thasiens qui sont sûrement beaucoup plus anciens.

⁶² Comme Debidour 1986, p. 322–323, je compte une seule année pour les magistratures de Timarchidas et d'Hérophôn; car tous les timbres du second éponyme sont regravés sur ceux du premier: ce qui suppose „un cas de succession inopinée, après un décès en cours de charge.”

⁶³ Voir cat. n°s 180–181; cf. Garlan 1986, p. 248, n. 2.

⁶⁴ *Bull. ampli.* 1986, n° 70. Un exemplaire du magistrat Καλλικράτης, qui est très rarement attesté, a été trouvé à Jegălia: N. Conovici, C. Mușețeanu, «Cîteva torți ștamplate de amfore elenistice din județul Ialomița și sud-vestul Dobrogei», *SCIVA* 26 (1975), 4, p. 543, n° 11. À en juger d'après la disposition de la légende sur les trois côtés du cartouche, le type me semble apparenté à Παντιμίδης et Ἀρότης.

⁶⁵ Voir cat. n°s 229–230; cf. *Bull. amph.* 1986, n° 70.

⁶⁶ Celui-ci manque sur toutes les listes de M. Debidour. Pour la définition du type, voir Debidour 1979, p. 284. Les exemplaires connus jusqu'à présent sont fort rares et la position chronologique de l'éponyme est incertaine.

3. Πουλυάδης (dont les timbres emploient la double graphie du *sigma*) doit être situé à proximité de Νικόδημος I (voir plus haut); en revanche, il faudrait inscrire vers la fin de la liste Πυθίων III et Κύχρις (voir plus haut).

4. Sur la foi des nouvelles regravures mises à profit par Y. Garlan — qui indiquent des successions obligées et sans doute des délais de temps assez courts entre les éponymes en question⁶⁷ — il faudrait rapprocher Κλεοφών I (II^e gr. Debidour) d'Εὐαλκίδης, Θάσων de Δεινώπας, ainsi que Κρινομένης d'Ἀλκιμος I et de Παμφάης. Ces données imposent quelques changements à l'intérieur du groupe „au crabe“ sans que l'unité de ce dernier en soit affectée.

5. Pour la fin du IV^e groupe Debidour, je fais la distinction entre éponymes absents et éponymes présents à Kounophia.

Compte tenu des groupes stylistiques, des successions imposées par les regravures, de la répartition des éponymes par ateliers, ainsi que des quelques changements proposés ici, on peut établir une liste de 56 magistrats s'échelonnant de la manière suivante:

a) un groupe „de transition“ des timbres anciens aux timbres récents, rappelant le type ancien par la disposition de la légende, bien que ne mentionnant que le nom de l'éponyme: Καλλικράτης, Ἀρότης, Παντιμίδης et Τηλεφάνης II;

b) les éponymes anciens du gr. I Debidour (non attestés à Koukos)⁶⁸;

c) les éponymes du gr. I Debidour, contemporains du début de l'atelier de Koukos;

d) les éponymes des groupes II–III Debidour, avec quelques changements imposés par les nouvelles regravures et avec intercalation de Πυθίων II vers la fin de la liste (voir plus haut);

e) les éponymes du gr. IV Debidour absents à Kounophia;

f) les éponymes du gr. IV Debidour présents à Kounophia, auxquels on ajoutera Πυθίων III et Κύχρις (voir plus haut).

Pour ce qui est des timbres anciens (à deux noms), je n'ai pas modifié les premiers groupes distingués par Y. Garlan⁶⁹, en attendant que de nouvelles découvertes nous apportent des précisions chronologiques à l'intérieur de ces „paquets“. Il s'agit de 63 éponymes groupés de la manière suivante:

A: timbres circulaires (Τελέα et ἐπὶ Σατύρο);

B: timbres rectangulaires à légende disposée sur trois lignes et sans attribut, ou plutôt à attribut séparé, sur timbre complémentaire;

C—D: timbres à deux noms et à ethnique, avec une légende disposée de plusieurs façons (surtout autour du cartouche);

E: timbres, de même type que C—D, portant des noms d'éponymes attestés en combinaison avec le fabricant Ἀρισταγόρης à Kalonéro et présents en outre dans le dépôt mis au jour dans le jardin de l'École Française de Thasos.

⁶⁷ Garlan 1993, p. 174–178. „Nous avons supposé, dans la majorité des cas, que les deux éponymes concernés appartenaient à deux années consécutives — tout en sachant qu'il n'en a pas toujours été ainsi, puisque divers cachets de Timoklès ont été regravés soit

par Poulys (lui-même regravé sur Aristophanès) soit par Alkeidès“ (p. 178).

⁶⁸ L'exemplaire d'Ἀρέτων trouvé à Koukos (Garlan 1979, n° A 9) provient d'une amphore produite dans un autre atelier (cf. Garlan 1986, p. 248, n° 1).

⁶⁹ Garlan 1986, tableau A.

Le groupe F a été défini comme étant celui des éponymes qui se rencontrent également en combinaison avec le fabricant Ἀρισταγόρης à Kalonéro, mais qui sont absents du dépôt du jardin de l'École Française (gr. E). À son tour, le groupe G comprend les timbres dont les éponymes sont attestés à Kalonéro en combinaison avec le fabricant Δημάκης. L'atelier du Molos a révélé, d'autre part, des timbres d'éponymes des groupes F — Ἀρχεστρα(--), Νύμφων, Πανφάης, Φανόκ(ριτος), Μεσ(--)⁷⁰ — et G — Ἀριστοκ(--) — en combinaison avec le fabricant Πυλάδης. Toutefois, le nombre d'éponymes qui se rencontrent avec Πυλάδης est plus grand, comme le montrent quelques exemplaires déjà publiés par Bon, ainsi que quelques timbres d'Histria même et surtout les timbres d'un complexe d'amphores d'Orgamé (voir plus bas, complexe n° 5). Il s'agit de Δαμάστης (Bon 529), Ἀριστείδης, Βάτων, Μέγων, Φιλοκρά(της), ainsi que des éponymes à la phiale (Bon 1504), à l'étoile, à l'étoile et pastille (Bon 1505), au monogramme ΓΑ⁷¹ (gr. F — contemporains d'Ἀρισταγόρης), et d'autre part, des éponymes Πυθίων (I), Ἀριστοφάνης (ἐπ' Ἀριστοφάνεως; Bon 1503), Ἰπίδης (Bon 1730), Λαγέτας (Bon 1085), Νικίας, Πει(--), Πυθόλεως (gr. G — contemporains de Δημάκης). En revanche, d'autres éponymes du groupe G — Ἀμύντωρ et Ἄμφαν(δρος) — sont présents au Molos, mais en combinaison avec d'autres fabricants. Il s'ensuit donc que la période d'activité de Πυλάδης au Molos couvre entièrement l'époque d'Ἀρισταγόρης à Kalonéro et coïncide en grande partie avec celle de Δημάκης dans le même atelier. Par conséquent, je serais enclin à situer vers la fin du groupe G les éponymes qui ne figurent pas en combinaison avec Πυλάδης. À l'intérieur du groupe F j'ai fait usage du complexe n° 5, ainsi que de quelques rapprochements stylistiques révélés par le même complexe (voir tableau I, avec les indications P — Pyladès, A — Aristagorès, D — Dèmalkès).

Afin de faciliter la datation „absolue“ de ces différents groupes, je donne ci-dessous quelques complexes plus ou moins révélateurs.

1. Le remplissage de la *troisième période* de la Pnyx, redaté vers 330–326 au lieu de 340⁷², contient des timbres thasiens des groupes Garlan E + F (ou plus anciens) et sans doute deux timbres du groupe G⁷³. Le groupe G comprend 11 éponymes et 2 symboles éponymiques; par conséquent, il débute vers 340–336⁷⁴.

2. La céramique attique du *jardin de l'École Française de Thasos* indique une date autour de 350 pour la fin du groupe Garlan E⁷⁵.

⁷⁰ Timbre inédit; information due à Y. Garlan (cf. aussi Bon 1816). C'est toujours Y. Garlan qui a attiré mon attention sur quelques autres combinaisons d'éponymes des groupes F et G avec Πυλάδης.

⁷¹ Pour les symboles éponymiques voir Garlan 1986, p. 258–262.

⁷² Voir n. 29–30 et 48; cf. aussi H. A. Thompson, *The Pnyx in Models, Hesperia, Suppl. XIX* (1982), p. 144–145.

⁷³ Cf. Garlan 1990, p. 481. À Ἀριστοκ(--) s'ajoute maintenant Πυθίων I, dont Y. Garlan vient de remarquer la combinaison avec Πυλάδης, ce qui le fait appartenir de toute façon au groupe G. La présence de Πυθίων I dans le complexe est pourtant incertaine.

⁷⁴ Si on accepte la date de 330–326, il faut admettre que les derniers éponymes (ca. 10 dans le groupe G)

sont absents du dépôt. L'abaissement de tout le groupe F vers 330 impliquerait que le timbrage thasien à noms de magistrats a commencé vers 380, ce qui semble tout de même un peu tard (mais voir B. N. Grakov, cité dans la n. 32).

⁷⁵ F. Blondé, «Un remblai thasien du IV^e siècle avant notre ère», *BCH* 109 (1985), p. 231–344. Il est à remarquer que l'examen du matériel amphorique (Y. Garlan, *ibidem*, p. 724–746) et numismatique (O. Picard, *ibidem*, p. 747–750) avait situé le *terminus post quem* vers 365–360 pour la fin du dépôt; cf. Garlan 1990, p. 482. Dans ce dépôt figure une partie des éponymes associés, à Kalonéro, au fabricant Ἀρισταγόρης. Y. Garlan a pu ainsi distinguer un „paquet“ d'éponymes plus anciens à Kalonéro, constituant le groupe E. L'abaissement de la

3. *Le puits Valma*⁷⁶, situé dans les abords Nord-Est de l'agora de Thasos, presque dans l'axe du Passage des Théores, a fourni un matériel céramique datable au plus tard des alentours de 330, associé à des monnaies des environs de 360 ou antérieures à cette date et des timbres des groupes F et G, ainsi que des timbres de six éponymes récents.

4. La céramique attique datée du milieu du IV^e s. est associée à des timbres dont les éponymes sont contemporains d'Ἀρισταγόρης dans „la maison du marchand de vin“ à Élizavétovskoé, sur le Don inférieur⁷⁷.

5. Un tumulus à amphores thasiennes timbrées déposées comme offrandes découvert à *Capul Dolojman (Jurilovca)*, l'ancienne Orgamé, a révélé des timbres dont les éponymes sont contemporains d'Ἀρισταγόρης et de Πυλάδης, en association avec des céramiques attiques du milieu du IV^e s., et dans une seconde étape (comme dans le cas du puits Valma) des timbres des premiers éponymes récents⁷⁸.

6. Dans le site d'*Histria Pod*, situé dans le territoire d'Histria, les derniers timbres du premier niveau aux noms des éponymes contemporains d'Ἀρισταγόρης sont associés avec des céramiques attiques du deuxième quart et du milieu du IV^e s., tandis que les timbres trouvés sur le deuxième niveau appartiennent à des éponymes récents⁷⁹. Il est intéressant de remarquer que le premier niveau d'Histria Pod est contemporain de la „maison du marchand de vin“ d'Élizavétovskoé, du premier dépôt d'amphores dans le tumulus de Capul Dolojman, et coïncide avec l'activité d'Ἀρισταγόρης à Kalonéro et de Πυλάδης au Molos.

7. *L'épave de Serçe Limani*, datée d'après des timbres rhodiens de 280–275 environ, situe approximativement l'année de Πυθίων V⁸⁰.

8. *Le dépôt Q 10:1 de l'Agora d'Athènes* comprend des timbres d'Ἀριστείδης, Πυθίων III, Κηφισοφῶν, Νικόδημος I, Πουλυάδης, Πρηξίπολις et Πυθίων IV⁸¹, à savoir des éponymes de Kounophia situés avant les groupes stylistiques contemporains de Koroni.

9. Un complexe de *Dourankoulak* (Bulgarie, territoire de Callatis) comprend des timbres de Σκύμνος I, Κηφισοφῶν, Νικόδημος I, Πουλυάδης, Πρηξίπολις et Πυθίων IV⁸². Il résulte

date finale de ce groupe vers 350 implique un déplacement du groupe F vers 350–340, ce qui s'accorde avec l'examen du complexe n° 1.

⁷⁶ F. Blondé, A. Muller, D. Mulliez, «Le comblement d'un puits public à Thasos», *BCH* 112 (1988), p. 247 et 113 (1989), p. 467–471; cf. «Une nouvelle place publique à Thasos», *RA* (1987), p. 30–31. Pour l'analyse chronologique du matériel voir dans *BCH* 113 (1989) les articles d'O. Picard, «1. Les monnaies», p. 473–476; Y. Garlan, «2. Les timbres céramiques», p. 477–480; F. Blondé, «3. La céramique», p. 481–545; M. Picon, «4. Notes sur les analyses de céramique», p. 547–549.

⁷⁷ Brašinskij 1980, p. 35; I. B. Brašinskij, K. K. Marčenko, „Strojitel'nye komplekxy Elizavetovskogo gorodišča na Donu“, *Sovetskaja arxeologija* 1978, 2, p. 207; cf. Y. Garlan, *DHA* 8 (1982), p. 148; Garlan 1986, p. 268 et n. 73.

⁷⁸ V. Lungu, communication faite au colloque d'Istanbul (mai 1994) et informations supplémentaires aimablement fournies par l'auteur de la fouille.

⁷⁹ Voir ch. IV.

⁸⁰ Virginia Grace, «Some Amphoras from a Hellenistic Wreck», dans *Recherches*, p. 551–565; pour Πυθίων V voir p. 556–557 et cat. nos 11 et 14. À la page 556, n. 13, on nous promettait une étude sur Πυθίων II (cf. chez nous n. 66).

⁸¹ *The Athenian Agora* XII, p. 397. Pour la date voir V. Grace, invoquée par Garlan 1979, p. 249 (début du III^e s.) et, plus récemment, Virginia Grace (citée dans la note précédente), p. 557 et n. 14 (avant 285). D'après mes calculs (voir aussi le complexe n° 9), je date les dépôts de l'Agora et de Dourankoulak de la troisième décennie du III^e s. (après 280).

⁸² Je remercie vivement Johannes Burow de l'Institut Archéologique Allemand, l'auteur de la fouille, de m'avoir confié les résultats préliminaires de ses travaux. Sur la fouille de Dourankoulak, qui est encore en cours, voir J. Burow, «Durankulak. Vöbericht über die Ausgrabungen 1991 und 1992», *Arch. Anzeiger* 1993, p. 333–345.

donc que parmi ces 6 éponymes et les 7 éponymes du dépôt de l'Agora, il n'y a pas moins de 5 qui sont communs, ce qui indique la contemporanéité des deux dépôts. D'autre part, Σκύμνος I étant rapproché stylistiquement de Πυθίων V⁸³, les deux dépôts deviennent contemporains de l'épave de Serçe Limanı.

10. Le matériel amphorique timbré de la *porte de Zeus à Thasos*⁸⁴ présente dans sa couche inférieure presque tous les éponymes contemporains de la première moitié de l'activité de l'atelier de Koukos, et dans sa couche supérieure (à une exception près, d'ailleurs négligeable) les derniers éponymes antérieurs à l'ouverture de l'atelier de Kounophia et les premiers qui y sont présents.

11. *Les fosses du Silène à Thasos* ont fourni, à leur tour, des timbres dont les éponymes s'échelonnent du „groupe du crabe” jusque vers la fermeture de l'atelier de Vamvouri Ammoudia⁸⁵.

12. Dans une ferme située près du phare d'Eupatoria, en Crimée, des timbres thasiens aux noms de Πούλως, Ἀλκείδης, Δεάλκος, Ἀρχίναξ et Κρατίνος (tous antérieurs à Kounophia) ont été trouvés en association avec des timbres sinopiens des groupes II–III⁸⁶ (les plus récents des astynomes étant Μικρίας I et Μνησικλῆς I, vers 285)⁸⁷.

13. Une situation analogue — à savoir une association de timbres sinopiens, appartenant cette fois-ci aux groupes III–IV (dont l'astynome le plus récent semble être Καλλισθένης I Νόσσου)⁸⁸, avec des timbres aux noms d'Ἡρόδοτος, Θέσπων, Αἰνέας (celui-ci l'un des premiers éponymes de Kounophia) — se rencontre dans un complexe à Élizavétovskoé⁸⁹. Dans le même site, les éponymes les plus récents sont Φιλίσκος et Βίων I⁹⁰, classés avant les groupes stylistiques contemporains de Koroni, ce qui indique que les débuts de Kounophia sont contemporains de la première moitié du IV^e groupe des timbres sinopiens.

14. À *Cogealac*, un établissement rural dans le territoire d'Histria⁹¹, des timbres aux noms d'Ἀριστοφών II, Πυθίων V (voir plus haut, complexe n° 7) et Ἀυτοκράτης ont été trouvés en association avec des timbres sinopiens du milieu du IV^e et du début du V^e groupe

⁸³ Cf. n. 57.

⁸⁴ Y. Garlan, «Contribution à une étude stratigraphique de l'enceinte thasienne», *BCH* 90 (1966), p. 586–652, spécialement p. 586–595 et cat., p. 623–642.

⁸⁵ Debidour 1979, p. 300–302.

⁸⁶ A. B. Kolesnikov, «Keramičeskie klejma iz raspokop usadeb v Evpatorijskogo Majaka», *VDI* 1985, 2, p. 67–93.

⁸⁷ Ces deux astynomes se situent parmi les derniers du III^e groupe de Sinope (ca. 310–285); pour la chronologie des timbres de Sinope voir désormais N. Conovici, «Probleme ale cronologiei amforelor ștampilate sinopeene. Ștampilile din grupa a IV-a (B. N. Grakov)», *SCIVA* 40 (1989), 1, p. 29–44; A. Avram, N. Conovici, Gh. Poenaru Bordea, «Étude quantitative sur les timbres amphoriques sinopiens de Callatis», *Dacia* N. 5. 34 (1990), p. 111–127, avec les corrections et les compléments de V. I. Kac et S. Ju. Monachov, dans *Grečeskie amfory* (Saratov, 1992), p. 248–251, et d'Y. Garlan,

«Remarques sur les timbres amphoriques de Sinope», *CRAI* 1990, p. 490–507 (spécialement p. 497–499). N. Conovici est en train d'achever un ouvrage d'ensemble sur cette question, dont il m'a libéralement communiqué quelques résultats préliminaires.

⁸⁸ D'après N. Conovici, *op. cit.*, celui-ci semble être l'un des derniers astynomes du IV^e groupe; voir, cependant, N. F. Fedoseev, «O vremeni sosuščestvovanija Elizavetovskogo gorodišča i Tanaisa (po dannym keramičeskoj epigrafiki)», *Antičnyj mir i arxeologija* 7 (1990), p. 154–160, qui le date vers le début du groupe, ce qui s'accorderait d'ailleurs mieux avec la position chronologique du thasien Αινέας.

⁸⁹ V. I. Kac, N. F. Fedoseev, «Keramičeskie klejma „Bosporskogo emporij” na Elizavetovskom gorodišče», *Antičnyj mir i arxeologija* 6 (1986), p. 85–105.

⁹⁰ N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 156; cf. Garlan 1993, p. 169.

⁹¹ A. Avram, communication faite au colloque d'Istanbul (mai 1994).

(l'astynome le plus récent étant Καλλισθένης II Ἐστιαίου, ca. 260) et avec des fragments de canthares présentant des analogies avec ceux de Koroni et de la citerne de Ménon.

15. Les timbres de Κλεόστρατος, Δημάκης et Ἰδνάδης trouvés à Koroni dateraient, selon l'opinion généralement admise, de ca. 265–261⁹².

16. Les éponymes attestés sur les timbres découverts à *Alexandrie* se datent, en principe, d'après 332, c'est-à-dire après la fondation de la ville⁹³.

17. Pour des raisons analogues, les éponymes attestés à *Démétrias* doivent être datés d'après 294⁹⁴.

18. À *Sborianovo*, un site thrace fortifié, le timbre thasien le plus récent est au nom de Χαίρεας, qui se situe parmi les premiers éponymes à *sigma* lunaire. Les timbres sinopiens publiés mentionnent les derniers astynomes du III^e groupe (avant ca. 285)⁹⁵, mais on en a trouvé récemment un du IV^e groupe⁹⁶.

19. À *Seuthopolis*, le timbre sinopien le plus récent (IV^e groupe, au nom d'Ἀντίμαχος, ca. 280–275) et, de façon, générale, *le terminus ante quem* fixé par l'examen du matériel amphorique et numismatique (ca. 275)⁹⁷ s'accordent parfaitement avec l'abaissement jusqu'à cette date de la chronologie des groupes III–IV Debidour. Les timbres thasiens de Seuthopolis dateraient ainsi de 310–275.

20. Le dépôt d'amphores d'*Abdère* contient des timbres de Κρατίνος, Αἰσχρίων I, Αἰνέας et Σκύμοις⁹⁸, dont les deux derniers sont contemporains des débuts de Kounophia.

En conclusion de toutes ces observations et en prenant comme date conventionnelle pour les trois éponymes attestés à Koroni les années 263–261, j'obtiens la chronologie présentée ci-dessous dans le *tableau* 1⁹⁹. Elle permet de préciser certains points :

a) La graphie à *sigma* lunaire apparaît vers 275, un peu plus tard que ne le pensaient M. Debidour et même Y. Garlan¹⁰⁰.

⁹² Voir note 49.

⁹³ Les données du tableau I sont celles de Debidour 1986. D'après mon schéma, Ἀριστοφών I et Ἡράκλειτος du gr. I Debidour ne font plus de difficulté. Posent problème les timbres de Κλεοφών (gr. E) et de Μεσ(--) (gr. F), qui proviennent de la même collection Bénaki d'Alexandrie et qui sont sûrement plus anciens que 332 (cf. Garlan 1990, p. 481). Il faut dire cependant que tous les timbres de cette collection ne proviennent pas d'Alexandrie même.

⁹⁴ Les données du tableau I sont celles de Debidour 1986. Le plus ancien éponyme attesté à Démétrias est Ἡρακλείδης I, datable des années '80 du III^e s.

⁹⁵ A. Balkanska, «Amforni pečati ot trakijsko ukrepeno selište v m. Sborianovo, kraj Isperih», *Arheologija-Sofia* 27 (1985), 4, p. 24–31; cf. N. Conovici, *op. cit.*, p. 34–35. À l'exception de Chairéas (inédit; cf. *Bull. amph.* 1986, n° 114), les timbres thasiens sont antérieurs à 285.

⁹⁶ Je dois cette information à M^{me} Maria Čičikova lors de ma visite à Sborianovo (octobre 1990).

⁹⁷ D. P. Dimitrov, M. Čičikova, A. Balkanska,

L. Oggenova-Marinova, *Sevtopolis I. Bit i kultura* (1984); D. P. Dimitrov, Vl. Penčev, *Sevtopolis II. Antični i sredovekovni moneti* (1984); cf. N. Conovici, *Thrace-Dacia* 8 (1987), p. 207–213 (compte rendu); idem, *op. cit.* (n. 87), p. 35.

⁹⁸ Debidour 1986, p. 334, n. 2; cf. *BCH* 81 (1957), p. 606–608.

⁹⁹ Pour les groupes F et G j'ai indiqué les combinaisons avec les fabricants de Kalonéro et du Molos, à savoir A = Aristagorès, D = Démalkès, P = Pylades. J'ai également indiqué avec C les éponymes qui emploient le *sigma* lunaire. Avec p j'ai noté une présence que je trouve aléatoire et, par conséquent, sans portée pour la chronologie. Dans la colonne de l'atelier du Molos (c) j'ai marqué par des astérisques ceux des éponymes, dont les timbres n'ont pas encore été découverts dans l'atelier. Dans la colonne 10 de la Porte de Zeus j'ai partagé la couche inférieure (I) de la couche supérieure (S).

¹⁰⁰ Debidour 1986, p. 315–316 et n. 42; „abaissement de 300”; Garlan 1990, p. 482; „abaissement jusque vers 285–280”.

b) Les périodes d'activité des ateliers amphoriques seraient les suivantes:

Kalonéro	— ca. 360–295 ¹⁰¹ ;
Koukos	— ca. 315–255 ¹⁰² ;
Vamvouri Ammoudia	— ca. 310–240 ¹⁰³ ;
Molos	— ca. 385–200 ¹⁰⁴ ;
Kéramidi	— ca. 390–380 et 360–275 (peut-être même plus tard, mais d'une manière sporadique) ¹⁰⁵ ;
Kounophia	— ca. 285–170 ¹⁰⁶ .

c) La fin du timbrage à deux noms se situe vers 330.

d) Le début du timbrage à deux noms se situe peu avant 390.

¹⁰¹ Sa date de début peut être abaissée jusque vers 360 (commencement du groupe Garlan E) si on élimine les 5 exemplaires du fabricant Λεώφαντος (Garlan 1986, p. 238, n^{os} 37–38; cf. p. 256) associé aux éponymes Ἡροφῶν (gr. C) et Ἀρχη(– –) (gr. E). Après ca. 295 le seul magistrat abondamment représenté (19 exemplaires) est Δημάκης (de la fin des années 260), contemporain de Koroni (voir, pourtant, Garlan 1986, p. 274 et ci-après, ch. III).

¹⁰² Ἀρέτων du groupe I Debidour est à éliminer de la discussion (voir n. 68). Le dernier éponyme sous lequel travaille encore l'atelier de Koukos semble être Διαγόρας (à mon avis, le premier du groupe „au pithos”). Pour Ἡρόφαντος (plus tardif, semble-t-il) voir n. 55.

¹⁰³ Ἀριστοτέλης et Ἡρακλει(– –), qui sont plus anciens, n'y figurent qu'à un seul exemplaire. Quant aux éponymes plus récents, ceux du groupe „au pithos”, il y en a quelques-uns qui ne sont attestés qu'à un seul exemplaire (Κλεοφῶν III, Ἡρόφαντος, Ἀμφάνδρος, Κάδμος, Πολυκράτης, Νικόδημος II, Τελεσηνωρ); aussi

est-il possible que la date finale remonte jusque vers 245, sinon 250.

¹⁰⁴ Pour le caractère de l'atelier du Molos, voir ch. III.

¹⁰⁵ Dans une première étape (correspondant au groupe Garlan B) il n'y a qu'un seul fabricant qui y soit attesté, à savoir Φανόκ(ριτος), suivi par une interruption de plus de 25 ans. La réouverture de l'atelier (avec un autre statut?; cf. ch. III) est contemporaine du début de l'activité d'Ἀρισταγόρης à Kalonéro. Pourtant, la période de prospérité de l'atelier de Kéramidi est beaucoup plus réduite (jusque vers 325–320).

¹⁰⁶ Cf. Garlan 1993, p. 157–170. Le début de l'atelier dépend de la datation du passage au *sigma* lunaire (voir plus haut, n. 100), car il y a là 8 éponymes à *sigma* angulaire (auxquels Κηφισοφῶν est sûrement à ajouter — voir sa position dans les complexes Agora Q 10:1 et Dourankoulak — et, à mon avis, également Ἀριστοφῶν II). D'après Garlan (p. 169), „l'atelier de Kounophia aurait en conséquence commencé à fonctionner peu avant 290 et le passage du *sigma* angulaire au *sigma* lunaire s'y serait opéré peu avant 280”.

CHAPITRE III

REMARQUES SUR LES ATELIERS

À l'heure qu'il est on connaît, par des recherches de surface, des prospections ou bien par des fouilles de plus longue haleine, une douzaine d'ateliers amphoriques sur l'île de Thasos¹⁰⁷. On a publié les résultats obtenus à Koukos¹⁰⁸, Vamvouri Ammoudia¹⁰⁹, Kalonéro¹¹⁰, Kéramidi¹¹¹, Molos¹¹² et Kounophia¹¹³.

À la suite de ces recherches entreprises par l'École Française d'Athènes, quelques acquis peuvent être considérés comme définitifs.

a) L'hypothèse plus ancienne, selon laquelle le deuxième nom qui figure sur les timbres de type ancien désignait le fabricant (κεραμάρχης), trouva une confirmation matérielle.

b) Pour ce qui est des timbres récents, il a été établi que l'attribut appartenait au fabricant; le même „éponyme“ apparaît avec des attributs différents selon les ateliers, alors que dans le même atelier l'attribut change d'un magistrat à l'autre.

c) Les ateliers étaient utilisés soit par des propriétaires dans le vrai sens du mot — en l'occurrence par des notables thasiens, tels qu'Ἀρισταγόρης ou Δημάλκης à Kalonéro¹¹⁴ ou sans doute Πυλάδης au Molos — soit par des potiers „itinérants“, qui auront pris en bail l'atelier pour une courte période de temps.

Dans la plupart des cas, parmi les timbres recueillis lors des fouilles pratiquées dans tel ou tel atelier, on a trouvé non seulement des exemplaires provenant des amphores produites et timbrées *in situ*, mais aussi des „importations“ provenant d'un atelier voisin. Par exemple, à Vamvouri Ammoudia sont enregistrés 49 timbres du magistrat Αἰνέας ayant comme attribut le strigile, à côté de types à dauphin et à seau représentés chacun par un seul exemplaire¹¹⁵.

¹⁰⁷ Garlan, *Vin et amphores*, p. 5–11; M. Picon, Y. Garlan, «Recherches sur l'implantation des ateliers amphoriques à Thasos et analyse de la pâte des amphores thasiennes», dans *Recherches*, p. 287–309 (cf. carte p. 291).

¹⁰⁸ Garlan 1979 (cf. plus haut ch. II).

¹⁰⁹ Garlan 1986, p. 203–220.

¹¹⁰ Garlan 1986, p. 221–225.

¹¹¹ Garlan 1986, p. 225–229.

¹¹² Garlan 1986, tableaux A et B.

¹¹³ Garlan 1993, p. 149–181.

¹¹⁴ Garlan 1986, p. 273–274, a démontré — sur la foi des listes prosopographiques établies par J. Pouilloux et

F. Salviat — que dans l'une des familles aristocratiques thasiennes les noms Ἀρισταγόρης et Δημάλκης étaient portés de père en fils le long du IV^e et du III^e s. Cela étant, l'hypothèse de l'auteur, selon laquelle l'atelier de Kalonéro était attaché à un domaine foncier est plus qu'attractive. En revanche, il n'en est pas ainsi pour les ateliers dans lesquels plusieurs fabricants sont attestés. Il est possible que certains potiers aient pris en bail l'atelier d'un propriétaire *de facto* qui reste ainsi inconnu ou qu'il s'agisse de simples artisans de condition sociale inférieure (*ibidem*, p. 274–275).

¹¹⁵ Garlan 1986, p. 263.

La situation est moins claire lorsque nous ne disposons d'aucun type directeur. Il s'agit notamment des cas révélés au Molos, où il faut se contenter des données fournies par les recherches de surface. La plupart des magistrats sont illustrés ici à un seul exemplaire; en revanche, à quelques exceptions près, on n'a pas trouvé plusieurs timbres du même magistrat portant des attributs différents — ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle les timbres recueillis en surface sont sortis effectivement de ce même atelier.

Dans certains cas, le même type est attesté dans deux ateliers différents. Il suffit d'en donner deux exemples qui nous intéressent directement. Le type Bon 177 (cat. n° 307) — Ἄλκιμος I à la grappe — est représenté à chaque fois par un exemplaire tant à Kalonéro qu'au Molos. Cependant, du moment qu'à Kalonéro Ἄλκιμος I se rencontre également à quatre exemplaires avec l'osselet comme attribut, alors qu'au Molos l'exemplaire déjà mentionné reste unique, je crois ne pas me tromper en supposant que le type à grappe est un produit de l'atelier du Molos qui aura circulé à Kalonéro. Il en va de même pour le type Bon 482 (cat. n° 457) — Βίων I au canthare. Il est représenté tant au Molos qu'à Vamvouri Ammoudia, à chaque fois à un exemplaire; mais si au Molos il est sans parallèles, à Vamvouri Ammoudia il est accompagné de trois exemplaires de Βίων I à la fourche. Suivant le même raisonnement, je considère le type à la fourche comme étant sorti de Vamvouri Ammoudia et le type au canthare comme un produit du Molos¹¹⁶.

Dans le tableau II j'ai présenté la répartition des timbres amphoriques thasiens découverts à Histria par ateliers de provenance. Sur un total de 888 exemplaires¹¹⁷, 109 ou 110 timbres appartiennent à des types attribués à des ateliers identifiés jusqu'à présent. J'y ajoute les quelques exemplaires provenant du territoire rural d'Histria. C'est ainsi que le timbre d'Ἀρχεστρα(--) (avec le fabricant Ἀρισταγόρης) trouvé à Histria Pod (cat. n° 545) doit être attribué à l'atelier de Kalonéro. C'est toujours à Histria Pod que fut découvert le timbre de Τηλεφάνης II à la grappe (cat. n° 561), un type originaire de Kalonéro¹¹⁸. Le timbre de Μεσ(--) associé au fabricant Λυσικλῆς (cat. n° 549) appartient à un type de Κέραμιδι plus faiblement attesté (4 exemplaires) que le type principal dû au fabricant Μέγων (80 exemplaires); il n'est pas cependant exclu que les amphores timbrées au nom de Λυσικλῆς proviennent, elles aussi, de Κέραμιδι¹¹⁹. En revanche, on ne saurait attribuer le timbre de Κριτίας à la double hache de Tariverde (cat. n° 578) à l'atelier de Vamvouri Ammoudia¹²⁰. Quant à l'atelier du Molos, il est attesté par le timbre du magistrat Πει(--) avec le fabricant Πυλάδης, trouvé à Jurilovca (cat. n° 589). J'ajoute enfin que les timbres anépigraphes

¹¹⁶ Cette attribution pourrait être contestée par une éventuelle découverte d'exemplaires appartenant à un autre type de Βίων I au Molos; dans ce cas, il resterait à trouver un autre atelier pour le type au canthare.

¹¹⁷ J'y ai inclus uniquement les timbres trouvés à Histria (y compris ceux qui sont fragmentaires et ceux qui figurent dans les *addenda*), mais non également ceux qui proviennent du territoire.

¹¹⁸ Le type „principal“ de Τηλεφάνης II à Kalonéro présente la foudre comme attribut (10 exemplaires) — ci-dessous cat. n° 195 —, alors que le type à la grappe ne

figure qu'à un seul exemplaire. La pâte en est cependant curieusement identique (M. Picon, Y. Garlan, *op. cit.*, p. 302); cf. Garlan 1986, p. 264, qui propose dans ce cas un „changement de fabricant en cours de l'année éponymique entraînant un changement d'attribut“.

¹¹⁹ Garlan 1986, p. 256.

¹²⁰ Le type „principal“ de Vamvouri Ammoudia présente la sandale comme attribut (48 exemplaires), alors que les types extérieurs à l'atelier, dont celui attesté à Tariverde, n'y figurent qu'à un seul exemplaire (Garlan 1986, p. 263).

rectangulaires contemporains du groupe B (cat. nos 6 et 538 d'Histria Pod) sont sortis de l'atelier de Kéramidi¹²¹.

L'examen de la provenance des timbres découverts à Histria mène à quelques conclusions concernant la contribution de chaque atelier.

L'atelier de Kalonéro n'est présent que pour une courte durée de temps. La limite inférieure en est indiquée par l'exemplaire (cat. n° 255) du magistrat Ἡρακλει(—), datable des environs de 315¹²². D'autre part, les plus anciens exemplaires de Kalonéro attestés à Histria ne remontent pas au delà des années 40 du IV^e s.: cat. n° 116, Ἀριστοκ(—) du groupe G. Il s'ensuit que, sur une période de ca. 65 années d'activité à Kalonéro (ca. 360–295) ce n'est que pendant un quart de siècle que les découvertes d'Histria fournissent des timbres provenant de cet atelier, à savoir 9 exemplaires: nos 116 (Ἀριστοκ(—) avec Δημάλκης), 148 (2 ex.: Πυθόλεως avec Δημάλκης), 160 (Ἀμύντωρ avec Δημάλκης), 188 (Παντιμίδης à l'ænochoé), 195 (Τηλεφάνης II à la foudre), 213 (Ἀριστοφών I au carquois), 241 (Τιμαρχίδας ou Ἡροφών à la lettre O), 255 (Ἡρακλει(—) au dauphin).

L'atelier de Kéramidi a été actif notamment entre ca. 390–380, puis entre ca. 360–275, au moins d'après ce qui est révélé par la partie fouillée¹²³. Durant toute cette période l'atelier est relativement bien représenté dans les trouvailles d'Histria. J'ai laissé de côté les timbres plus récents attestés à Kéramidi par des découvertes de surface (après ca. 315), dont quelques types sont présents à Histria¹²⁴, ainsi que les timbres appartenant à des types attestés à Kéramidi, mais en nombre si négligeable que leur provenance locale n'est pas assurée (cat. nos 52, 84, 106, 107, 110, 124). Je n'ai fait d'exception que pour le fabricant Λυσικλῆς (cat. nos 44, 60, 108), qui y a sans doute travaillé à côté de Μέγων (voir plus haut). En résulte un lot de 21 timbres s'échelonnant sur 65 ans (ca. 385–320): nos 6 (timbre anépigraphé: arc et massue), 21 (Τελεσ(—) avec Φανόκ(ριτος)), 43 (2 ex.: Σάτυρος avec Μέγων), 44 (Δαμάστης avec Λυσικλῆς), 45 (3 ex.: Δαμάστης avec Μέγων), 60 (2 ex.: phiale avec Λυσικλῆς), 87 (Φιλοκρά(της) avec Τιμαρχί(δας)), 101 (Φανόκ(ριτος) avec Σάτυρος), 108 (3 ex.: Μεσ(—) avec Λυσικλῆς), 109 (Μεσ(—) avec Μέγων), 155 (Τηλεφάνης I avec Ἴσχυτης), 225 (4 ex.: Ἀριστοτέλης au thyrsé).

L'atelier de Koukos a été en activité depuis ca. 315 jusque vers 255 — période où se situent ceux de ses timbres qui sont attestés à Histria. En 60 ans on compte 14 exemplaires, à savoir: nos 266 (Λεώδικος avec Héraclès archer + canthare), 282 (Τηλέμαχος au thymiaterion), 302 (Ἰσώδικος au trépied), 342 (Πολυνείκης aux lettres Γ et Υ combinées), 354 (Ἀρχίναξ au casque), 375 (Θέσπων au puits), 417 (Πυθίων III à la cnémide), 439 (Πρηξίπολις à la roue),

¹²¹ Garlan 1986, p. 255, n° 16.

¹²² Je ne tiens pas compte ici du timbre de Θέσπων à l'osselet (cat. n° 373), attesté à 4 exemplaires à Kalonéro, car il date d'une période où cet atelier ne produit que de manière accidentelle.

¹²³ Les fouilles de Kéramidi n'ont porté que sur la partie correspondant à ce laps de temps. On a cependant pu recueillir en surface d'une part des timbres anciens du groupe B (le timbre ci-dessous cat. n° 21 appartient à cette période d'activité), et d'autre part des

timbres plus récents, datables du milieu du III^e s. Il est remarquable que tous les timbres du groupe B trouvés à Kéramidi appartiennent au fabricant Φανόκ(ριτος): il est possible qu'il s'agisse d'un cas similaire à celui illustré plus tard par Ἀρισταγόρης et Δημάλκης à Kalonéro (voir plus haut, n. 114) ou par Πυλάδης au Molos.

¹²⁴ Il s'agit des trois exemplaires de Πλεθίων III à la corne (cat. n° 418) et du timbre de Λύσανδρος à l'étoile et pilos (cat. n° 486).

454 (Αἴσχωρον I à la charrue), 459 (3 ex.: Ἡροφῶν I à la torche), 463 (Κλεόστρατος à l'arc), 477 (Φεΐδιππος au serpent sur autel).

Dans la mesure où l'on admet que les rares trouvailles de timbres datables des deux premières décennies après ca. 330 sont dues au hasard, l'atelier de Vamvouri Ammoudia aura produit entre ca. 310 et 240. Je n'ai donc pas tenu compte des trois exemplaires (cat. n° 257) de l'éponyme Ἡρακλει(--) au pentalpha. J'ai également laissé de côté le timbre de Κριτίας à l'amphore (cat. n° 326), car ce type n'est attesté à Vamvouri Ammoudia qu'à un seul exemplaire, alors que le type principal (avec la sandale comme attribut) en compte 48. Pour des raisons similaires, je ne crois pas que les amphores timbrées sous Ἀριστείδης et pourvues de l'attribut „grotesque” (cat. n° 387) aient été produites dans cet atelier; en revanche, le type du même magistrat à l'Hermès, qui est attesté à 12 exemplaires contre 69 exemplaires avec le poisson, peut réclamer le statut de type secondaire. Je compte donc 18 exemplaires pendant ca. 60 ans, à savoir: nos 294 (Ποῦλος à la roue), 345 (3 ex.: Πυθίων II au candélabre), 355 (Ἀρχήναξ à la tortue), 362 (Κρατινός au dauphin), 381 (Μεγακλείδης à la palmette), 384 (Αἰνέας au vase + strigile), 386 (Ἀριστείδης à l'Hermès), 400 (3 ex.: Πυθίων V à la fourche), 435 (2 ex.: Πρηξίπολις au dauphin), 450 (Χαιρέας au pic-hache), 464 (Κλεόστρατος au carquois), 476 (2 ex.: Θεόπομπος à la fourche).

Quant au Molos, il est plus difficile de s'en faire une image, puisque nous ne connaissons pas la durée d'activité de cet atelier et donc les éventuelles périodes d'interruption de sa production. En revanche, ce qui saute aux yeux, c'est que les timbres provenant du Molos s'échelonnent d'une manière extrêmement uniforme entre ca. 355 et 245 dans l'ensemble des importations amphoriques thasiennes à Histria. Les plus anciens timbres du Molos présents à Histria appartiennent au groupe F (cat. n° 49, ca. 355–350), alors que le plus récent (cat. n° 500) — qui provient sûrement du Molos, où le type est illustré par 6 exemplaires — est du temps de Κλεοφῶν III, un magistrat présent à Vamvouri Ammoudia, mais absent de Koukos, et qui date donc de ca. 255–240. Pour autant que tous les timbres sélectionnés ici proviennent effectivement du Molos, ne serait-ce que parce qu'ils y sont présents, on a affaire à 47 exemplaires s'étalant sur ca. 110 ans, à savoir: nos 49 (Νύμφων), 54 (2 ex.: Πανφάης), 62 (monogramme ΓΑ), 75 (4 ex.: Ἀριστείδης), 86 (7 ex.: Φιλοκράτης), 92 (Βάτων), 112 (3 ex.: Μεσ(–)), 122 (Ἀριστοκ(–)), 126 (Πυθίων I), 140 (2 ex.: Νικίας), 150 (3 ex.: Πυθόλεως) — tous avec Πυλάδης —, ensuite 159 (2 ex.: Ἀμύντωρ avec Δάδας), 211 (5 ex.: Δεΐαλκος à la grappe), 232 (Τιμαρχίδας à la lettre Π), 264 (Λεῶδικος avec Héraclès archer et puisoir), 289 (Εὐαλκίδης au cratère), 299 (Ἀλκείδης au cratère), 307 (Ἄλκιμος I à la grappe), 335 (Κλεοφῶν II à la grappe), 382 (Αἰνέας au trident), 415 (Πυθίων III à l'arc), 438 (Πρηξίπολις au puisoir), 457 (Βίων I au canthare), 467 (Δημάκης à la grappe + amphore), 472 (Ἰδνάδης à la lyre + bouton de fleur)¹²⁵, 481 (Αἰσχωρίων II à la lyre), 500 (Κλεοφῶν III à la corne d'abondance + pastille).

L'atelier tardif de Kounophia, qui ouvre vers 285 et continue sa production jusque vers le début du II^e siècle, n'est représenté à Histria par aucun exemplaire.

En rapportant le nombre de timbres identifiés comme provenant d'un atelier connu à la période pendant laquelle chaque atelier aura ravitaillé Histria, on obtient les données suivantes:

¹²⁵ J'ai laissé de côté le n° 474, bien qu'il soit possible qu'il appartienne au même type que le n° 472.

Kalonéro: 9 timbres/ 25 ans = 0,36 timbres/ année.

Kéramidi: 21/65 = 0,32.

Koukos: 14/60 = 0,23.

Vamvouri Ammoudia: 18/60 = 0,30.

Molos: 47/110 = 0,42.

En laissant de côté l'atelier du Molos — pour lequel nous ne disposons pas encore de données suffisantes et qui, en plus, relève d'une situation péri-urbaine — il semblerait que les ateliers de Kalonéro et de Kéramidi sont un peu mieux représentés que les autres. Cependant, il convient de ne pas oublier que ces ateliers exportent des amphores juste pendant la période d'apogée des amphores thasiennes à Histria (voir le chapitre suivant). Par contre, l'atelier de Koukos est actif à une époque où les timbres amphoriques thasiens sont en général moins représentés à Histria.

À l'heure qu'il est, ce n'est que dans un petit nombre de cas que l'atelier de provenance a pu être identifié. Pour ce qui est des timbres plus anciens que ca. 360–355, notre ignorance est presque absolue; quant aux étapes ultérieures, la situation révélée par un essai de statistique est la suivante.

Ca. 356–343: 19 exemplaires du Molos + 12 exemplaires de Kéramidi = 31 exemplaires (24,40 % du total de 127 de la période);

Ca. 342–330: 4 exemplaires de Kalonéro + 9 exemplaires du Molos + 1 exemplaire de Kéramidi = 14 exemplaires (11,66 % du total de 120 de la période);

Ca. 329–317: 4 exemplaires de Kalonéro + 6 exemplaires du Molos + 4 exemplaires de Kéramidi = 14 exemplaires (9,32 % du total de 149 de la période);

Ca. 316–295: 1 exemplaire de Kalonéro + 3 exemplaires de Koukos + 1 exemplaire de Vamvouri Ammoudia + 5 exemplaires du Molos = 10 exemplaires (7,14 % du total de 140 de la période);

Ca. 294–275: 4 exemplaires de Koukos + 11 exemplaires de Vamvouri Ammoudia + 2 exemplaires du Molos = 17 exemplaires (13,93 % du total de 122 de la période);

Ca. 274–256: 7 exemplaires de Koukos + 6 exemplaires de Vamvouri Ammoudia + 5 exemplaires du Molos = 18 exemplaires (23,07 % du total de 78 de la période);

Ca. 255–240: 1 exemplaire du Molos (4,76 % du total de 21 de la période).

Il résulte donc que l'atelier de provenance ne peut être établi que dans un nombre qui varie entre ca. 5 et 25 % des cas (moyenne générale: 109 cas/ 806 exemplaires datables antérieurs à ca. 240 = 12,28 %). Si, par comparaison avec les données similaires que pourront fournir d'autres centres de consommation, les chiffres présentés ci-dessus s'avèrent pertinents, il resterait à remarquer que la période de diversification de la production amphorique thasienne — mise en évidence par les petits pourcentages d'identification d'ateliers — coïncide d'une manière extrêmement spectaculaire avec l'apogée même de la production (ca. 330–295) et, par conséquent, avec l'apogée des exportations amphoriques thasiennes dans le Pont-Euxin. Si pendant la période ancienne du timbrage (avant ca. 340) deux ateliers (Kéramidi et Molos) produisent presque un quart des emballages exportés à Histria, cela n'est plus valable à une époque plus tardive (deuxième quart du III^e s.), puisque trois ateliers (Koukos, Vamvouri Ammoudia, Molos: les deux premiers pendant la période finale de leur activité), arrivent alors à peine à assurer un pourcentage comparable.

Les problèmes discutés ici tireront grand bénéfice de la poursuite des prospections d'ateliers dans l'île de Thasos ainsi que de l'étude des situations dans tel ou tel centre consommateur. Mais il me semble d'ores et déjà assuré qu'il n'y avait pas d'orientation des ateliers vers un certain débouché. À Histria, comme d'ailleurs à Callatis¹²⁶, sont représentés presque tous les ateliers actuellement connus et il est donc à prévoir que d'autres ateliers apparaîtront également un jour parmi les importations de cette ville pontique.

¹²⁶ Poenaru Bordea 1986, p. 348–349.

CONSIDÉRATIONS ARCHÉOLOGIQUES ET STATISTIQUES. LA CIRCULATION DES AMPHORES THASIENNES TIMBRÉES DANS LE BASSIN DE LA MER NOIRE

Considérations archéologiques

À quelques exceptions près, les contextes archéologiques dont proviennent les trouvailles de timbres thasiens d'Histria ne sont pas en mesure de fournir des indications chronologiques. Comme il résulte d'ailleurs de l'index des lieux de trouvaille, les exemplaires du catalogue proviennent pour la plupart du secteur Z₂, appartenant à la zone du rempart d'époque classique¹²⁷. Sur les décombres de ce mur — détruit sans doute autour de 313 à la suite de l'intervention de Lysimaque sur la côte occidentale de la mer Noire¹²⁸ — on a aménagé plus tard une rue, dans la structure de laquelle on a trouvé nombre de fragments amphoriques, notamment des anses et des pieds¹²⁹. Pour la plupart, le matériel amphorique thasien timbré provient de ce contexte archéologique; on y trouve aussi bien des timbres anciens (cat. nos 6, 7, 12, 20, etc., du début du IV^e s.), que des timbres très tardifs, dont le plus récent est celui qui mentionne le magistrat Ναύπλιος, datant d'après 240 (cat. n° 503). Une telle situation s'explique aisément par les réfections successives de la rue.

En revanche, je crois pouvoir apporter quelques précisions concernant un complexe situé à proximité du mur d'époque classique. Il s'agit de la fosse φ (Z₂S_{6a}, 1961), interprétée comme dépôt amphorique. Maria Coja, l'auteur des recherches dans ce secteur, a daté ce complexe de forme rectangulaire de la deuxième moitié du IV^e s.¹³⁰. Malheureusement, le complexe n'a jamais été entièrement publié. Dans ce que j'ai pu reconstituer sur la foi des publications, je ne trouve, outre les timbres, qu'une coupe-canthare qui soit bien datable (du troisième quart du IV^e s.)¹³¹. Quant aux timbres, ils s'échelonnent de la manière suivante:

n° 69: Ἀριστείδη(ς) (= Coja 1986, 4): ca. 350–345 (gr. F);

n° 91: Βάτων (= Coja 1986, 9 = 171): ca. 350–345 (gr. F);

n° 189: Παντιμίδης (= Coja 1986, 21): ca. 330–325.

L'association de la coupe-canthare avec ces timbres thasiens prouve donc que ce dépôt s'est constitué vers la fin du troisième quart du IV^e s.

¹²⁷ M. Coja, «Zidul de apărare al cetății Histria și împrejurările istorice ale distrugerii lui în sec. IV î. e. n.», *SCIV* 15 (1964), 3, p. 383–398; Coja 1986, p. 419–421. L'auteur est d'avis que le rempart classique a été détruit en 339, lors de l'intervention de Philippe II contre le roi scythe Atéas en Dobroudja.

¹²⁸ Voir dernièrement D. M. Pippidi, «Les Macédoniens sur le Bas-Danube de Philippe II à Lysimaque», dans *Parerga. Écrits de philologie, d'épigraphie et d'histoire ancienne* (1984), p. 151–163.

¹²⁹ Coja 1986, p. 420, fig. 2 b et d.

¹³⁰ M. Coja, dans M. Coja, P. Dupont, *Histria V. Ateliers céramiques* (1979), p. 39.

¹³¹ Eadem, dans P. Alexandrescu, *Histria IV. La céramique d'époque archaïque et classique (VII^e–IV^e s.)* [1978], cat. n° 571. Les autres trouvailles publiées comme provenant du même complexe (cat. nos 779, 818, 821–824; ajouter *Histria V*, cat. nos 47–49, 51, 52, 54, 105) ne peuvent pas offrir de repères chronologiques, puisqu'il ne s'agit que de céramiques de cuisine.

Malgré leur datation bien précise, les timbres amphoriques thasiens trouvés au cours des fouilles entreprises dans le *téménos* ne sont pas toujours en mesure de fournir des repères chronologiques, puisqu'ils ont été découverts en grande partie dans la composition de différents pavages, qui, comme tout aménagement de cette espèce, ont été soumis à des réfections successives¹³².

En revanche, les timbres thasiens ont apporté une contribution importante, et même décisive, à la datation de certains sites du territoire rural d'Histria. Il s'agit tout d'abord du site d'Histria Pod, un complexe de fermes rurales fouillé intégralement par Konrad Zimmermann et l'auteur de ces lignes entre 1980 et 1993¹³³.

Considérations statistiques

La moisson de timbres amphoriques thasiens présentée dans cet ouvrage est assez homogène du point de vue statistique. Les timbres s'échelonnent sur une période d'environ 150 ans; en plus, pendant ca. 90 ans tous les magistrats connus y sont représentés, à quelques exceptions près.

Du tableau III il résulte que pendant une première période, jusque vers 360 (groupes A—D), il n'y a que moins que la moitié des magistrats connus qui soient attestés par les trouvailles d'Histria: 6 sur 13 des groupes A—B; 4 sur 9 du groupe C, 1 sur 4 du groupe D; 5 sur 7 du groupe E. En revanche, après cette date et jusque vers 270, il n'y a que peu de magistrats absents d'Histria: Ἀρχεστρα(— —) du groupe F (attesté cependant dans le territoire par un timbre trouvé à Histria Pod, cat. n° 545), Καλλικράτης (daté de ca. 330; il s'agit du reste d'un magistrat qui est en général faiblement représenté dans les trouvailles), Κλεοφῶν I (ca. 310), Ἀριστομένης I (ca. 295), Ἡρακλείδης I (ca. 280).

Eu égard au nombre assez grand d'exemplaires ainsi qu'à la répartition harmonieuse des magistrats, je trouve que le lot d'Histria peut légitimement être soumis à un examen statistique. Aux 806 exemplaires datables¹³⁴ provenant d'Histria s'ajoutent 53 exemplaires provenant de la *chôra* (tableau IV). En ce qui concerne le traitement des données, j'ai utilisé notamment le coefficient de „représentativité“, résultant de la division du nombre de timbres recensés par le nombre d'années de chaque période¹³⁵, que j'ai comparé à un coefficient de „représentativité relative“, résultant de la division uniquement du nombre de types¹³⁶ par le nombre d'années. Puisque les timbres trouvés dans le seul site d'Histria Pod constituent plus

¹³² Le catalogue commenté des timbres amphoriques trouvés dans le téménos d'Histria sera publié par l'auteur de ces lignes dans l'ouvrage dirigé par P. Alexandrescu, *Histria VII* (en cours d'élaboration).

¹³³ K. Zimmermann, A. Avram, «Archäologische Ausgrabungen in Histria Pod, SR Rumänien. Zwischenbericht über die vorläufigen Ergebnisse der Kampagnen 1980–1985», *Klio* 69 (1987), 1, p. 6–27; K. Zimmermann, „Struktur- und Funktionsanalyse archäologischer Grabungsbefunde“, *Wiss. Zeitschrift der Humboldt-Universität zu Berlin, R. Geistes- und Sozialwiss.* 40 (1991), 6, p. 109–112 (fig. 146–148); A. Avram, communication

faite au colloque d'Istanbul (mai 1994). Les auteurs de la fouille sont en train d'en préparer la publication détaillée.

¹³⁴ J'ai omis les timbres des magistrats datés d'après ca. 240 (cat. n°s 501–503).

¹³⁵ Voir pour la méthode Poenaru Bordea 1986, p. 335–351, et V. I. Kac, «Metodika sravnitel'noj ocenki eksporta-importa tovarov v keramičkoj tare iz odnogo proizvodstvennogo centra», dans *Grečeskie amfory* (1992), p. 205–228, qui parle de coefficient de „densité relative“.

¹³⁶ À savoir sans tenir compte des doublets.

de la moitié des exemplaires provenant du territoire, j'ai présenté séparément la répartition chronologique des timbres d'Histria à l'exclusion de son territoire (tableau V a) et celle des timbres d'Histria, y compris le territoire (tableau V b). Par périodes, les différences portant sur le coefficient moyen sont négligeables; il en va de même pour les données indiquant la croissance relative par rapport au coefficient antérieur, à l'exception de l'intervalle compris entre ca. 356 et 343, dont le pourcentage — par rapport au coefficient négligeable de la période antérieure — présente la plus sensible des variations. Cela dit, je trouve que les deux tableaux sont en état d'offrir une image bien fidèle des fluctuations dans l'importation des amphores thasiennes à Histria.

Au regard de ces tableaux on ne manquera pas d'admettre:

a) une croissance considérable autour de 355;

b) une croissance constante pendant les décennies suivantes, avec un apogée pendant la période 329–317;

c) une chute très spectaculaire vers la fin de l'avant-dernière décennie du IV^e s. (ca. 312/1)¹³⁷ suivie d'une certaine constance dans les années 310–275;

d) un déclin définitif après ca. 255¹³⁸.

J'ai également eu recours à une autre façon de traiter les données, en calculant les coefficients uniquement selon les types (tableau V c). Les tendances sont à peu près les mêmes: le grand essor est toujours daté des environs de 355, alors que le plus haut coefficient est également atteint dans l'intervalle compris entre ca. 329 et 317. La chute à partir de ca. 312/1 est, dans ce mode de calcul, moins prononcée, mais toujours évidente¹³⁹, alors que le redressement relatif à partir de ca. 295 et le déclin d'après ca. 275 s'expriment à peu près dans le mêmes termes mathématiques.

Tout optimisme exagéré quant à la valeur de ces remarques serait cependant dangereux.

Il convient tout d'abord de ne pas perdre de vue que les données fournies par l'analyse quantitative des différents lots de timbres n'ont pas et n'auront jamais de valeur absolue; leur signification n'est que purement sérielle. Le hasard des découvertes y aura certes introduit une certaine part d'arbitraire; mais plus l'échantillon est consistant et homogène et moindres sont les dangers qui en découlent. En ce qui concerne ce dernier aspect, je voudrais souligner

¹³⁷ Le commencement du déclin peut être situé plutôt vers 312/1, car les premiers éponymes de l'intervalle 316–295 (jusqu'à Τηλέμαχος compris) sont encore représentés par des chiffres analogues à ceux du groupe précédent et leur total ne représente pas moins de 83 exemplaires sur les 140 de la période! Si on considère donc les 232 exemplaires assignés à la période 329–312 (12, 88 ex./année) par rapport aux 57 exemplaires de la période 311–295 (3, 35 ex./année), la chute est encore plus évidente (26, 00 % par rapport à la période précédente). Voir également le cas semblable de Tomis.

¹³⁸ Cf. A. Avram, «Zu den Handelsbeziehungen zwischen Histria und der Insel Thasos im Lichte der Amphorenstempel», *Klio* 70 (1988), p. 404–411; A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, «Nouveaux timbres amphoriques thasiens de Callatis», *Dacia N. S.* 32 (1988),

p. 27–35, avec une comparaison entre Callatis et Histria en ce qui concerne les importations amphoriques timbrées thasiennes. L'analyse qui suit et les nouveautés dans la chronologie (ci-dessus, ch. II) ont apporté quelques modifications quantitatives et notamment un abaissement de 10 à 15 ans des périodes en question, sans que les conclusions finales de jadis soient pour autant par trop affectées.

¹³⁹ En appliquant la même division par périodes que celle proposée à la n. 137, on a affaire à 109 types des années 329–312 (coefficient: 6, 05) et à 51 types des années 311–295 (coefficient: 3, 00). Il s'agit donc de 49, 58 % dans ce dernier intervalle par rapport à la période antérieure, ce qui est toujours moins tranchant que si on observe le critère numérique (26, 00 %).

— tout en courant le risque de verser dans le paradoxe — que du point de vue statistique un lot composé de trouvailles fortuites provenant de contextes archéologiques très différents et constitué au fil des années est beaucoup plus homogène qu'une somme de trouvailles provenant de certains complexes¹⁴⁰.

Il faut d'autre part tenir compte du fait que les timbres ne représentent qu'une partie des amphores importées¹⁴¹. Les coefficients de timbrage révélés par les ateliers thasiens sont eux-mêmes différents, puisqu'ils vont d'environ 40 % jusqu'à peu près 100 %¹⁴², alors que les coefficients dans les centres de consommation sont beaucoup plus réduits¹⁴³. Sans parler des capacités fort variables des amphores, pas forcément d'une époque à l'autre.

Toute estimation quantitative reste enfin sujette à caution, dans la mesure où les principales villes pontiques ont toujours été des portes d'entrée des produits d'importation, et notamment des amphores vinaires, dans le monde indigène¹⁴⁴. Une bonne partie de la cargaison des navires qui arrivaient dans les ports était redistribuée en pays thrace ou scythe par l'intermédiaire des villes grecques.

Les considérations statistiques et les tableaux que je présente ci-dessous ne sauraient donc indiquer que des tendances, alors que les corrélations que l'on peut établir entre les différents centres de consommation sont apparemment en mesure d'apporter davantage de nuances au tableau général.

Je ne crois pas que la comparaison quantitative des timbres amphoriques thasiens avec ceux d'autres centres producteurs (Sinope, Rhodes, Héraclée du Pont, etc.) soit vraiment nécessaire, même s'il s'agit là d'une pratique assez fréquente parmi les spécialistes¹⁴⁵. Il y a au moins trois raisons qui m'empêchent de m'engager dans une telle direction.

¹⁴⁰ Garlan 1997: „il en va en effet différemment selon qu'on a affaire soit à des couches d'occupation homogènes, qui donnent assez rapidement une idée assez précise des différents courants d'importation, soit à une nécropole où les vases utilisés comme sépultures ou comme offrandes funéraires ont pu être sélectionnés en fonction de critères particuliers, soit à des dépôts massifs résultant d'importations ponctuelles". Dans cet article on trouvera une critique approfondie des critères d'évaluation du matériel amphorique timbré en tant que source pour l'étude du commerce antique, voire de l'histoire économique, ainsi qu'une bibliographie quasiment exhaustive du sujet.

¹⁴¹ J.-Y. Empereur, «Les anses d'amphores timbrées et les amphores: aspects quantitatifs», *BCH* 106 (1982), p. 219–233.

¹⁴² Garlan 1986, p. 230–231; à comparer avec Garlan, *Vin et amphores*, p. 14–15; Garlan 1993, p. 157.

¹⁴³ Ils se situent autour de 20–25 %, d'après les calculs d'I. B. Brašinskij à Élizavétovskoé et d'A. Avram à Histria Pod; cf. A. Avram, *SCIVA* 40 (1989), 2, p. 207; mais voir A. B. Kolesnikov, «Quelques questions relatives à la méthode d'étude de l'importation des marchandises en emballage amphorique d'après les timbres céramiques» (en russe), dans *La production, l'artisanat et le commerce*

d'après les données de l'archéologie. Résumés des rapports à la IV^e conférence des jeunes savants IA AN SSSR (Moscou, 1988), p. 58–60 (*non vidi*), invoqué par Garlan 1997, dont les calculs arrivent à des coefficients fort différents d'un site à l'autre.

¹⁴⁴ V. Pârvan, «La pénétration hellénique et hellénistique dans la vallée du Danube», *Académie Roumaine. Bulletin de la Section Historique* 10 (1923), p. 23–47; V. Eftimie, «Imports of Stamped Amphoras in the Lower Danubian Regions and a Draft Romanian Corpus of Amphora Stamps», *Dacia N. S.* 3 (1959), p. 195–215; D. Tudor, «Răspîndirea amforelor grecești ștampilate în Moldova, Muntenia și Oltenia», *Arheologia Moldovei* 5 (1967), p. 37–80; Lazarov 1980, p. 171–187; V. Sîrbu, «Nouvelles considérations générales concernant l'importation des amphores grecques sur le territoire de la Roumanie (VI^e–I^{er} siècles av. n. è.)», *Pontica* 16 (1983), p. 43–67; N. Conovici, «Repere cronologice pentru datarea unor așezări geto-dacice», *Cultură și civilizație la Dunărea de jos* 2 (1988), p. 129–141.

¹⁴⁵ Voir par exemple E. M. Štaerman, «Keramičeskie klejma iz Tiry», *KS* 36 (1951), p. 31; D. B. Šelov, «Klejma na amforax i čerepicax, najdenyix pri raskopkax Panti-kapeja v 1945–1949 gg.», *MIA* 56 (1957), p. 203; idem, «Keramičeskie klejma iz raskopkax Fanagorii», *MIA* 57

a) Un rapport qui repose uniquement sur le nombre de timbres peut conduire à une image tronquée, si on ignore la capacité des amphores sur lesquelles étaient apposés les timbres en question. I. B. Brašinskij a toujours appliqué dans ses statistiques ce coefficient „correcteur”¹⁴⁶; cependant, même les amphores provenant d’un seul et même centre producteur présentent au fil du temps de grandes différences de capacité.

b) Même si en ce qui concerne le rapport entre le nombre d’amphores timbrées et non timbrées notre ignorance est presque totale, il résulte néanmoins des quelques vagues indices dont nous disposons pour l’instant que les variations étaient assez grandes selon le cas. Si, dans certains centres de production, comme Rhodes, les amphores étaient pour la plupart timbrées, dans d’autres cas, à Cos et sans doute également ailleurs, le nombre d’amphores pourvues de timbres était tout à fait insignifiant par rapport à l’ensemble des récipients¹⁴⁷.

c) Comme la chronologie des timbres originaires de certains centres de production est encore mal précisée, la comparaison risque de porter parfois sur des échantillons d’époques différentes.

L’état des publications portant sur les timbres thasiens trouvés dans les centres pontiques fait obstacle à la constitution d’un dossier détaillé concernant la côte occidentale de la mer Noire. Mis à part Histria et Callatis, nous disposons de données — il est vrai, moins consistantes — concernant Tomis et Odessos. Parmi les sites de l’intérieur qui ont fourni des timbres amphoriques thasiens (Orgamé¹⁴⁸, Sarichioi¹⁴⁹, Satu Nou¹⁵⁰, Albești¹⁵¹, Seuthopolis¹⁵², Kabylé¹⁵³), seul ce dernier peut offrir un échantillonnage plus ou moins concluant. D’autre part, je ne crois pas pouvoir pousser la comparaison avec les villes de la côte septentrionale du Pont-Euxin, car après le catalogue vieilli d’E. M. Pridik¹⁵⁴ on ne connaît presque rien des

(1956), p. 128–129; O. G. Sal’nikov, «Do pytanja pro torhovel’ni zv’jasky starodahnix poselen’ na uzberežži Dnistrovs’koho limanu z Hrecieju v VI–II st. do n. e.», *Materialy z arxeolohii pivničnogo Pričornomor’ja* 3 (1960), p. 28–29; Brašinskij 1984, p. 161–164; Garland, *Vin et amphores*, p. 32–33 (mais voir Garland 1997).

¹⁴⁶ Brašinskij 1984, tableaux p. 170–204.

¹⁴⁷ J.-Y. Empereur, *op. cit.*, p. 226–227. Garland 1997 ajoute à juste titre ce qu’il appelle „coefficient de lisibilité” et en donne comme exemple notamment les timbres thasiens anciens qui, en raison des abréviations de leurs légendes et de leur mauvaise impression, posent parfois des problèmes de lecture beaucoup plus difficiles que les timbres récents. J’en ai pris personnellement conscience en rédigeant le catalogue, après avoir bénéficié des révisions dues à Y. Garland: le nombre des timbres lus (et, par conséquent, datés et intégrés aux statistiques) s’est vu suffisamment accru pour influencer le comptage.

¹⁴⁸ V. Lungu, «Note asupra importurilor elenistice la Orgame-Argamum», *Symposia Thracologica* 7 (1989), p. 277–278; eadem, «Circulația amforelor ștampilate în zona Capul Dolojman», *Pontica* 25 (1992), p. 69–97.

¹⁴⁹ Eadem, «Nouveaux timbres amphoriques de Sari-chioi (dép. de Tulcea)», *Dacia N. S.* 35 (1991), p. 185–188.

¹⁵⁰ M. Irimia, N. Conovici, «Așezarea getică fortificată de la Satu Nou — „Valea lui Voicu” (com. Oltina, jud. Constanța). Raport preliminar», *Thraco-Dacica* 10 (1989), p. 115–154; idem, «Timbres amphoriques et autres inscriptions céramiques découverts à Satu Nou (comm. d’Oltina, dép. de Constanța)», *Dacia N. S.* 35 (1991), p. 139–175.

¹⁵¹ M. Bărbulescu, L. Buzoianu, N. Cheluță-Georgescu, «Importuri amforice la Albești (jud. Constanța): Thasos», *Pontica* 19 (1986), p. 61–74; cf. A. Rădulescu, M. Bărbulescu, L. Buzoianu, N. Cheluță-Georgescu, «Observații privind așezarea greco-autohtonă de la Albești (jud. Constanța)», *Pontica* 26 (1993), p. 121–158.

¹⁵² A. Balkanska, *Amfiori i amforni pečati*, dans *Sevtopolis I. Bit i kultura* (1984), p. 115–158.

¹⁵³ N. Tančeva-Vasileva, «Amfornite pečati ot Kabile», dans *Kabile* I (1982), p. 90–104, publie 48 timbres thasiens (les 27 timbres „à la roue”, cat. n^{os} 49–75, ne sont pas thasiens!); I. Getov, «Novootkriti tasoski amforni pečati ot Kabile», *Arheologija-Sofia* 1986, 4, p. 27–31: 15 timbres; idem, *Amfiori i amforni pečati ot Kabile (IV–II v. pr. n. e.)* (1995), p. 17–38, cat. n^{os} 1–90.

¹⁵⁴ Voir ch. I, n. 22.

riches moissons accumulées dans des sites tels que Tyras¹⁵⁵, Nikonion, Olbia, Panticapée, Myrmékion¹⁵⁶, etc. Il convient en revanche de retenir le lot de timbres trouvés à Élizavétovskoé, soigneusement publié par I. B. Brašinskij¹⁵⁷.

Afin de pouvoir poursuivre la comparaison, j'ai réalisé quelques statistiques provisoires pour les sites en question.

Tomis (tableaux VI et VII). Étant donné le caractère restreint des fouilles, on ne connaît que peu de timbres amphoriques thasiens. Pour la plupart, ils proviennent des fouilles entreprises afin de dégager un grand édifice à mosaïque du VI^e s. ap. J.-C. Quelques timbres ont été publiés par M. Gramatopol et Gh. Poenaru Bordea¹⁵⁸, mais c'est surtout grâce aux travaux de Livia Buzoianu que nous en avons une vue générale¹⁵⁹. Ce dernier auteur vient récemment de consacrer une étude de plus large portée aux importations amphoriques à Tomis. Sur 96 timbres amphoriques thasiens recensés — dont plusieurs inédits et d'autres à lecture revue et corrigée — il n'y a que 8 qui restent indéchiffrables et, par conséquent, indatables, sans compter un timbre „gemme” qui ne peut pas être attribué avec certitude à un groupe chronologique¹⁶⁰. C'est à cette étude que j'ai emprunté les données présentées dans le tableau VI.

On remarque tout d'abord que les premières importations amphoriques thasiennes à Tomis ne datent que de la fin des années '50 du IV^e s. Elles deviennent plus constantes pendant la période 342–330, tandis que l'apogée est atteint, comme à Histria, dans la période suivante, qui va jusque vers la fin de l'avant-dernière décennie du IV^e s.; car il est intéressant de constater que sur les 21 exemplaires qui se situent en ca. 317–295, pas moins de 18 appartiennent à des éponymes datés du début de la période. Le moment du déclin peut donc être abaissé de quelques années et c'est donc vers 311/0 que la chute commence¹⁶¹; il en va de même à Histria (où la césure tombe vers 312/1), ce qui — à moins qu'il ne s'agisse d'un simple hasard, dû à la pauvreté relative de la documentation que fournit Tomis — invite une fois de plus à penser qu'un rapport (sans doute politique ?) très spécial aurait relié Histria à sa voisine Tomis¹⁶². Comme à Histria également, les pourcentages baissent pendant le deuxième quart du III^e s.

¹⁵⁵ Cf. T. L. Samojlova, «Ekonomičeskie svjazi Tiry s antičnymi gorodami v VI–I vv. do n. e. (po dannym keramičeskoj epigrafiki)», dans *Pamjatniki drevnyx kul'tur Severo-Zapadnogo Pričernomor'ja* (1981), p. 51–63 (on mentionne 98 timbres thasiens); cf. eadem, *Tira v VI–I vv. do n. e.* (1988), p. 45–55.

¹⁵⁶ V. I. Pruglo, «Gruppa fassoskix amfornyx klejm iz Mirmekija», *KS* 116 (1969), p. 29–35, ne publie que 48 timbres qu'il considère thasiens (mais dont il faut éliminer les 8 timbres „à la roue”), mais il n'en identifie que 24.

¹⁵⁷ Brašinskij 1980, p. 144–156. À ajouter les six timbres thasiens trouvés lors des fouilles de 1982–1984 et publiés par V. I. Kac, N. F. Fedoseev, «Keramičeskie klejma „bosporskogo emporija” na Elizavetovskom gorodišče», *Antičnyj mir i arxeologija* 6 (1986), p. 85–105.

¹⁵⁸ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, «Amfore ștampilate din Tomis», *SCIV* 19 (1968), 1, p. 41–61;

cf. Gh. Poenaru Bordea, «Însemnări privind amforele ștampilate», *SCIV* 22 (1971), 3, p. 503.

¹⁵⁹ L. Buzoianu, «Importul amforelor thasiene la Tomis în perioada elenistică», *Pontica* 15 (1982), p. 137–151; Buzoianu 1986, p. 407–413.

¹⁶⁰ Buzoianu 1992.

¹⁶¹ Pour mieux exprimer le phénomène, il conviendrait de refaire le calcul en opposant la période 329–311 (39 exemplaires: 1, 34 ex./année) à la période 310–295 (seulement 3 exemplaires: 0, 18 ex./année), ce qui donne un pourcentage de 13, 43 % pour la deuxième période par rapport à la précédente. Ce dernier pourcentage est proche de celui indiqué par le lot plus cohérent d'Histria.

¹⁶² Voir dernièrement à ce propos les remarques que je viens de faire sur «Les cités grecques de la côte Ouest du Pont-Euxin», dans M. H. Hansen (éd.), *Introduction to an Inventory of Poleis* (Det Kongelige Danske Videnska-

Callatis (tableaux VIII et IX). Publiés successivement en grandes quantités, les timbres thasiens de Callatis ont déjà fait l'objet d'interprétations statistiques grâce aux études de Gh. Poenaru Bordea¹⁶³ et du même savant en collaboration avec l'auteur de ces lignes¹⁶⁴. Du tableau VIII, dont les données sont empruntées à cette dernière étude¹⁶⁵, il ressort que les débuts des importations amphoriques thasiennes se situent, comme à Tomis, dans les années '50 du IV^e s. La croissance est ensuite constante jusque vers 255. Nous avons ici affaire à une situation différente de celles d'Histria et de Tomis, car pendant la période 312/1–295 on ne constate aucun déclin, mais une croissance — il est vrai, moins prononcée. Cette croissance se poursuit d'ailleurs bien jusque vers 255.

Odessos (tableaux X et XI). J'ai essayé de dresser un bilan des timbres amphoriques publiés d'Odessos en me fondant sur l'ouvrage ancien de M. Mirčev¹⁶⁶ et une série d'articles accompagnés de catalogues, dus notamment à M. Lazarov¹⁶⁷. J'ai éliminé de la discussion les timbres provenant de Bizone¹⁶⁸ et, bien entendu, les timbres à légende incomplète dont je n'ai pas pu identifier le type¹⁶⁹. J'ai obtenu ainsi un lot de 90 exemplaires¹⁷⁰, comparable du point de vue quantitatif avec celui de Tomis et présenté avec les références dans le tableau X.

Une première remarque sur la répartition chronologique des timbres thasiens d'Odessos est que le groupe B est assez bien représenté dans l'ensemble des timbres anciens. Mais les groupes suivants semblent manquer et c'est toujours vers 355, à peu près comme à Tomis et à Callatis, qu'apparaissent de nouveaux documents; en revanche, les périodes les mieux représentées dans tous les autres centres (ca. 330–315) ne fournissent que des coefficients au-dessous de la moyenne, alors que l'apogée semble être atteint entre ca. 315 et 295. Somme toute, le lot d'Odessos manque d'homogénéité et les chiffres présentés dans le tableau XI ne sauraient exprimer que l'état de la question plutôt que le comportement réel de ce centre de consommation.

bernes Selskab, Historisk-filosofiske Meddelelser 74, Copenhagen, 1996), p. 293–294.

¹⁶³ Poenaru Bordea 1986 (qui met à profit toutes les publications antérieures, ainsi que le lot qui était alors encore inédit et qui a été publié dans l'article cité dans la note suivante). Peu après, j'ai ajouté les timbres d'une collection constituée pour la plupart par des trouvailles de Callatis: «Amfore și țigle ștampilate din colecția „Dr. Horia Slobozianu”», *SCIVA* 39 (1988), p. 287–313.

¹⁶⁴ A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.* (n. 138), p. 27–35, avec tableaux statistiques dont je reprends largement les données à la lumière des nouvelles retouches concernant le classement chronologique des éponymes.

¹⁶⁵ En suivant Y. Garlan (*Bull. ampl.* 1992, 123), j'assigne le n° 1 du catalogue de cette étude non plus à Τηλεφάνης II, mais à Κλεοφών II.

¹⁶⁶ M. Mirčev, *Amfornite pečati ot nuzjeja vâv Varna* (1958), p. 12–19 (cat. n°s 1–51) et 22 (cat. n° 74).

¹⁶⁷ M. Lazarov, «Antični amfori (VI–I v. pr. n. e.) ot Bâlgarskoto Černomorie», *Izvestija-Varna* 9 [24] (1973), p. 26–27 (n°s 121–122); idem, «Amfornite pečati ot Odessos», *Izvestija-Varna* 10 [25] (1974), p. 19–56 (n°s 1–40); idem, «Nepublikovani antični amfori i amforni pečati ot Bâlgarskoto Černomorie», *Izvestija-Varna* 11 [26] (1975), p. 128–136 (n°s 2–9); G. Tončeva, «Nekropolât kraj svetilišteto na Heros Karabazmos v Odessos», *Izvestija-Varna* 10 [25] (1974), p. 287–302.

¹⁶⁸ M. Mirčev, *op. cit.*, n°s 1, 5, 16, 17, 33, 43, 44. M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 11 [26] (1975), n° 8.

¹⁶⁹ M. Mirčev, *op. cit.*, n°s 22, 31, 40 (les n°s 52–73 et 75–80 ne sont pas thasiens!); M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 10 [25] (1974), n°s 8, 33, 35, 37, 38, 40; idem, *Izvestija-Varna* 11 [26] (1975), n° 9; G. Tončeva, *op. cit.*, n°s 37–38.

¹⁷⁰ Lazarov 1980, p. 180 et tableau p. 182, en donne 123, mais en comptant également les timbres inédits.

Élizavétovskoé (tableaux XII et XIII). Sur les 1000 timbres amphoriques publiés par I. B. Brašinskij dans son ouvrage consacré à cet „emporion“ du Don inférieur on compte 170 timbres thasiens dont 145 sont considérés par l’auteur comme datables¹⁷¹. Dans le tableau XII j’ai donné les renvois au catalogue de Brašinskij, tout en éliminant les timbres considérés à tort comme thasiens¹⁷² et les types non identifiés et en tenant compte, bien entendu, des rectifications dues à Y. Garlan¹⁷³. J’ai ainsi obtenu un lot de 125 timbres dont la répartition chronologique (sur ca. 125 années, car le dernier éponyme attesté est Βίων I, qui est d’ailleurs contemporain des derniers astynomes sinopiens mentionnés sur ce site) est illustrée par le tableau XIII¹⁷⁴.

Il est, cependant, à remarquer qu’une bonne partie de ces timbres vient d’un seul complexe, à savoir les 47 exemplaires de la „maison du marchand de vin“. En outre, le lot se répartit d’une manière assez uniforme; son *floruit* se situe entre ca. 356 et 343, comme dans la plupart des sites de la côte septentrionale de la mer Noire. Il convient aussi de remarquer qu’à l’exception de cette période et de la période immédiatement suivante (ca. 342–330) les chiffres se situent au-dessous du coefficient moyen¹⁷⁵.

Kabylé (tableaux XIV et XV). Ljudmil Getov vient de publier les timbres amphoriques trouvés dans ce χωρίον (Théopompe, fr. 220 [= *F. Gr. Hist.* I fr. 115]) identifié par des fouilles à Zajci vrâx¹⁷⁶. Le catalogue des timbres thasiens comprend 90 exemplaires dont un timbre anépigraphe et deux timbres appartenant à des éponymes tardifs (datés d’après ca. 240); mon tableau XIV ci-dessous en reprend les données. Du tableau XV il ressort que l’apogée des importations amphoriques de Thasos fut atteint entre ca. 316 et 293¹⁷⁷. Étant donné la position et le caractère de cet établissement thrace, il convient, cependant, d’admettre qu’exista — également sinon notamment — une voie continentale de pénétration pour les amphores de Thasos, ce qui fait que le traitement des données y est moins révélateur de l’image générale des importations en mer Noire.

¹⁷¹ Brašinskij 1980, p. 34, en donne 173 (soit 17, 42 % du total); mais voir la note suivante. Voir le catalogue, p. 144–156.

¹⁷² Il s’agit des timbres à monogrammes, p. 155, nos 131–136.

¹⁷³ Y. Garlan, «Elisavetovskoe: un *emporion* grec sur le Bas-Don», *DHA* 8 (1982), p. 145–152; idem, *Bull. amph.* 1987, 141.

¹⁷⁴ À comparer pour les timbres anciens avec Garlan 1997.

¹⁷⁵ En admettant les théories de Brašinskij 1980 sur le caractère direct des échanges réalisés par cet „emporion“, et non pas par l’intermédiaire de la ville de Panticapée, il convient de considérer que la situation qui en découle n’est valable que pour ce site. Cependant, on peut faire état des statistiques dressées par Garlan 1997 sur les timbres anciens de Gorgippia, Phanagorie, Kerč, Chersonèse, dont il ressort que la croissance la plus spectaculaire par rapport à la situation antérieure a lieu

pendant la „période IV“ (dans mes tableaux, période „356–343“), alors que la période suivante („période V“; ici „342–330“) est partout faiblement représentée, les coefficients revenant à peu près au niveau de la „période III“ ou restant parfois même plus bas. Olbia, avec sa baisse continue et uniforme des coefficients à partir de la „période I“ (ici „389–377“), semble avoir à cet égard un comportement sans parallèles dans la région.

¹⁷⁶ L. Getov, *Amfori i amforni pečati ot Kabile (IV–II v. pr. n. e.)* (1995).

¹⁷⁷ En remarquant qu’à partir de ca. 292 il ne s’agit plus que de trouvailles sporadiques, alors qu’avant cette date les éponymes sont attestés d’une manière assez uniforme dans ce site, j’ai préféré cette fois-ci diviser les périodes en „316–293“ et „292–275“, afin de mieux mettre en évidence le moment réel de la fin presque absolue de la présence des amphores thasiennes timbrées à Kabylé.

À la lumière des acquis présentés et commentés ci-dessus, je crois pouvoir dresser un bilan, aussi sujet à caution qu'il soit encore. Dans la pénétration des amphores thasiennes en mer Noire et spécialement sur sa côte occidentale, il conviendrait de distinguer les étapes suivantes:

a) une première étape (milieu du Ve s.–ca. 355), où les importations sont mieux représentées sur la côte septentrionale de la mer Noire que sur le littoral occidental, avec un maximum atteint vers 390–380 dans la plupart des centres consommateurs;

b) une seconde étape, où les importations deviennent régulières en mer Noire (ca. 355–330); elle est plus marquée à Histria qu'à Odessos, à Élizavétovskoé et sans doute dans d'autres centres nord-pontiques, et se caractérise aussi par l'apparition des premières importations dans de nouvelles villes, telles que Tomis ou Callatis;

c) une période d'apogée (ca. 330–295/0) avec des situations différentes selon les centres de consommation (par exemple, un maximum atteint vers 330–312/1 à Histria, suivi d'une chute spectaculaire, ou un maximum atteint vers 310–295/0 à Odessos, ou bien une croissance constante comme à Callatis);

d) une étape de déclin constant (ca. 295/0–255) qui, malgré les particularités propres à chaque centre de consommation, peut être suivie à peu près partout, sauf à Callatis, où l'apogée est atteint vers 275–255;

e) une étape de disparition (après ca. 255), se caractérisant par de très faibles coefficients vers 255–240 et seulement par des présences exceptionnelles après ca. 240¹⁷⁸.

Au-delà de cette image générale, il y a quelques remarques qui s'imposent, ne serait-ce que sous la forme de questions pour l'avenir. Quelle que soit la valeur des quelques coefficients obtenus dans plusieurs centres de consommation, on peut par exemple s'interroger sur le caractère „pulsatile“ des premières importations¹⁷⁹. Pendant la période comprise entre ca. 389 et 377 Κῆροι(ς) est attesté à Histria par 6 exemplaires sur un total de 24 (appartenant à seulement 5 des 13 éponymes de la période), à Odessos par un seul exemplaire sur un total de 7, à Élizavétovskoé par 2 exemplaires sur un total de 8, ainsi qu'à Panticapée¹⁸⁰. En revanche, d'autres éponymes du même groupe, tels que Σάτυρος¹⁸¹, Διάρης, Λάβρο(ς), Τι(–) ne sont jamais attestés, alors que d'autres ne figurent qu'exceptionnellement dans les

¹⁷⁸ Ainsi formulées, ces conclusions s'écartent de l'image qu'avait brossée Lazarov 1980, p. 181–182: à ses yeux, l'apogée des importations amphoriques thasiennes sur la côte occidentale du Pont-Euxin fut atteint pendant la première moitié du III^e s. Cette contradiction apparente s'explique d'ailleurs aisément par les modifications survenues dans la chronologie des timbres (et en général par les progrès de la discipline, qui, tout en permettant d'augmenter le „coefficient de lisibilité“, ont partout enrichi les séries de timbres anciens, classés naguère comme illisibles et exclus du traitement statistique), et aussi par le fait que dans la statistique présentée par le savant bulgare les timbres n'étaient pas strictement rapportés au nombre d'années de chaque période, ce qui aurait entraîné des changements dans l'évaluation. Dans le traitement des données présent

ci-dessus, ce n'est que pour Callatis que l'on peut souscrire aux conclusions de M. Lazarov.

¹⁷⁹ Cf. Brašinskij 1980, p. 40, 43–44, 96–97; mais sur Élizavétovskoé voir maintenant Garlan 1997: „j'en suis personnellement un peu moins convaincu depuis que j'ai pu établir un graphique des importations en cet endroit des amphores thasiennes de type ancien (en notant à la fois les exemplaires recueillis et les types attestés): assez régulières au début, elles s'interrompent totalement pendant une vingtaine d'années, avant de reprendre d'une façon plus ou moins régulière pendant encore une vingtaine d'années“.

¹⁸⁰ D. B. Selov, *MIA* 56 (1957), p. 204. Il ne s'agit, certes, que du lot publié par ce savant.

¹⁸¹ Il est question en ce cas d'un éponyme qui est faiblement attesté en général.

trouvailles: Μνημε(– –) (2 exemplaires à Odessos), Φιλωνίδης(ης) (1 exemplaire à Odessos), Χάρων(ν) (1 exemplaire à Élizavétovskoé), etc. Il en va de même plus tard, si on considère les attestations de Κλεοφών du groupe E, faiblement représenté par ailleurs, mais présent à Élizavétovskoé à 18 exemplaires (sur un total de 19 exemplaires de la période) — dont 17 appartenant au même type (!) —, de Μεσ(– –) du groupe F à Histria (23 sur 127) ou à Élizavétovskoé (13 sur 54), de Φιλοκρά(της) du groupe F à Histria (31 sur 127), mais qui est absent d’Odessos ou de Tomis, ou encore de Πυθόλεως du groupe G à Histria (16 sur 120 + 2 exemplaires dans le territoire) et à Tomis (9 sur 19), etc.

Un autre problème est posé par le rapport entre la production d’emballages à Thasos et les demandes du marché pontique. Car, à en juger d’après les données d’Histria, les pourcentages les plus bas d’identifications d’ateliers se situent (voir ch. III) justement à l’époque de l’apogée des importations amphoriques thasiennes en mer Noire (ca. 330–295/0). Puisque, d’autre part, c’est vers la même époque que produisent la plupart des ateliers connus à ce jour, ces bas pourcentages ne sauraient être interprétés que comme un indice de la diversification de la production amphorique; et comme cela coïncide avec le *floruit* du marché pontique, j’y verrais la preuve d’une certaine dépendance de la production d’emballages par rapport aux sollicitations du marché pontique¹⁸².

On est ensuite en droit de s’interroger, une fois de plus, sur la provenance des amphores thasiennes trouvées dans les sites thraces ou gètes. Tient-elle uniquement à la redistribution assurée par les villes grecques de la côte ou bien à l’existence de voies continentales directes? Pour la région située au sud des Balkans, la voie continentale n’est plus simplement à envisager, mais est bien attestée depuis que l’on connaît le document épigraphique remarquable qu’est le règlement de l’*emporion* de Pistiros¹⁸³, où il est, entre autres, justement question du chemin parcouru par les marchandises de Thasos et de Maronée dans le cœur du monde thrace, afin qu’elles soient redistribuées chez les indigènes¹⁸⁴. En est-il de même pour des sites plus septentrionaux, tels que Satu Nou („Valea lui Voicu”) sur le Bas-Danube?¹⁸⁵

Enfin, si l’on tente une évaluation „historique” de toutes ces données, il convient de tenir compte à la fois de l’histoire de Thasos et de l’histoire locale, que celle-ci concerne des zones

¹⁸² Ce qui ne veut point dire que cela en soit la seule explication.

¹⁸³ V. Velkov, L. Domaradzka, «Kotys I (383/2–359) et l’*emporion* de Pistiros en Thrace», *BCH* 118 (1994), p. 1–15.

¹⁸⁴ Aux l. 20–27 je préfère ponctuer de la manière suivante: τέλεα κατὰ τὰς ὁδοὺς | μὴ πρήσσειν ὅσα εἰς Μαρωνείαν | | εἰσιάγεται ἐκ Πιστίρου ἢ ἐκ τῶν ἐμπορίων ἢ ἄλλων Μαρωνείης εἰς Πιστίριον ἢ τὰ ἐμπόρια Βελανα Πρασεβίων. τοὺς ἐμπορίτρας τὰς ἀμά[α] καὶ ἀνοίγειν καὶ κλείειν ἅμα | | καθάπερ καὶ ἐπὶ Κοτύος. Je traduis εἰσάγω par „amener, transporter, importer” (se rapportant à ὅσα, à savoir „les marchandises”, et non à τὰς ὁδοὺς, comme le pensent les éditeurs, ce qui impliquerait un désaccord de genre entre τὰς ὁδοὺς et ὅσα) et, par conséquent, je ne traduis pas avec les éditeurs (“qu’on ne perçoive pas de taxes sur les routes *menant* [souligné par moi] de Pistiros ou des *emporía* à

Maronée etc.”), mais: „qu’on ne perçoive pas de taxes sur les routes; [quant à] ce qui est importé [transporté] à Maronée depuis Pistiros ou depuis les *emporía* ou bien depuis Maronée à Pistiros ou vers les *emporía* Belana des Prasenoi, que ce soit aux emporitains d’ouvrir et de fermer les chariots, comme du temps de Kotys”. Tout le document tend à l’octroi de privilèges aux emporitains de la part du roitelet thrace; à mon avis, il s’agit ici de la libre circulation des marchandises entre Maronée et les *emporía*, sans que celles-ci soient soumises à des taxes, ni même contrôlées à la douane. C’est le premier règlement qui suppose une pratique très répandue aujourd’hui à la suite de conventions conclues dans le cadre des „transports internationaux routiers”. Plus loin, à la l. 33, il est explicitement question de Thasiens vivant à Pistiros: οὐδὲ Θλασίων, ὅσοι ἐμ Πιστίρῳ εἰσὶν. Je reviendrai sur ces problèmes à une autre occasion.

¹⁸⁵ Voir n. 150.

plus larges du Pont-Euxin ou seulement une ville de la région. Je ne saurais répondre à la question concernant le rapport — si rapport il y eut — entre la rentrée de l'île sous l'hégémonie athénienne en 389, la „renaissance thasienne au début du IV^e siècle"¹⁸⁶, l'apparition du timbrage à noms de magistrats et de fabricants à peu près vers la même époque et la présence assez bien attestée d'amphores thasiennes sur les côtes du Pont-Euxin. Mis à part le fait que la période d'après ca. 355, qui voit les amphores de Thasos circuler régulièrement dans le Pont, coïncide avec la date que l'on assigne au discours du Ps.-Démosthène (*Contre Lacritos* 935, 35), dans lequel il est justement question de la fréquence de ce commerce (voir ch. I), je ne saurais non plus établir de rapport entre l'expansion macédonienne, la perte des possessions continentales thasiennes et une éventuelle orientation plus prononcée du commerce de l'île au-delà des détroits¹⁸⁷.

Des événements d'histoire locale pourraient, à leur tour, éclairer quelques questions, mais uniquement à condition qu'ils soient soutenus par plusieurs séries d'arguments différents. Je pense, par exemple, à la possibilité — qu'il faudrait vérifier — que les exportations amphoriques thasiennes aient été dans un premier temps (ca. 355-340) orientées d'une manière prioritaire vers la côte septentrionale du Pont-Euxin et que ce ne fût qu'après ca. 340 que la côte occidentale a commencé à y prendre la part du lion¹⁸⁸. Ce n'est pas non plus par hasard, me semble-t-il, que la chute que j'ai constatée à la fois à Histria et à Tomis (7,02 % et 13,43 % par rapport aux coefficients antérieurs) coïncide presque parfaitement dans le temps (312/0). Quelle en est la raison? On penserait volontiers à l'instauration de la domination de Lysimaque sur les villes du Pont Gauche, sauf qu'on a ainsi du mal à expliquer les situations exactement contraires d'Odessos (avec un maximum absolu atteint justement dans la période comprise entre ca. 316 et 295) et notamment de Callatis, dont on sait pertinemment qu'elle fut assiégée à deux reprises (ca. 313/2 et 310/7 ?) et conquise par Lysimaque¹⁸⁹. Somme toute, Callatis connaît, en dépit de (ou bien, pourquoi pas, grâce à) la domination de Lysimaque (jusqu'en 281) un essor bien mis en évidence notamment par les documents numismatiques¹⁹⁰. Il serait donc oiseux de conclure — si fascinante que soit la coïncidence chronologique — que l'instauration de la domination de Lysimaque peut, à elle seule, expliquer la chute des importations amphoriques thasiennes à Histria ou à Tomis. Certes, quelque chose se passe, mais l'explication doit être cherchée sans doute ailleurs.

¹⁸⁶ J. Pouilloux, *Recherches sur l'histoire et les cultes de Thasos I. De la fondation de la cité à 196 av. J.-C.* (1954), p. 193-199.

¹⁸⁷ Je suis maintenant moins convaincu de ce que j'avais prudemment avancé dans *Klio* 70 (1988), p. 407.

¹⁸⁸ C'est ce que me suggèrent les statistiques établies pour la période des timbres anciens par Garlan 1997. Je n'oublie pas, certes, que les navires chargés (entre autres) d'amphores gagnaient, selon toute vraisemblance, des villes comme Olbia ou Panticapée, en progressant par cabotage „le long de la côte occidentale jusqu'à l'épuisement de la marchandise" (Garlan 1997). Seraient-ce alors les besoins croissants des villes ouest-pontiques qui auraient fait qu'à partir d'un certain

moment les marchandises se seraient épuisées avant que le navire ne gagne la côte septentrionale? Il me semble, à l'heure qu'il est, impossible de répondre à ces questions.

¹⁸⁹ D. M. Pippidi, «Les Macédoniens sur le Bas-Danube de Philippe II à Lysimaque», *Ancient Macedonia* 2 (1974), p. 381-396 = *Parerga. Écrits de philologie, d'épigraphie et d'histoire ancienne* (1984), p. 151-164; cf. A. Avram, «Zur Verfassung von Kallatis in hellenistischer Zeit», *Il Mar Nero* 1 (1994), p. 168-170.

¹⁹⁰ Gh. Poenaru Bordea, «Le trésor de Mărășesti», *Dacia N. S.* 18 (1974), p. 112-122; idem, «Les stères ouest-pontiques de type Alexandre le Grand et Lysimaque», *RBN* 125 (1979), p. 37-51.

Il en va de même pour l'interruption des importations régulières dans le Pont après ca. 255 et notamment vers 240. D'une part, la production amphorique de l'île semble décliner, ne serait-ce qu'à juger d'après les données fournies par les ateliers¹⁹¹, d'autre part, il est peu probable que les troubles que connaissent les villes du Pont¹⁹² ne se soient nullement reflétés dans la courbe des échanges avec les partenaires traditionnels non pontiques. Pour l'instant, la seule explication à écarter résolument serait la perte de l'intérêt accordé par Thasos au domaine pontique; car, au moins pour ce qui est des régions situées sur le Bas-Danube, ce n'est que plus tard que la monnaie thasienne commença à pénétrer en grandes quantités, ce qui doit se rapporter à autre chose qu'au commerce du vin¹⁹³.

En assurant le lecteur de mes propres réserves sur la fiabilité de certaines données et pleinement conscient de la faiblesse objective de quelques raisonnements suggérés par le traitement de ces chiffres — qui sont encore insuffisants, bien entendu, et surtout unilatéraux —, je crois toutefois que commencent à apparaître certaines tendances des importations amphoriques thasiennes en mer Noire.

¹⁹¹ Pour l'instant on ne connaît à cette époque que l'atelier de Kounophia, qui présente un coefficient de timbrage d'à peu près 100 %. S'il en va de même dans bien d'autres ateliers contemporains, il s'ensuit que les timbres tardifs valent moins d'amphores que les timbres

plus anciens, qui, eux, ne reflètent quantitativement qu'une partie de l'emballage.

¹⁹² Voir D. M. Pippidi, *I Greci nel Basso Danubio dall'età arcaica alla conquista romana* (1971), p 97–132.

¹⁹³ Voir ch. I, n. 25.

Tableau I
Attestations d'éponymes dans les ateliers et les différents complexes*

Dates	Obs.	Magistrats	Ateliers						Complexes																					
			a	b	c	d	e	f	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20		
A 389		Σάτυρος																												
		Τελέα								x																				
B 387		Δαμάσ(της)	x						x	x																				
		Διάρης							x																					
		Κτήσι(ς)					x		x						x															
		Λάβρο(ς)	x				x																							
		Λεωγ(--)	x				x		x	x					x															
		Λεωνι(--)					x		x		x																			
		Μνημε(--)	x																											
		Τελεσ(--)																												
		Τι(--)	x				x																							
		Φιλωνί(δης)																												
		Χάρω(ν)	x						x																					
C 376		Ἄμφι(--)																												
		Ἀριστομέ(νης)							x						x															
		Γλαύκ(ων)										x																		
		Δημήτρ(ιος)																												
		Δικηκρά(--)																												
		Ἴεροφ(--)																												
		Ἴεροφών		x																										
D 367		Θρασω(νίδης)							x																					
		Τιμησί(θεος)					x																							
		Ἄριστ(--)							x						x															
		Ἴσαγόρης							x	x																				
		Λάμιος							x	x																				
		? Στασ(--)							x		x																			
E 363	A	Ἄλθημ(--)	x	x					x	x																				

	A	Ἄρχη(--)		x					x											
	A	Δειν.(--)																		
	A	Κλεοφῶν	x	x					x	x	x	x								x
	A	Μέγων I	x	x						x	x									
	A	Μύσικος	x	x					x	x										
	A	Σάτυρος	x							x										
F 356	A P	Ἀρχεστρα(--)	x	x			*				x	x								x
	A P	Δαμάστις	x	x			*		x		x	x								
	A P	Νύμφων	x	x			x				x	x								
	A P	Πανφάης	x	x			x				x	x								
	A P	phiale	x	x			*		x		x	x								
	A P	monogramme ΓΑ	x	x			*				x	x								x
	A P	étoile	x	x			*		x			x	x							
	A P	étoile + pastille	x				*													
	A P	Ἀριστείδης	x	x			*		x		x	x	x	x						
	A P	Φιλοκρά(της)	x	x			*				x	x	x	x						
	A P	Βάτων	x	x			*		x		x		x							
	A P	Μέγων II		x			*		x			x	x							
	A P	Φανόκ(ριος)	x	x			x				x	x	x							
	A P	Μεσ(--)	x	x			x				x	x	x	x						
G 342	D P	Ἀριστοκ(--)	x	x			x		x		x									x
	P	Πυθίων I					*		?											
	D P	Ἀριστοφάνης	x				*				x									
	D P	Ἰππίδης	x	x			*				x									
	D P	Λαγέτας	x	x			*				x									
	D P	Νικίας		x			x													
	D P	Πει(--)	x	x			*				x									x
	D P	Πυθόλεως		x			*													x
	D	Τηλεφάνης I	x	x																x
	D	Ἀμύντωρ	x	x			x				x									x
	D	Ἐμφαν(δρος)	x	x			x													
	D	pilos		x																
		carquois																		

		Κρατιστώναξ	x		x											I											x			
		Δεινώπας		x	x											I	x										x	x		
295		Κλεοφών II	x	x	x	x	x									I	x										x	x		
		Ἀριστομένης I			x											I													x	
		Πολυνείκης	x		x	x										I											x		x	
		Πυθίων II				x																								
		Μενέδημος				x										S											x			
		Ἀρχήναξ			x	x	x									S	x										x			
		Κρατῖνος	x		x	x	x									S	x										x	x		
		Αἰσχυρίων I			x	x										S											x		x	x
287		Θέσπων		x	x	x	x									S		x									x			
		Μεγακλείδης	x			x		x								I											x		x	
		Αἰνέας			x	x	x	x								S		x									x		x	
		Ἀριστείδης	x		x	x		x					x			S											x			
		Ἀριστόδικος	x		x	x	x	x								S											x			
		Ἀριστοφών II	x		x	x	x																			x				
		Ἡρακλείδης I	x				x	x								S	x											x		
		Πυθίων V			x	x	x	x				x														x	x			
		Σκύμνος I	x		x	x	x	x					x			S	x										x	x		x
		Κύχρις			x	x		x									x										x			
		Πυθίων III	x		x	x	x	x					x														x			
		Κηφισοφών			x	x							x	x		S											x			
	Σ. C	Νικόδημος I			x	x	x	x					x	x													x			
274	Σ. C	Πουλυάδης		p	x	x	x	x					x	x			x										x			
	C	Πρηξίπολις			x	x	x	x						x	x													x		
	C	Πυθίων IV			x			x						x	x															x
	C	Πυθίων VI				x		x									x										x			
	C	Σάτυρος I				x	x	x									x										x			
	C	Χαιρέας			x	x	x	x									x										x		x	
	C	Φιλίσκος		p			x	x									x										x	x		
	C	Αὐτοκράτης																									x			
266	C	Αἰσχυρων I			x	x																					x			
	C	Βίων I			x	x	x	x																						

	C	Ἡροφῶν I			x	x		x									x			x
	C	Ἀπολλόδωρος			x	x	x	x									x			x
	C	Κλεόστρατος			x	x	x	x									x			x
	C	Δημάκης		x	x	x	x	x									x			x
	C	Ἰθάδης			x	x	x	x												x
	C	Θεόπομπος			x	x	x	x									x			x
	C	Φείδιππος			x		x										x			x
	C	Αἰσχρίων II			x		x	x									x			x
	C	Ἀντίαναξ			x		x	x									x			
255	C	Διαγόρας			x	x	x	x									x			x
	C	Ἀριστοκλῆς I																		
	C	Λεωμέδων				x	x	x									x			x
	C	Λύσανδρος	p			x	x	x									x			x
	C	Σκύμνος II				x	x	x									x			x
	C	Φανόλεως				x	x										x			
	Σ. C	Πολύων	p			x	x	x									x			x
	C	Ἀργεῖος					x										x			x
	Σ. C	Ἀμφανδρος	p			x	x	x									x			x
	C	Ἀριστοφάνης II				x														
	C	Εὐαγόρας				x	x	x												
	C	Ἡγησίπολις					x										x			
	C	Κλεοφῶν III				x	x	x												
	C	Πολύτιμος	p				x	x									x			x
	C	Σάτυρος II				x		x									x			x
	C	Σάτυρος III					x										x			
239	Σ. C	Ἡρόφαντος	p	p		x														x
	Σ. C	Ἐράτων					x	x												
	Σ	Γόργος					x	x												x
	Σ	Ἡροφῶν III																		
	Σ	Φανόκριτος						x												
	Σ. C	Κάδμος				p	x	x												x
	?Σ. C	Ἄλκιμος II						x												
	C	Ἡγησιτέλης					x	x												x

C	Νύμφις					x	x													x	x
C	Πολυκράτης				p	x															
C	Φιλιστίδης	p					x														
C	Νικάνωρ Ἥγη()						x														
C	Νικόδημος Τι()				p		x													x	
C	Νύμφων Κλεο()						x														x
C	Πυθίων Λυ()						x														
C	Σιμαλίων Ἀθη()						x				p									x	x
C	Φιλωνίδης Σι()						x													x	x

* Ateliers: a = Κέραμιδι; b = Καλονέρο; c = Κουκος; d = Vamvouri Ammoudia; e = Molos; f = Κουνοφία.

Complexes: 1 = remplissage de la troisième période de la Pnyx; 2 = jardin de l'École Française de Thasos; 3 = puits Valma; 4 = "maison du marchand de vin" d'Élizavétovskoé; 5 = tumulus de Capul Dolojman (Orgamé); 6 = Histria Pod; 7 = épave de Serçe Limanı; 8 = dépôt Q 10:1 de l'Agora d'Athènes; 9 = Dourankoulak; 10 = porte de Zeus à Thasos; 11 = fosses du Silène à Thasos; 12 = ferme d'Eupatoria; 13 = complexe d'Élizavétovskoé; 14 = Cogealac; 15 = Koroni; 16 = Alexandrie; 17 = Démétrias; 18 = Sborianovo; 19 = Seuthopolis; 20 = dépôt d'Abdère.

Tableau II
Distribution par ateliers des timbres thasiens d'Histria

Période	Kalonéro	Koukos	Vamvouri Ammoudia	Molos	Κέραμιδι	Κουνοφία	Total
389-377	—	—	—	—	2	—	2
376-368	—	—	—	—	—	—	0
367-357	—	—	—	—	2	—	2
356-343	—	—	—	19	12	—	31
342-330	4	—	—	9	1	—	14
329-317	4	—	—	6	4	—	14
316-295	1	3	1	5	—	—	10
294-275	1 (?)	4	11	2	—	—	17 ou 18
274-256	—	7	6	5	—	—	18
255-240	—	—	—	1	—	—	1
après 240	—	—	—	—	—	—	0

Tableau III
Répartition chronologique des timbres thasiens d'Histria

Période	Magistrats	Nombre d'exemplaires	Total de la période	Nombre de types	Total de la période
389-377	ανέπιγραφες	4	24	3	18
	Σάτυρος	0		0	
	Τελέα	5		5	
	Δαμάσ(της)	4		2	
	Διάρης	0		0	
	Κτήσι(ς)	6		5	
	Λάβρο(ς)	0		0	
	Λεωγ(--)	2		1	
	Λεωνι(--)	0		0	
	Μνημε(--)	0		0	
	Τελεσ(--)	3		2	
	Τι(--)	0		0	
	Φιλωνί(δης)	0		0	
	Χάρω(ν)	0		0	
376-368	Ἄμφι(--)	3	11	3	10
	Ἀριστομέ(νης)	5		4	
	Γλαύκ(ων)	0		0	
	Δημήτρ(ιος)	1		1	
	Δικηκρα(--)	0		0	
	Ἴροφ(--)	0		0	
	Ἴροφῶν	2		2	
	Θρασω(νίδης)	0		0	
	Τιμησί(θεος)	0		0	
367-357	Ἄριστ(--)	4	14	3	11
	Ἴσαγόρης	0		0	
	Λάμιος	0		0	
	? Στασ(--)	0		0	
	Ἄλθην(--)	2		1	
	Ἄρχη(--)	0		0	
	Δειν(--)	0		0	
	Κλεοφῶν	3		3	
	Μέγων I	1		1	
	Μύσικος	2		2	
	Σάτυρος	2		1	

356-343	Ἀρχεστρα(--)	0	127	0	71
	Δαμάστις	4		2	
	Νύμφων	5		4	
	Πανφάης	10		6	
	phiale	9		6	
	monogramme ΓΑ	1		1	
	étoile	4		3	
	étoile + pastille	2		2	
	Ἀριστείδης	15		9	
	Φιλοκρά(της)	31		11	
	Βάτων	7		5	
	Μέγων ΙΙ	8		6	
	Φανόκριτος)	8		4	
	Μεσ(--)	23		12	
342-330	Ἀριστοκ(--)	23	120	10	65
	Πυθίων Ι	2		2	
	Ἀριστοφάνης	3		1	
	Ἰππίδης	5		4	
	Λαγέτας	2		2	
	Νικίας	17		10	
	Πει(--)	4		3	
	Πυθόλεως	16		8	
	Τηλεφάνης Ι	13		4	
	Ἀμύντωρ	5		4	
	Ἄμφαν(δρος)	11		8	
	piros	12		6	
	carquois	7		3	
329-317	Καλλικράτης	0	149	0	71
	Ἀρότης	2		2	
	Γιαντιμίδης	19		9	
	Τηλεφάνης ΙΙ	10		6	
	Ἀρέτων	13		5	
	Κλείτος	8		6	
	Δείαλκος	11		5	
	Ἀριστοφῶν Ι	4		4	
	Κρίνις	5		4	
	Ἀριστοτέλης	31		8	
	Ἀμφοτέρης	7		2	
	Τιμαρχίδας	5		4	
	(Ἡροφῶν)	12		8	

	Ἡράκλειτος	22		8	
316–295	Δαίφρων	4	140	3	89
	Ἡρακλει(– –)	10		5	
	Λεώδικος	24		10	
	Ναύσων	13		7	
	Τηλέμαχος	32		13	
	Κλεοφῶν I	0		0	
	Εὐαλκίδης	1		1	
	Τιμοκλῆς	1		1	
	Ἀριστοφάνης I	2		2	
	Ποῦλος	4		4	
	Κρινομένης	1		1	
	Ἀλκείδης	3		2	
	Ἰσόδικος	6		6	
	Ἄλκιμος I	4		4	
	Παμφάης	6		5	
	Θάσων	3		3	
	Δέαλκος	6		6	
	Κριτίας	4		4	
	Ἡρόδοτος	1		1	
	Κρατιστῶναξ	3		2	
	Δεινώπας	6		4	
	Κλεοφῶν II	6		5	
294–275	Ἀριστομένης I	0	122	0	87
	Πιολυνείκης	6		5	
	Πυθίων II	4		2	
	Μενέδημος	8		7	
	Ἀρχῆναξ	7		4	
	Κρατῆνος	12		9	
	Αἰσχυρίων I	4		4	
	Θέσπων	5		5	
	Μεγακλείδης	9		6	
	Αἰνέας	3		3	
	Ἀριστείδης	5		4	
	Ἀριστόδικος	5		4	
	Ἀριστοφῶν II	5		4	
	Ἡρακλείδης I	0		0	
	Πυθίων V	14		9	
	Σκύμνος I	5		4	
	Κύχρις	4		4	

	Πυθίων III	21		10	
	Κηφισοφών	2		2	
	Νικόδημος I	3		1	
274-256	Πουλυάδης	7	78	6	55
	Πρηξίπολις	15		8	
	Πυθίων IV	10		6	
	Πυθίων VI	1		1	
	Σάτυρος I	1		1	
	Χαιρέας	6		5	
	Φιλίσκος	0		0	
	Αυτοκράτης	0		0	
	Αΐσχωρων I	2		2	
	Βίων I	2		2	
	Ἴεροφών I	6		4	
	Ἀπολλόδωρος	1		1	
	Κλεόστρατος	4		4	
	Δημάλκης	2		2	
	Ἴδνάδης	11		7	
	Θεόπομπος	2		1	
	Φεΐδιππος	7		4	
	Αΐσχυρίων II	1		1	
	Ἀντίναξ	0		0	
255-240	Διαγόρας	3	21	3	19
	Ἀριστοκλῆς I	0		0	
	Λεωμέδων	1		1	
	Λύσανδρος	4		4	
	Σκύμνος II	3		3	
	Φανόλεως	2		1	
	Πολύων	1		1	
	Ἀργεῖος	0		0	
	Ἄμφανδρος	0		0	
	Ἀριστοφάνης II	1		1	
	Εὐαγόρας	1		1	
	Ἴηησίπολις	4		3	
	Κλεοφών III	1		1	
	Πολύτιμος	0		0	
	Σάτυρος II	0		0	
	Σάτυρος III	0		0	
Après 240	Αΐσχωρων Δα(-)	1	3	1	3
	Βίων II	1		1	
	Ναύπλιος	1		1	

Tableau IV

Répartition chronologique des timbres thasiens du territoire d'Histria

A = Histria Pod; B = Tariverde; C = Sinoé-Zmeica; D = Vadu; E = Jurilovca; F = Cogealac

Période	Magistrats	Nombre d'exemplaires					
		A	B	C	D	E	F
389-377	anépigraφes	1					
	Κτῆσι(ς)	1					
	Λεωφ(--)	1					
376-368	Ἄριστομέ(νης)	2					
367-357	Ἄριστ(--)	1					
	Ἄλθημ(--)	1					
	Κλεοφών	1					
356-343	Ἄρχεστρα(--)	1					
	monogramme ΓΑ	1					
	Ἄριστείδης	1					
	Φιλοκρά(της)	1					
	Φανόκ(ριτος)			1			
	Μεσ(--)	1					
342-330	Ἄριστοκ(--)	1					
	Πει(--)	3				1	
	Πυθόλεως	2					
	Τηλεφάνης I	1			1		
	Ἀμύντωρ	1					
329-317	Ἀρότης	1					
	Παντιμίδης	2					
	Τηλεφάνης II	5					
	Ἀρέτων	1					
	Δεῖαλκος	1					
	Τιμαρχίδας	1					
	Ἡράκλειτος			5			
316-295	Ναύσων	1					
	Τηλέμαχος		1				
	Ποῦλος		1				
	Κρινομένης		1				
	Παμφάης		1				
	Δεῖαλκος		1				
	Κριτίας		1	1			
	Δεινώπας		1				
294-275	Αἰσχρίων I		1				
	Ἄριστοφών II						1
	Πυθίων V						1
274-256	Αὐτοκράτης						1
	non datables	4	1				
Total	58	37	9	7	1	1	3

Tableau V a
 Importation des amphores timbrées à Histria
 (à l'exclusion de son territoire)

Période	Exemplaires/ années	Coefficient	Différence par rapport au coefficient moyen (5, 37)	Croissance (%) par rapport au coefficient antérieur
389-377	24/13	1,84	- 3,53	—
376-368	11/9	1,22	- 4,15	66,30
367-357	14/11	1,27	- 4,10	104,09
356-343	127/14	9,07	+ 3,70	714,17
342-330	120/13	9,23	+ 3,86	101,76
329-317	149/13	11,46	+ 6,09	124,16
316-295	140/22	6,36	+ 0,99	55,49
294-275	122/20	6,10	+ 0,73	95,91
274-256	78/19	4,10	- 1,27	67,21
255-240	21/16	1,31	- 4,06	31,95

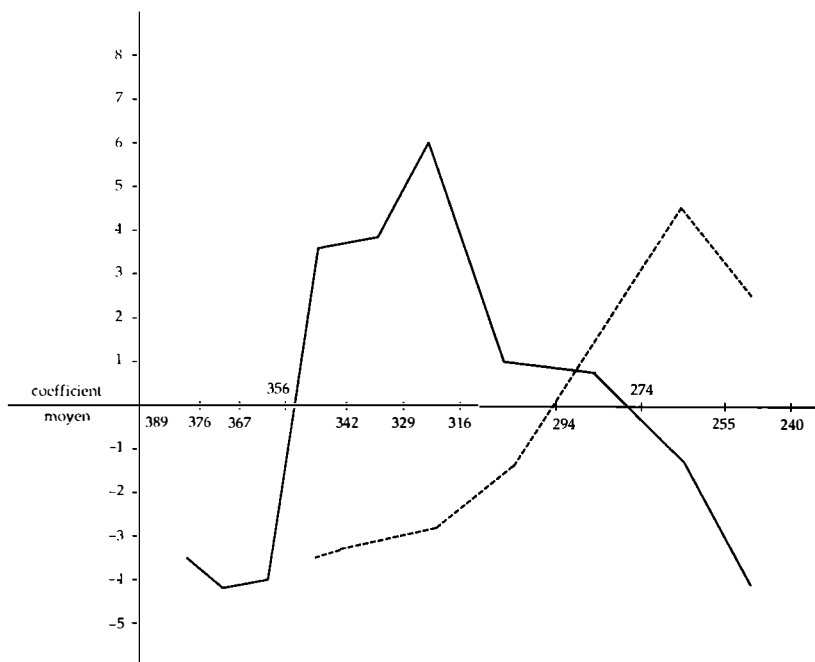


Fig. 1
 Importation des
 amphores
 thasiennes
 timbrées
 à Histria
 et à Callatis

———— Histria
 - - - - - Callatis

Tableau V b
Importation des amphores timbrées à Histria
(territoire compris)

Période	Exemplaires/ années	Coefficient	Différence par rapport au coefficient moyen (5, 72)	Croissance (%) par rapport au coefficient antérieur
389–377	27/13	2,07	– 3,65	—
376–368	13/9	1,44	– 4,28	69,56
367–357	17/11	1,54	– 4,18	106,94
356–343	133/14	9,50	+ 3,78	616,88
342–330	130/13	10,00	+ 4,28	105,26
329–317	165/13	12,69	+ 6,97	126,90
316–295	149/22	6,77	+ 1,05	53,34
294–275	125/20	6,25	+ 0,53	92,31
274–256	79/19	4,15	– 1,57	66,40
255–240	21/16	1,31	– 4,41	31,56

Tableau V c
Importation des amphores timbrées à Histria
d'après les types de timbrage
(à l'exclusion du territoire)

Période	Types/ années	Coefficient	Différence par rapport au coefficient moyen (3, 30)	Croissance (%) par rapport au coefficient antérieur
389–377	18/13	1,38	– 1,92	—
376–368	10/9	1,11	– 2,19	80,43
367–357	11/11	1,00	– 2,30	90,09
356–343	71/14	5,07	+ 1,77	507,00
342–330	65/13	5,00	+ 1,70	98,61
329–317	71/13	5,46	+ 2,16	109,20
316–295	89/22	4,04	+ 0,74	73,99
294–275	87/20	4,35	+ 1,09	107,67
274–256	55/19	2,89	– 0,41	66,43
255–240	19/16	1,18	– 2,12	40,83

Tableau VI
Répartition chronologique des timbres thasiens de Tomis

Période	Magistrats	Nombre d'exemplaires	Total de la période
356-343	Ἀρχεστρα(--)	0	4
	Δαμάστης	1	
	Νύμφων	1	
	Πανφάης	0	
	rhiale	0	
	monogramme ΓΑ	0	
	étoile	0	
	étoile + pastille	0	
	Ἀριστείδης	0	
	Φιλοκρά(της)	0	
	Βάτων	1	
	Μέγων ΙΙ	1	
	Φανόκ(ριτος)	0	
	Μεσ(--)	0	
342-330	Ἀριστοκ(--)	0	19
	Πυθίων Ι	0	
	Ἀριστοφάνης	0	
	Ἰππίδης	2	
	Λαγέτας	1	
	Νικίας	1	
	Πει(--)	1	
	Πυθόλεως	9	
	Τηλεφάνης Ι	4	
	Ἀμόντωρ	0	
	Ἄμφαν(δρος)	1	
	piios	0	
	carquois	0	
329-317	Καλλικράτης	0	21
	Ἀρότης	0	
	Ἰπαντιμίδης	0	

	Τηλεφάνης ΙΙ	2	
	Ἄρετων	1	
	Κλεῖτος	0	
	Δεῖαλκος	0	
	Ἄριστοφών Ι	0	
	Κρίνις	0	
	Ἄριστοτέλης	2	
	Ἄμφοτέρης	2	
	Τιμαρχίδας	3	
	(Ἡροφών)	0	
	Ἡράκλειτος	11	
316–295	Δαίφρων	0	21
	Ἡρακλει(– –)	1	
	Λεώδικος	12	
	Ναύσων	1	
	Τηλέμαχος	2	
	Κλεοφών Ι	2	
	Εὐαλκίδης	0	
	Τιμοκλῆς	0	
	Ἄριστοφάνης Ι	0	
	Πούλυς	2	
	Κρινομένης	0	
	Ἄλκείδης	0	
	Ἰσόδικος	0	
	Ἄλκιμος Ι	0	
	Παμφάης	0	
	Θάσων	0	
	Δεάλκος	0	
	Κριτίας	0	
	Ἡρόδοτος	0	
	Κρατιστώναξ	1	
	Δεινώπας	0	
	Κλεοφών ΙΙ	0	
294–275	Ἄριστομένης Ι	0	10
	Πολυνείκης	0	

	Γυθίων ΙΙ	0	
	Μενέδημος	1	
	Ἀρχήναξ	0	
	Κρατίνος	1	
	Αἰσχυρίων Ι	0	
	Θέσπων	1	
	Μεγακλείδης	3	
	Αἰνέας	0	
	Ἀριστείδης	0	
	Ἀριστόδικος	0	
	Ἀριστοφών ΙΙ	0	
	Ἡρακλείδης Ι	0	
	Πυθίων V	0	
	Σκύμνος Ι	2	
	Κύχρις	1	
	Πυθίων ΙΙΙ	0	
	Κηφισοφών	1	
	Νικόδημος Ι	0	
274-256	Γουλυάδης	0	7
	Πρηξίπολις	0	
	Γυθίων ΙV	0	
	Γυθίων VI	0	
	Σάτυρος Ι	2	
	Χαιρέας	0	
	Φιλίσκος	0	
	Αὐτοκράτης	0	
	Αἴσχυρων Ι	0	
	Βίων Ι	0	
	Ἡροφών Ι	0	
	Ἀπολλόδωρος	1	
	Κλεόστρατος	1	
	Δημάκης	2	
	Ἰδνάδης	1	
	Θεόπομος	0	
	Φείδιππος	0	

	Αισχρίων ΙΙ	0	
	Ἄντιαναξ	0	
255–240	Διαγόρας	0	5
	Ἄριστοκλῆς Ι	0	
	Λεωμέδων	0	
	Λύσανδρος	0	
	Σκύμνος ΙΙ	0	
	Φανόλεως	0	
	Πολύων	1	
	Ἄργειος	0	
	Ἄμφανδρος	0	
	Ἄριστοφάνης ΙΙ	1	
	Εὐαγόρας	1	
	Ἴηγησίπολις	0	
	Κλεοφῶν ΙΙΙ	1	
	Πολύτιμος	0	
	Σάτυρος ΙΙ	0	
	Σάτυρος ΙΙΙ	1	

Tableau VII
Importation des amphores timbrées à Tomis

Période	Exemplaires/ années	Coefficient	Différence par rapport au coefficient moyen (0,74)	Croissance (%) par rapport au coefficient antérieur
356–343	4/14	0,28	–0,46	—
342–330	19/13	1,46	+0,72	521,42
329–317	21/13	1,61	+0,87	110,27
316–295	21/22	0,95	+0,21	59,00
294–275	10/20	0,50	–0,24	52,63
274–256	7/19	0,36	–0,38	72,00
255–240	5/16	0,31	–0,43	86,11

Tableau VIII
Répartition chronologique des timbres thasiens de Callatis

Période	Magistrats	Nombre d'exemplaires	Total de la période
356-343	Ἀρχεστρα(--)	1	11
	Δαμάστης	3	
	Νύμφων	1	
	Πανφάης	0	
	phiale	0	
	monogramme ΓΑ	0	
	étoile	0	
	étoile + pastille	0	
	Ἀριστείδης	2	
	Φιλοκρά(της)	2	
	Βάτων	0	
	Μέγων ΙΙ	0	
	Φανόκ(ριτος)	0	
	Μεσ(--)	1	
non identifié	1		
342-330	Ἀριστοκ(--)	0	12
	Πυθίων Ι	0	
	Ἀριστοφάνης	0	
	Ἰππίδης	1	
	Λαγέτας	3	
	Νικίας	0	
	Γπει(--)	0	
	Πυθόλεως	0	
	Τηλεφάνης Ι	3	
	Ἀμύντωρ	0	
	Ἄμφαν(δρος)	3	
	rilos	0	
	carquois	0	
	non identifiés	2	
329-317	Καλλικράτης	0	18
	Ἀρότης	0	

	Παντιμίδης	1	
	Τηλεφάνης II	1	
	Ἄρετων	4	
	Κλεῖτος	0	
	Δείαλκος	1	
	Ἄριστοφῶν I	0	
	Κρίνις	1	
	Ἄριστοτέλης	2	
	Ἄμφοτέρης	0	
	Τιμαρχίδας	3	
	(Ἡροφῶν)	3	
	Ἡράκλειτος	2	
316-295	Δαίφρων	0	61
	Ἡρακλει(- -)	4	
	Λεώδικος	0	
	Ναύσων	5	
	Τηλέμαχος	3	
	Κλεοφῶν I	0	
	Εὐαλκίδης	1	
	Τιμοκλῆς	0	
	Ἄριστοφάνης I	4	
	Ποῦλυς	1	
	Κρινομένης	1	
	Ἄλκείδης	4	
	Ἰσόδικος	7	
	Ἄλκιμος I	2	
	Παμφάης	3	
	Θάσων	1	
	Δέαλκος	7	
	Κριτίας	5	
	Ἡρόδοτος	4	
	Κρατιστώναξ	3	
	Δεινώπας	3	
	Κλεοφῶν II	3	
294-275	Ἄριστομένης I	2	120
	Πολυνείκης	3	

	Πυθίων ΙΙ	5	
	Μενέδημος	3	
	Ἀρχῆναξ	4	
	Κρατίνος	2	
	Αἰσχυρίων Ι	4	
	Θέσπων	6	
	Μεγακλείδης	2	
	Αἰνέας	5	
	Ἀριστείδης	7	
	Ἀριστόδικος	7	
	Ἀριστοφῶν ΙΙ	11	
	Ἡρακλείδης Ι	2	
	Πυθίων V	17	
	Σκύμνος Ι	6	
	Κύχρις	23	
	Πυθίων ΙΙΙ	3	
	Κηφισοφῶν	3	
	Νικόδημος Ι	5	
274-256	Πουλυάδης	5	168
	Πρηξιπολις	9	
	Πυθίων ΙV	9	
	Πυθίων VI	6	
	Σάτυρος Ι	7	
	Χαιρέας	14	
	Φιλίσκος	2	
	Αὐτοκράτης	0	
	Αἴσχυρων Ι	2	
	Βίων Ι	7	
	Ἡροφῶν Ι	6	
	Ἀπολλόδωρος	6	
	Κλεόστρατος	13	
	Δημάκης	21	
	Ἰδνάδης	19	
	Θεόπομπος	21	
	Φεΐδιππος	15	
	Αἰσχυρίων ΙΙ	6	

	Ἀντίαναξ	0	
255–240	Διαγόρας	14	108
	Ἀριστοκλῆς I	0	
	Λεωμέδων	9	
	Λύσανδρος	13	
	Σκύμνος II	7	
	Φανόλεως	12	
	Πολύων	22	
	Ἀργεῖος	2	
	Ἄμφανδρος	2	
	Ἀριστοφάνης II	17	
	Εὐαγόρας	3	
	Ἥγησίπολις	2	
	Κλεοφῶν III	0	
	Πολύτιμος	0	
	Σάτυρος II	4	
	Σάτυρος III	1	
Après 240	Φιλιστίδης	1	2
	Νικόδημος II	1	

Tableau IX
Importation des amphores timbrées à Callatis

Période	Exemplaires/ années	Coefficient	Différence par rapport au coefficient moyen (4, 25)	Croissance (%) par rapport au coefficient antérieur
356–343	11/14	0,78	– 3,47	—
342–330	12/13	0,92	– 3,33	117,94
329–317	18/13	1,38	– 2,87	150,00
316–295	61/22	2,77	– 1,48	200,72
294–275	120/20	6,00	+ 1,75	220,58
274–256	168/19	8,84	+ 4,59	147,33
255–240	108/16	6,75	+ 2,50	76,35

Tableau X
Répartition chronologique des timbres thasiens d'Odessos*

Période	Magistrats	Nombre d'exemplaires	Références	Total de la période
389-377	Σάτυρος	0		7
	Τελέα	0		
	Δαμάσ(της)	1	Mir 49	
	Διάρης	0		
	Κτήσι(ς)	1	Laz 2	
	Λάβρο(ς)	0		
	Λεωγ(--)	2	Laz 1; Laz 1975, 2	
	Λεωνι(--)	0		
	Μνημε(--)	2	Laz 1975, 3, 4	
	Τελεσ(--)	0		
	Τι(--)	0		
	Φιλωνί(δης)	1	Laz 6	
	Χάρω(ν)	0		
376-368	Ἄμφι(--)	0		0
	Ἄριστομέ(νης)	0		
	Γλαύκ(ων)	0		
	Δημήτρ(ιος)	0		
	Δικηκρα(--)	0		
	Ἡροφ(--)	0		
	Ἡροφῶν	0		
	Θρασω(νίδης)	0		
	Τιμησί(θεος)	0		
367-357	Ἄριστ(--)	0		1
	Ἰσαγόρης	0		
	Λάμιος	0		
	? Στας(--)	0		
	Ἄλθημ(--)	0		
	Ἄρχη(--)	0		
	Δειν(--)	0		
	Κλεοφῶν	0		
	Μέγων Ι	0		

	Μυΐσκος	0		
	Σάτυρος	1	Mir 35	
356-343	Ἄρχεστρα(--)	0		15
	Δαμάστης	0		
	Νύμφων	0		
	Πανφάης	0		
	phiale	4	Laz 11, 12, 15; Laz 1975, 5	
	monogramme ΓΑ	0		
	étoile	2	Laz 13, 14	
	étoile + pastille	1	Laz 10	
	Ἄριστείδης	0		
	Φιλοκρά(της)	0		
	Βάτων	4	Mir 47, 48, 50, 51	
	Μέγων ΙΙ	0		
	Φανόκ(ριτος)	1	Laz 5	
	Μεσ(--)	1	Laz 3	
	non identifiés	2	Laz 1973, 121, 122	
342-330	Ἄριστοκ(--)	0		1
	Πυθίων Ι	0		
	Ἄριστοφάνης	0		
	Ἴππίδης	0		
	Λαγέτας	0		
	Νικίας	0		
	Πει(--)	0		
	Πυθόλεως	0		
	Τηλεφάνης Ι	0		
	Ἄμύντωρ	0		
	ἄμφαν(δρος)	0		
	pilos	0		
	carquois	0		
	non identifié	1	Laz 4	
329-317	Καλλικράτης	0		5
	Ἄρότης	0		
	Παντιμίδης	0		
	Τηλεφάνης ΙΙ	0		
	Ἄρέτων	0		

	Κλείτος	1	Mir 23	
	Δείαλκος	0		
	Ἀριστοφῶν I	2	Mir 9, 10	
	Κρίνις	0		
	Ἀριστοτέλης	0		
	Ἀμφοτέρης	0		
	Τιμαρχίδας	0		
	(Ἡροφῶν)	1	Mir 20	
	Ἡράκλειτος	1	Tončeva 42	
316-295	Δαίφρων	0		34
	Ἡρακλει(--)	0		
	Λεώδικος	0		
	Ναύσων	2	Mir 28, 29	
	Τηλέμαχος	4	Mir 38, 46; Laz 9, 39	
	Κλεοφῶν I	3	Mir 21; Laz 28, 34	
	Εὐαλκίδης	0		
	Τιμοκλῆς	0		
	Ἀριστοφάνης I	2	Mir 11; Laz 18	
	Πούλυς	0		
	Κρινομένης	1	Laz 1975, 6	
	Ἀλκείδης	4	Mir 2, 3, 4; Laz 17	
	Ἰσόδικος	0		
	Ἄλκιμος I	2	Mir 37, 39	
	Παμφάης	2	Mir 30; Laz 1975, 7	
	Θάσων	1	Mir 19	
	Δεάλκος	3	Mir 74; Laz 22, 23	
	Κριτίας	2	Mir 15, 25	
	Ἡρόδοτος	1	Mir 18	
	Κραπιστῶναξ	3	Mir 24; Laz 7; Tončeva 42	
	Δεινώπας	3	Mir 14, 36; Laz 24	
	Κλεοφῶν II	1	Mir 42	
294-275	Ἀριστομένης I	1	Laz 20	18
	Πολυνείκης	4	Mir 32, 34; Laz 29, 30	
	Πυθίων II	0		
	Μενέδημος	2	Mir 26, 27	
	Ἀρχῆναξ	3	Mir 12, 13; Laz 21	

	Κρατίνος	1	Mir 41	
	Αίσχρίων Ι	0		
	Θέσπων	0		
	Μεγακλείδης	1	Laz 36	
	Αινέας	0		
	Ἀριστείδης	0		
	Ἀριστόδικος	3	Mir 6, 7; Laz 19	
	Ἀριστοφών ΙΙ	1	Mir 8	
	Ἡρακλείδης Ι	0		
	Πυθίων V	1	Laz 31	
	Σκύμνος Ι	0		
	Κύχρις	0		
	Πυθίων ΙΙΙ	0		
	Κηφισοφών	0		
	Νικόδημος Ι	1	Mir 45	
274-256	Πουλυάδης	0		4
	Πρηξιπολις	0		
	Πυθίων ΙV	0		
	Πυθίων VI	0		
	Σάτυρος Ι	0		
	Χαιρέας	0		
	Φιλίσκος	1	Tončeva 39	
	Αὐτοκράτης	0		
	Αἴσχρων Ι	1	Laz 16	
	Βίων Ι	0		
	Ἡροφών Ι	1	Laz 27	
	Ἀπολλόδωρος	0		
	Κλεόστρατος	0		
	Δημάκης	0		
	Ἰδνάδης	0		
	Θεόπομπος	0		
	Φείδιππος	1	Laz 32	
	Αίσχρίων ΙΙ	0		
	Ἀντίναξ	0		
255-240	Διαγόρας	0		5
	Ἀριστοκλής Ι	0		

	Λεωμέδων	0		
	Λύσανδρος	0		
	Σκύμνος II	0		
	Φανόλεως	1	Τονčeva 36	
	Πολύων	0		
	Ἀργεῖος	0		
	Ἄμφανδρος	0		
	Ἀριστοφάνης II	0		
	Εὐαγόρας	0		
	Ἡγησίπολις	4	Laz 25, 26; Tončeva 40, 41	
	Κλεοφῶν III	0		
	Πολύτιμος	0		
	Σάτυρος II	0		
	Σάτυρος III	0		

* Laz = M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 10 [25] (1974), p. 19-56;

Laz 1973 = M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 9 [24] (1973), p. 26-27;

Laz 1975 = M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 11 [26] (1975), p. 128-136;

Mir = M. Mirčev, *Anfornite pečati ot muzeja vâv Varna* (1958);

Tončeva = G. Tončeva, *Izvestija-Varna* 10 [25] (1974), p. 287-302.

Tous les renvois portent sur les numéros des catalogues.

Tableau XI
Importation des amphores timbrées à Odessos

Période	Exemplaires/ années	Coefficient	Différence par rapport au coefficient moyen (0, 60)	Croissance (%) par rapport au coefficient antérieur
389-377	7/13	0,53	-0,07	—
376-368	0	0	-0,60	—
367-357	1/11	0,09	-0,51	—
356-343	15/14	1,07	+0,47	1188,88
342-330	1/13	0,07	-0,53	6,54
329-317	5/13	0,38	-0,22	542,85
316-295	34/22	1,54	+0,94	405,26
294-275	18/20	0,90	+0,30	58,44
274-256	4/19	0,21	-0,39	23,33
255-240	5/16	0,31	-0,29	147,61

Tableau XII
Répartition chronologique des timbres thasiens d'Élizavétovskoé*

Période	Magistrats	Nombre d'exemplaires	Total de la période
389-377	Σάτυρος	0	8
	Τελέα	0	
	Δαμάσ(της)	0	
	Διάρης	0	
	Κτῆσι(ς)	2 (1, 2)	
	Λάβρο(ς)	0	
	Λεωγ(--)	1 (3)	
	Λεωνι(--)	2 (4, 5)	
	Μνημε(--)	0	
	Τελεσ(--)	0	
	Τι(--)	0	
	Φιλωνί(δης)	0	
	Χάρω(ν)	1 (6)	
	non identifiés	2 (7-8)	
376-368	Ἄμφι(--)	0	2
	Ἄριστομέ(νης)	0	
	Γλαύκ(ων)	1 (19)	
	Δημήτρ(ιος)	1 (24)	
	Δικηκρα(--)	0	
	Ἴεροφ(--)	0	
	Ἴεροφῶν	0	
	Θρασω(νίδης)	0	
	Τιμησί(θεος)	0	
	367-357	Ἄριστ(--)	
Ἴσαγόρης	0		
Λάμιος	0		
? Στασ(--)	0		
Ἄλθημ(--)	0		
Ἄρχη(--)	0		
Δειν.(--)	0		
Κλεοφῶν	18 (30-47)		
Μέγων I	1 (50)		
Μνίσκος	0		

	Σάτυρος	0	
356-343	Ἄρχεστρα(--)	1 (26)	54
	Δαμάστις	1 (23)	
	Νύμφων	10 (52-60, 72)	
	Πανφάης	4 (61-64)	
	phiale	5 (88, 92, 93, 110, 117)	
	monogramme ΓΑ	3 (76, 77, 123)	
	étoile	1 (103)	
	étoile + pastille	0	
	Ἄριστείδης	4 (20-22, 73)	
	Φιλοκρά(της)	5 (66-70)	
	Βάτων	0	
	Μέγων II	3 (25, 29, 51)	
	Φανόκ(ριτος)	3 (27, 28, 65)	
	Μεσ(--)	13 (9-18, 10 a, 127, 128)	
	non identifié	1 (51 a)	
342-330	Ἄριστοκ(--)	3 (48, 49, 129)	8
	Πυθίων I	0	
	Ἄριστοφάνης	0	
	Ἴππίδης	0	
	Λαγέτας	1 (74)	
	Νικίας	3 (75, 105, 106)	
	Πει(--)	0	
	Πυθόλεως	0	
	Τηλεφάνης I	0	
	Ἄμύντωρ	1 (71)	
	Ἄμφαν(δρος)	0	
	philos	0	
	carquois	0	
329-317	Καλλικράτης	0	2
	Ἄρότης	0	
	Παντιμίδης	0	
	Τηλεφάνης II	0	
	Ἄρέτων	0	
	Κλείτος	1 (95)	
	Δείαλκος	0	
	Ἄριστοφών I	0	
	Κρῆνις	1 (98)	

	Ἄριστοτέλης	0	
	Ἄμφοτέρης	0	
	Τιμαρχίδας	0	
	(Ἡροφών)	0	
	Ἡράκλειτος	0	
316-295	Δαίφρων	0	10
	Ἡρακλει(--)	0	
	Λεώδικος	0	
	Ναύσων	0	
	Τηλέμαχος	0	
	Κλεοφών I	1 (120)	
	Εὐαλκίδης	0	
	Τιμοκλῆς	0	
	Ἄριστοφάνης I	0	
	Ποῦλυς	0	
	Κρινομένης	1 (99)	
	Ἄλκείδης	4 (81-83, 89)	
	Ἴσόδικος	0	
	Ἄλκιμος I	0	
	Παμφάης	0	
	Θάσων	0	
	Δέαλκος	1 (87)	
	Κριτίας	2 (100, 101)	
	Ἡρόδοτος	0	
	Κρατιστώναξ	0	
	Δεινώπας	0	
	Κλεοφών II	1 (96)	
294-275	Ἄριστομένης I	0	15
	Πολυνείκης	0	
	Πυθίων II	0	
	Μενέδημος	2 (104, 124)	
	Ἀρχῆναξ	0	
	Κρατίνος	1 (97)	
	Αἰσχυρίων I	0	
	Θέσπων	2 (90, 91)	
	Μεγακλείδης	1 (102)	
	Αἰνέας	3 (78-80)	
	Ἄριστείδης	2 (84, 85)	

	Ἄριστόδικος	0	
	Ἄριστοφῶν II	0	
	Ἡρακλείδης I	0	
	Πυθίων V	0	
	Σκύμνος I	3 (113–115)	
	Κύχρις	0	
	Πυθίων III	0	
	Κηφισοφῶν	1 (94)	
	Νικόδημος I	0	
274–265	Πουλυάδης	1 (107)	7
	Πρηξίπολις	2 (108, 109)	
	Πυθίων IV	2 (111, 112)	
	Πυθίων VI	0	
	Σάτυρος I	0	
	Χαιρέας	0	
	Φιλίσκος	1 (116)	
	Αὐτοκράτης	0	
	Αἴσχρων I	0	
	Βίων I	1 (86)	
Après 265			0

* Avec renvois aux n^{os} de catalogue de Brašinskij 1980.

Tableau XIII
Importation des amphores timbrées à Élizavétovskoé

Période	Exemplaires/ années	Coefficient	Différence par rapport au coefficient moyen (1, 00)	Croissance (%) par rapport au coefficient antérieur
389–377	8/13	0,61	– 0,39	—
376–368	2/9	0,22	– 0,78	36,06
367–357	19/11	1,72	+ 0,72	781,81
356–343	54/14	3,85	+ 2,85	223,83
342–330	8/13	0,61	– 0,39	15,84
329–317	2/13	0,15	– 0,85	24,59
316–295	10/22	0,45	– 0,55	300,00
294–275	15/20	0,75	– 0,25	166,66
274–265	7/10	0,70	– 0,30	93,33

Tableau XIV
Répartition chronologique des timbres thasiens de Kabylé

Période	Magistrats	Nombre d'exemplaires	Total de la période
367-357	Ἄριστ(--)	0	2
	Ἰσαγόρης	0	
	Λάμιος	0	
	? Στας(--)	0	
	Ἄλθημ(--)	1	
	Ἄρχη(--)	0	
	Δειν(--)	0	
	Κλεοφών	0	
	Μέγων Ι	0	
	Μυΐσκος	1	
	Σάτυρος	0	
356-343	Ἀρχεστρα(--)	0	1
	Δαμάστης	0	
	Νύμφων	1	
	Πανφάης	0	
	rhiale	0	
	monogramme ΓΑ	0	
	étoile	0	
	étoile + pastille	0	
	Ἀριστείδης	0	
	Φιλοκρά(της)	0	
	Βάτων	0	
	Μέγων ΙΙ	0	
	Φανόκ(ριτος)	0	
	Μεσ(--)	0	
342-330	Ἄριστοκ(--)	1	11
	Πυθίων Ι	0	
	Ἄριστοφάνης	0	
	Ἰπίδης	0	
	Λαγέτας	1	
	Νικίας	0	
	Πει(--)	0	
	Πυθόλεως	0	
	Τηλεφάνης Ι	1	

	Ἀμύντωρ	0	
	Ἄμφαν(δρος)	5	
	πιλος	2	
	σαρκοίς	0	
	non identifié	1	
329-317	Καλλικράτης	0	4
	Ἀρότης	0	
	Πανημίδης	1	
	Τηλεφάνης II	0	
	Ἀρέτων	0	
	Κλεῖτος	0	
	Δεῖαλκος	0	
	Ἀριστοφῶν I	1	
	Κρίνις	0	
	Ἀριστοτέλης	2	
	Ἀμφοτέρης	0	
	Τιμαρχίδας	0	
	(Ἡροφῶν)	0	
	Ἡράκλειτος	0	
316-293	Δαίφρων	1	62
	Ἡρακλει(--)	0	
	Λεώδικος	2	
	Ναύσων	0	
	Τηλέμαχος	1	
	Κλεοφῶν I	8	
	Εὐαλκίδης	0	
	Τιμοκλῆς	5	
	Ἀριστοφάνης I	7	
	Πιοῦλυς	3	
	Κρινομένης	0	
	Ἀλκείδης	3	
	Ἰσόδικος	0	
	Ἄλκιμος I	1	
	Παμφάης	3	
	Θάσων	6	
	Δέαλκος	2	
	Κριτίας	0	
	Ἡρόδοτος	0	

	Κραπιστώναξ	1	
	Δεινώπας	3	
	Κλεοφών ΙΙ	5	
	Ἄριστομένης Ι	4	
	Πολυνείκης	7	
292-275	Πυθίων ΙΙ	0	2
	Μενέδημος	0	
	Ἀρχήναξ	0	
	Κραπίνος	0	
	Αἰσχυρίων Ι	0	
	Θέσπων	0	
	Μεγακλείδης	0	
	Αἰνέας	0	
	Ἀριστείδης	0	
	Ἀριστόδικος	0	
	Ἀριστοφών ΙΙ	0	
	Ἡρακλείδης Ι	0	
	Πυθίων V	0	
	Σκύμνος Ι	1	
	Κύχρις	1	
	Πυθίων ΙΙΙ	0	
	Κηφισοφών	0	
	Νικόδημος Ι	0	
274-256	Πουλυάδης	0	3
	Πρηξίπολις	0	
	Πυθίων ΙV	1	
	Πυθίων VI	0	
	Σάτυρος Ι	0	
	Χαιρέας	2	
	Φιλίσκος	0	
	Αὐτοκράτης	0	
	Αἴσχυρων Ι	0	
	Βίων Ι	0	
	Ἡροφών Ι	0	
	Ἀπολλόδωρος	0	
	Κλεόστρατος	0	
	Δημάλκης	0	
	Ἰδνάδης	0	

	Θεόπομπος	0	
	Φείδιππος	0	
	Αίσχρίων ΙΙ	0	
	Ἀντίαναξ	0	
255-240	Διαγόρας	0	2
	Ἀριστοκλῆς Ι	0	
	Λεωμέδων	0	
	Λύσανδρος	0	
	Σκύμνος ΙΙ	0	
	Φανόλεως	0	
	Πολύων	1	
	Ἀργεῖος	0	
	Ἄμφανδρος	1	
	Ἀριστοφάνης ΙΙ	0	
	Εὐαγόρας	0	
	Ἡγησίπολις	0	
	Κλεοφών ΙΙΙ	0	
	Πολύτιμος	0	
	Σάτυρος ΙΙ	0	
	Σάτυρος ΙΙΙ	0	
Après 240	Ἡγησιτέλης	1	2
	Ἡρακλείδης ΙΙ	1	

Tableau XV
Importation des amphores timbrées à Kabylé

Période	Exemplaires/ années	Coefficient	Différence par rapport au coefficient moyen (0, 67)	Croissance (%) par rapport au coefficient antérieur
367-357	2/11	0,18	- 0,49	—
356-343	1/14	0,07	- 0,60	38,88
342-330	11/13	0,84	+ 0,17	1200,00
329-317	4/13	0,30	- 0,37	35,71
316-293	62/24	2,58	+ 1,91	860,00
292-275	2/18	0,11	- 0,56	4,26
274-256	3/19	0,15	- 0,52	136,36
255-240	2/16	0,12	- 0,55	80,00

CHAPITRE V

CATALOGUE

A. Timbres découverts dans la ville

Timbres anépigraphes de type gemme (non datables)

1. Grappe.

V 26 495 = Canarache 783 (ancien n° d'inv. V 2 350) = *pl. I.*

Garlan 1985, p. 728, n° 4 et fig. 1/4.

2. Nikè tenant un rameau à la main.

V 25 625; 1973 Sg, carrés 5–6, –0,30 = Coja 191 = *pl. I.*

3. Sphinx.

V 2 585 = Canarache 799 = *pl. I.*

4. Deux têtes féminines face à face.

V 2 351 = Canarache 788 = *pl. I.*

Timbres anciens

I. Timbres anépigraphes

a) Timbres anépigraphes de type gemme (contemporains du groupe A)

5. Éros ailé sur l'anse de l'amphore timbrée sous Τελέα (Musée d'Histria; *infra* n° 11):
C. Domăneanțu, *SCIVA* 25 (1974), p. 435–441 = Garlan, *Vin et amphores*, p. 18, fig. 17 g = *pl. I.*

b) Timbres anépigraphes rectangulaires (contemporains du groupe B)

6. Arc ↑

Massue ←

V 30 267; 1962 Z₂ *passim* = *pl. I.*

Cf. Garlan 1986, p. 255, n° 16 et fig. 42 o.

Atelier de Kéramidi.

7. Tête barbue de profil.

2 ex.: V 26 309; 1975 Sg, carré 7, –1,40 = *pl. I* (7 a);

V 26 517; 1963 Z₂S_{6a}, rue = *pl. I* (7 b).

II. Groupes A et B

a) Timbres circulaires à légende et attribut (gr. A)

8. Τελέα + caducée; canthare (vase VII).

V 26 503; 1955, nécropole romaine, *passim* = *pl. I.*

Garlan 1985, p. 729, n° 16 et fig. 1/16.

9. [Τελέα] + caducée; cruche.
V 26 326; 1963 Z₂ *passim* = pl. I.
10. Τελέα + caducée; Hermès.
V 2 499 = Canarache 9 = pl. I.
11. Τελέα + caducée; lierre.
Amphore à deux anses timbrées. Musée d'Histria (cf. *supra* n° 5); C. Domăneanțu,
op. cit. = pl. I.
Bon 2135.
12. Τελέα + caducée; poulpe.
V 30 268; 1962 Z₂ *passim* = pl. I.

b) Timbres rectangulaires à deux noms et sans attribut (gr. B)

13. Δαμάσ(της)
Θασίω(v)
Σάτυρο(ς)*
2 ex.: V 2 529 = Canarache 77 = Y. Garlan, *Annales ESC* 37 (1982), p. 839, pl. I/4 = pl. I;
V 2 766 = Canarache 77 (perdu).
Bon 9.
14. Θασι(v)
Σάτυ(ρος)*
Δαμά(στης)
2 ex.: V 2 163 = Canarache 78;
V 26 249; 1978 Sb, carré 4, -1,45 = pl. I.
Bon 71.
15. Κτήσι(ς)
Θασίω(v)
Εύρυά(ναξ)*
V 26 143 = pl. II.
Bon 20.
16. Κτήσι(ς)
Θασίω(v)
Θεόφι(λος)*
V 26 015 = pl. II.
Bon 22.
17. Κτήσι(ς) ←
Θασίω(v) ←
Μ[υ]ίσκ(ος)* ←
2 ex.: V 2 154 = pl. II;
sans n° d'inv. = Canarache 54 (perdu).
Bon 25 bis.
18. Κτήσι(ς)
Θασίω(v)
Σκύμ(νος)*

V 25 571; 1987 Sg *passim* = Coja 1 = pl. II.
Bon 29.

19. Κτήσι(ς)

Θασίω(v)

[-----]

V 26 129 = pl. II.

20. [Λ]εωγ(--)

Θασι.(v)

Κίρω(v)*

2 ex.: V 26 244; 1963 Z₂ *passim* = pl. II;V 30 302; 1963 Z₂S₁₀, coupe II, -1,20.

Bon 41.

21. Τελεσ(--) ←

[Θ]άσιο(v) ←

[Φ]ανόκ(ριτος)* ←

V 30 088; 1957 Z₂I, carré 1-2, -2,20 = pl. II.

Atelier de Kéramidi.

22. Τελεσ(--) ←

Θάσιο(v) ←

Φιλωνί(δης)* ←

2 ex.: V 25 572; 1974 Sg, carré 2-4, rue = Coja 2;

V 30 009; 1956 *passim* = pl. II.

III. Groupe C

23. Εύρυά(ναξ)* | Θασι.(v) 'Αμφι(--)



cratère à volutes (vase VII) ←

V 26 254; 1980 Sb *passim* = pl. II.

Bon 186.

24. Μύλλο(ς)* | Θασι.(v) 'Αμφι(--)



cratère à volutes (vase VII) ←

V 30 296; 1963 Z₂S₁₁, -2,10 = pl. II.

25. Φανόκ(ριτος)* | Θασι.(v) 'Αμφι(--)



cratère à volutes (vase VII) ←

V 26 131; 1955 Z₂, carré 6, -2,30 = pl. II.

26. [Ἀριστο]μέ(νης) Εύρυά(ναξ)* Θασι(ων)



Héraclès archer †

V 26 016; 1955 nécropole romaine, S I, carré 11, -2,05 = pl. II.

Bon 354.

27. Ἀριστο]μέ(νης) Θρασω(νίδης)* | Θασι(ων)



Héraclès archer †

V 30 110; 1957 Z₂I, carré 7, rue = Coja 6 = pl. II.

Bon 357.

28. Ἀριστο|μέ(νης) Πυθ|ο(γένης)* | vac. | Θασί|ων ☞
Héraclès archer ♂
V 25 538; 1975 Sg, carré 15, - 0,80 (rue II) = Coja 7 = pl. II.
Bon 361.
29. Ἀριστο|μέ(νης) --- | --- Θασί|ων ☞
Héraclès archer ♂
2 ex.: V 2 482 = Canarache 131 = pl. II;
V 26 068; 1949 Z₃, carré 2, - 1,00.
30. Δαμ|άστης* | Θασί(ν) Δη(μήτριος) ☞
pilos ←
V 26 251; 1974 *passim* = pl. III.
Bon 517.
31. Θασί|ων | Ἡρ|οφῶν | Εὐρυάναξ* ♂
tête d'Héraclès ♂
massue →; fleur
V 20 717; 1960 Z₂S_{6a}, - 0,40 = pl. III.
32. Θασί|ων | Ἡρ|οφῶν | --- ☞
tête d'Héraclès ♂
massue →; [fleur?]
V 26 522 = pl. III.
Probablement identique au n° 31.

IV. Groupe D

33. [Ἀρ|ι(στ ---)] | Θασί(ν) | Θε(---)* ☞
épi ←
V 26 465 = pl. III.
34. Θεόφι|[λ]ο(ς)* Ἀρ| vac. | ιστ(---) ☞
casque ♂
V 20 370; 1959 Z₂S₁₁, carré 9, -1,35 = pl. III.
Bon 823.
35. Θεόφι|ιλ(ος)* Θασί(ν) Ἀρ|ιστ(---) ☞
casque ♂
2 ex.: V 25 556; 1973 Sg, carrés 7-8, -0,65 = Coja 3 = pl. III (35 a);
V 30 081; 1957 Z₂ *passim* = pl. III (35 b).
Variante du type précédent.

V. Groupe E

36. Ἀλθημ(---) |[Θ]ασί|ων |[Θ]ρασω(νίδης)* ☞
vase (ou casque?)
2 ex.: V 2 480 = Canarache 102 = pl. III;
sans n° d'inv. = Canarache 795 (perdu).
Bon 157.

37. [Κλεοφών | Θασιών | Εὐαγόρης]* ↻
massue ←
V 26 302; 1963 Z₂S₁₂, carré 1, -1,90 = *pl. III*.
Bon 642.
38. [Κλεοφών] | Θασιών | Πανσαίνης]* ↻
lézard →
V 2 512 = Canarache 95 = *pl. III*.
39. Κλεοφών | Θασιών | Φείδιππος* ↻
feuille de laurier
V 2 197 = Canarache 37 = *pl. III*.
Bon 997.
40. Ἐπὶ | Μέγων Φείδιππος* ↻
tête féminine ↑
V 2 521 = Canarache 87 = *pl. III*.
Bon 1148.
41. Θεόφι(λος)* | [Θασι(ν)] | Μυίσ(κος) ↻
tête de bélier ↯
V 25 092 = *pl. III*.
Bon 825.
42. [Παν]σαν(ίης)* | Θασι(ν) | Μυίσ(κος) ↻
casque ↯
V 26 312; 1972 Sd, carré 12, rue = *pl. III*.
43. Σάτυρο(ς) Θασι(ν) Μέγων* ↻
thymiatérion ←
2 ex.: V 2 603 = Canarache 49;
V 25 560; 1972 Sd, rue II = Coja 10 = *pl. III*.
Bon 1145.
Atelier de Kéramidi.

VI. Groupe F

44. [Θάσιον | Δαμάτης] ↻
casque ←
Λυσικ(λήης)*
V 20 819; 1961 Z₂S_{6a} *passim* = *pl. IV*.
Bon 1122; Garlan 1986, p. 238, n° 39 et fig. 32 k.
Atelier de Kéramidi.
45. Θάσιον | Δαμάτης ↻
œnochoé (vase VI) ↑
Μέγων*
3 ex.: V 2 495 = Canarache 52 = *pl. IV*;
V 2 495 bis = Canarache 52 (perdu);
V 26 343.
Bon 526.
Atelier de Kéramidi.

46. Νύμφων [Θάσιον] Κλείυφάνης* ↑↵
trident →
2 ex.: V 26 242; 1971 Z₂SE, rue = *pl. IV*;
V 26 489.
Bon 1291.
47. Νύμφων | Θάσιον | Λεωφάνης* ↑↵
phallus ailé ↑
V 26 406; 1978 Sd *passim* = *pl. IV*.
Bon 1102.
48. Νύμφων | Θάσιον | Μέλινος* ↵↵
lézard →
V 20 822; 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, -1,40 = *pl. IV*.
49. [Νύμφων Θάσιον] | Πυλάδης* ↑↵
aile
V 30 243; 1959 *passim* = *pl. IV*.
Bon 1290.
Atelier du Molos.
50. Θάσιον | Πανφάης ↵↵
porc-épic ↓
[Γ]λαύκων)*
2 ex.: V 26 139;
V 26 181; 1954 *passim* = *pl. IV*.
51. Θάσιον | Πανφάης ↵↵
main ←
Ἡράκλειτος)*
V 2 619 = Canarache 58 = *pl. IV*.
52. Θάσιον | Πανφάης ↵↵
vase IX ←; strigile
[Λεύκων)*
V 26 148 = *pl. IV*.
Garlan 1986, p. 238, n° 36 et fig. 32 i.
53. [Θάσιον | Πανφάης ↵↵
arc ↑
Παυσανίας)*
2 ex.: V 2 468 = Canarache 122;
V 20 756; 1960 Z₂S₇, -1,15 = *pl. IV*.
Bon 1340 et 1843.
54. [Θάσιον] | Πανφάης ↵↵
canthare (vase VII) ←
[Πυλάδης)*
2 ex.: V 2 609 = Canarache 57 = Garlan 1986, p. 240, n° 52 et fig. 33 k = *pl. IV*;
V 26 470.
Brašinskij 1980, p. 148, n° 64 (non complété).
Atelier du Molos.

55. Θάσιον | Πανφάης ἴ↗
 œnochoé (vase VI) ↘
 Σάτυροϋ*
 2 ex.: V 25 531; 1970 Z₂S₁₂, habitation = *Histria V*, n° 83 (non complété) et
 pl. 9 = Coja 19 = *pl. IV*;
 V 25 547; 1975 Sg, carré 12-14, -1,85/2,85, rue = Coja 14.
 Bon 1331.
56. [Θασίων]
 [phiale]; érée ←
 [Γλα]ύκ(ων)*
 V 26 062; 1949 Z₃, carré 8 = *pl. IV*.
57. [Θάσι]ο[v]
 phiale; œnochoé ↑
 (vase VI)
 [Εὐα]γ(όρηϋ)*
 V 26 173 = *pl. IV*.
58. Θάσιον
 [phiale]; xoanon
 d' Athéna ←
 Ἡρακλ(ει(--))*
 2 ex.: V 2 568 = Canarache 158;
 V 26 399; 1980 Sb ouest, -0,30 = *pl. IV*.
 Bon 699.
59. [Θά]σιον
 phiale; xoanon
 d' Athéna ←
 Καλλ(ιφ(ών))*
 V 30 195; 1958 Z_{2e} *passim* = *pl. V*.
 Bon 906.
60. Θάσιο[v]
 phiale; grappe →
 Λυσικλ(ῆϋ)*
 2 ex.: V 25 559; 1975 Sg, carré 1-2, -1,80, débris d'habitation = Coja 18 = 57 (lecture
 fautive) = *pl. V*;
 V 26 130.
 Bon 1107.
 Atelier de Kéramidi.
61. [Θ]άσιον
 phiale; tête d'Hélios ←
 Πανσα(νί.ϋ)*
 2 ex.: V 2 607 = Canarache 116;
 V 26 375; 1980 Sd *passim* = *pl. V*.
 Bon 1342; cf. V. Grace, *AJA* 50 (1946), p. 32, n° 3.

62. Θασίωv
monogr. ΓΑ; thymiaterion ←
Πυλάδε(ω)*
V 30 316; 1963 Z₂S₁₁, carré 4, -2,15 = Garlan 1986, p. 260, fig. 43 g = *pl. V*.
Atelier du Molos.
63. Θασίωv
strigile; étoile
[Γλαύκ(ων)]*
V 26 514; 1980 Sb *passim* = *pl. V*.
64. Θασίωv
non identifié; étoile
Θρασω(νίδης)*
2 ex.: V 2 464 = Canarache 113 = *pl. V (64 a)*;
V 30 004; 1956 *passim* = *pl. V (64 b)*.
Bon 854.
65. Θασίωv
oiseau échassier †; étoile
Προΐδ(ειος)*
V 26 179 = Canarache 128 = *pl. V*.
66. Θασίωv
demi-lune; pastille et étoile
Αισχρί(ων)*
P rétrograde.
V 25 551; 1977 Sg, carré 4, -1,10 = Coja 17 = *pl. V*.
V. Lungu, *Pontica* 25 (1992), n° 11.
67. Θασίωv
caducée →; [pastilles] et étoile
[Ἡρακ]λε(- -)*
V 2 618 = Canarache 159 = *pl. V*.
Bon 701.
68. [Ἄρ]ιστείδης | Θασί(ν) Ἄριστό(δικος)* ↗
puisoir †
V 20 750; 1960 Z₂S₇, -1,80 = *pl. V*.
Bon 305.
69. Ἄριστειδης | Θασί(ν) Ἡράκ(λε)ιτρος)* ↗
œil (ou feuille?)
2 ex.: V 25 577; 1961 Z₂S_{6a}, fosse φ = Coja 4 = *pl. V (69 a)*;
V 30 315; 1963 Z₂S₁₀, coupe II, -2,10 = *pl. V (69 b)*.
Bon 296.
70. Ἄρ[ισ]τειδης | Θασί(ν) Θεόδο|τρος)* ↗
canthare (vase VII) ←
V 26 115 + 26 150 (deux fragments jointifs) = *pl. V*.
Bon 297.

71. [Ἄριστειδης(ς) | Θασι(.v)] Καλλι(φών)* ↗
 Éros agenouillé ↑
 2 ex.: V 2 490 = *pl. V*;
 V 26 169.
 Bon 298.
72. [Ἄριστειδης(ς) | Θασι(.v) Λεύκω|v]* ↗
 trépied ←
 2 ex.: V 26 222; 1955 Z₂ = *pl. VI*;
 V 30 003; 1956 *passim*.
 Bon 299.
73. [Ἄριστειδης(ς) | Θασι(.v) Παισσα(ví.ς)* ↗
 amphore (vase II) ←
 V 26 100 = Canarache 139 = *pl. VI*.
 Bon 1343 et 1830.
74. Ἄριστειδης | Θασι(.v) Ποσίδει(ιος)* ↗
 tête de noir ↑
 V 26 114 = *pl. VI*.
75. [Ἄ]ριστειδης | Θασι(.v) | Πυλάδη(ς)* ↗
 cigale ←
 4 ex.: V 26 136 = *pl. VI (75 a)*;
 V 26 234; 1979 Sd, rue I = *pl. VI (75 b)*;
 V 26 363; 1963 Z₂S_{6a'}, rue;
 V 30 307; 1963 Z₂S_{6a'} -2,75 = Coja 5.
 Bon 301.
 Atelier du Molos.
76. Ἄριστειδης | Θασι(.v) | - - - -] ↗
 vase à deux anses (vase IX) ←
 V 26 387; 1978 Sd *passim* = *pl. VI*.
77. Θάσι[ov] | Φιλοκρά(της) | ↗
 porc-épic ↓
 Γλαύκ[ων]*
 3 ex.: V 2 610 = Canarache 14;
 V 26 219;
 V 30 244; 1959 *passim* = *pl. VI*.
78. Θάσιον | Φιλοκρά(της) | ↗
 dauphin ↓
 Ἡράκλει(τος)*
 5 ex.: V 2 438 = Canarache 20;
 V 2 487 = Canarache 20;
 V 2 493 = Canarache 20;
 V 30 073; 1954 Z₂ *passim*;
 V 30 181; 1954 Z_{2e} *passim* = *pl. VI*.

79. Θάσιον | Φιλ|οκρ|ά(της) ↕

grappe ←
Θ[ε]λόδοτος*

2 ex.: V 26 447; 1983 *passim* = pl. VI (79 a);
V 30 182; 1958 Z₂ *passim* = pl. VI (79 b).
Brašinskij 1980, p. 148, n^{os} 68–70.

80. Θάσιον | Φιλοκρά(της) ↗

lyre ←
Θεόφιλο[ς]*

4 ex.: V 2 528 = Canarache 90; ·
sans n^o d'inv. = Canarache 36 (perdu);
V 25 573; 1970 Z₂S₁₂, carré 4, habitation = *Histria* V, n^o 79 (lecture fautive) et
pl. 9 = Coja 15 = pl. VI;
V 26 252; 1971 Z₂ SE, rue.

81. Θ[άσιον] | Φιλ|οκ|ρά(της) ↗

ænochoé (vase VI) ↕ sur socle
Λεύκων*

V 2 432 = Canarache 40 = pl. VI.
Bon 1090.

82. Θάσι(ον) | Φιλοκρά(της) ↗

main ← tenant une torche
Μέλ[ινος]*

V 26 247; 1974 *passim* = pl. VI.

83. [Θάσιον] | Φιλ|οκρ|ά(της) ↗

roulepe (?) ←
Νικόστρα(τος)*

V 25 532; 1972 Sd, carré 6, -1,35 = Coja 16 = pl. VI.

84. Θάσιον | Φιλοκρά(της) ↗

thyrses enrubanné ←
Παυσανίης*

5 ex.: V 2 518 = Canarache 60;
V 2 712 = Canarache 160;
V 26 031; 1955 nécropole romaine, *passim*;
V 26 140 = pl. VI;
V 26 493.

Garlan 1986, p. 240, n^o 46 et fig. 33 d.

85. Θάσι[ον] | Φιλοκρά(της) ↗

ænochoé (vase VI) ↕
[Π]ολύ[ων]*

V 26 228; 1978 Sd, *passim* = pl. VII.

Autre type d'ænochoé qu'au n^o 81.

86. Θάσιον | Φιλοκρ|ά(της) ↗

porc-épic ↵

Πυλάθη[ς] *

7 ex.: V 2 763 = Canarache 89 = *pl. VII (86 a)*;
 V 20 748; 1960 Z₂S₇, -1,80 = *pl. VII (86 b)*;
 V 26 165;
 V 26 193;
 V 26 224; 1963 Z₂ *passim*;
 V 26 350; 1963 Z₂S_{6a}, rue;
 V 27 019; 1983 *passim*.
 Bon 1508.

Atelier du Molos.

87. [Θάσιον | Φ]ιλιοκρά(της) ↗

épée ←

[Τιμ]αρχί(δας)*

V 26 330; 1970 Z₂S₁₂, habitation = *pl. VII*.
 Garlan 1986, p. 242, n° 56 et fig. 33 o.
 Atelier de Kéramidi.

88. Θασι(.v) Βά[τρω]ν Ἑράς* ↗

corne d'abondance ←

V 30 194; 1958 Z_{2e} *passim* = *pl. VII*.

89. Θασι(.v) Βά[τρω]ν Ἐρασι(νίδης)* ↗

massue (?)

V 20 755; 1960 Z₂S₇, -1,00 = *pl. VII*.

Bon 458.

90. Θασι(.v) Βά[τρω]ν Λεωφ(αντος)* ↗

cratère à volutes (vase VII) ←

V 26 391; 1976 *passim* = *pl. VII*.

Bon 460.

91. Θασι(.v) Βά[τρω]ν Παύσα(νίς)* ↗

thymiatérion ←

3 ex.: V 25 540; 1972 Sf, rue I = Coja 8 = *pl. VII*;

V 25 621; 1961 Z₂S_{6a}, fosse φ = Coja 171 = Coja 9 (le même exemplaire avec lecture et n° d'inv. fautifs);

V 26 061.

Bon 461.

92. Θασι(.v) Βά[τρω]ν Πυλάθη(ς)* ↗

massue →

V 26 048 = Canarache 146 = *pl. VII*.

Bon 464.

Atelier du Molos.

93. Ἑρά[κλειτος] | Θασι(.v) Μέγ(ων) ↗

cânthare (vase VII) ←

V 2 477 = Canarache 21 = *pl. VII*.

94. [Θρα]σφι(νίδης) | Θασι(.v) Μέγ(ων) ↗

lampe →

V 26 022; 1955 nécropole romaine, *passim* = pl. VII.

Bon 860.

95. Νοσσι(κάς)* Θ|ασι(. v) Μέγων|v ↻

alabastre (vase I) ←

V 26 450 = pl. VII.

Bon 1142.

96. [Π]αυο[σ]αυ(ι.ς)* | Θασι(. v) Μέγ(ων) ↻

feuille ←

3 ex.: V 2 501 = Canarache 100 = pl. VII (96 a);

V 26 167 = pl. VII (96 b);

V 26 174.

97. [Σ]κύμ[νο]ς* Θασι(. v) Μ[έ]γ(ων) ↻

poisson ←

V 26 060 = pl. VII.

98. [- - -]ς Θασι(. v) | Μέγ[γ]γ(ων) ↻

lampe →

V 30 255; 1960 Z₂ *passim* = pl. VIII.

Bon 860 (variante); un deuxième type de Μέγων à la lampe (cf. n° 94);

suggestion d'Y. Garlan.

99. [Ε]ύρυάνα(ξ)* Θασι(.v) Φα|νόκ(ριτος) ↻

œnochoé (vase VI) ↓

3 ex.: V 2 754 = Canarache 143 = pl. VIII (99 a);

V 26 213 = pl. VIII (99 b);

V 26 490.

100. Θεόφ[ι]λο(ς)* | Θασι(.v) | Φα|νόκ(ριτος) ↻

coupe (vase IX) ←

3 ex.: V 26 256; 1978 Sd *passim* = pl. VIII (100 a);

V 26 486; 1972 T S V 2, carré 6, pavage 1 = pl. VIII (100 b);

sans n° d'inv. = Canarache 28 = V. Pârvan, *Histria VII* (1923), p. 33, n° 27 (perdu).

Bon 827 (= V. Pârvan, *loc. cit.*).

101. Σάττρο(ς)* [Θα]σι(. v) Φα|ν(ό)κ(ριτος) ↻

alabastre (vase I) →

V 26 229 = pl. VIII.

Garlan 1986, p. 242, n° 54 et fig. 33 m.

Atelier de Kéramidi.

102. [Σ]κύμ|νος* Θασι(.v) Φ|αν(ό)κ(ριτος) ↻

boucle d'oreille →

V 26 145 = pl. VIII.

Bon 1587.

103. [Θασι(.v)] ←

[Μ]εσ(- -) ←

oiseau sur serpent ↑

Γλ[α(ύκων)]* ←

2 ex.: V 26 011, 1955 nécropole romaine = *pl. VIII*;
V 26 316.

104. Θ α σ ι (. ν) ←

Μ ε σ (- -) ←

flèche →

massue (?) →

arc ↑

Ἰσ α γ (ὄ ρ η ς) * ←

2 ex.: V 26 404; 1979 Sd, rue I = *pl. VIII (104 a)*;

V 26 492 = *pl. VIII (104 b)*.

105. Θ α σ ι (. ν) ←

Μ ε σ (- -) ←

Κ α λ (ι φ ῶ ν) * ←

torche ↓ entre

deux couronnes

2 ex.: V 2 715 = Canarache 154;

V 25 567; 1970 Z₂S₁₂, -2,25 = *Histria V*, n° 82 et pl. 9 = Coja 11 = *pl. VIII*.

106. [Θ α σ ι (. ν)] ←

Μ ε σ (- -) ←

lyre →

Κ λ ε ὀ (φ ᾶ ν η ς) * ←

2 ex.: V 25 533; 1974 Sg, carré 2-4, rue = Coja 12 = *pl. VIII (106 a)*;

V 26 152 = *pl. VIII (106 b)*.

Bon 924.

107. Λ ε ὺ (κ ω ν) * ←

bouc ¶

[Θ α σ ι (. ν) Μ ε σ (- -)] ←

V 20 880; 1961 Z₂S_{6a}, carré 3, -1,80 = *pl. VIII*.

Garlan 1986, p. 238, n° 34 et fig. 32 g.

108. Θ [α σ ι (. ν) Μ ε σ (- -)] ←

dauphin ←

poisson ← Λ υ σ ι (κ λ ῆ ς) * ←

3 ex.: V 20 201; 1959 Z₂ *passim* = *pl. VIII*;

V 20 873; 1961 Z₂S_{6a} *passim*;

V 26 035.

Bon 1119.

Atelier de Kéramidi (type secondaire).

109. Θ α σ ι (. ν) ←

palmette ←

[Μ ε σ (- -)] ←

[Μ έ γ (ω ν)] * ←

V 26 519 = *pl. IX*.

Bon 1173.

Atelier de Kéramidi.

110. Θασ(ι.ν) ←
 Με[σ(--)] ←
 araignée →
 seiche ←
 Παυ[σ(ανί.ς)]* ←
 2 ex.: V 26 125; 1949 *passim* = pl. IX;
 V 26 468.
 Bon 1171; Garlan 1986, p. 240, n° 45 et fig. 33 c.
111. Πο[σί(δειος)]* Θασι(ν) ←
 Μεσ(--) ←
 fleur entre deux étoiles
 V 25 565; 1970 Z₂S₁₂, carré 7, -2/2,25 = Coja 13 = pl. IX.
 Bon 1931.
112. Θασι(ν) ←
 [M]εσ(--) ←
 Πυλά(δης)* ←
 grenouille sur serpent
 3 ex.: V 26 024;
 V 26 275; 1963 Z₂S_{6n}, rue = pl. IX;
 V 26 386; 1980 Sb est, rue, -0,35/45.
 Bon 1509; Garlan 1986, p. 240, n° 51 et fig. 33 j.
 Atelier du Molos.
113. [----] ←
 arbre de vie ↑; vase ↑
 Θασι(ν) ←
 [Μεσ(--)] ←
 2 ex.: V 20 757; 1960 Z₂S₉, -1,90;
 V 26 327; 1974 Sg, carrés 2-4, rue = pl. IX.
114. Θασ[ι(ν)] ←
 charrue ↑
 Με[σ(--)] ←
 [----] ←
 2 ex.: V 26 118 = pl. IX;
 V 26 321; 1963 Z₂ *passim*.

VII. Groupe G

115. [Ἄριστ(οκ --)] ←
 étoile
 [Βί]ων* ←
 V 30 008; 1956 Z₂S₁, -1,50 = pl. IX.
116. [Ἄ]ριστο[κ(--)] ←
 dauphin →
 Δημά[λκ(ης)]* ←

V 26 366; 1963 Z_2 *passim* = *pl. IX*.

Bon 324; Garland 1986, p. 236, n° 19 et fig. 31 f.

Atelier de Kalonéro.

117. [Ἡρακ(λει --)* Ἀριστο(κ --)] ←

œnochoé (vase VI) ↓

V 26 162 = *pl. IX*.

118. [Ἡρ]άκλει(τος)* ←

corne ←

[Ἀριστο(κ --)] ←

V 30 198; 1958 Z_2 *passim* = *pl. IX*.

Bon 431.

119. Ἀριστο(κ --) ←

Hermès de face →

[Ἴσ]αγόρει* ←

3 ex.: V 26 358; 1963 Z_2 *passim*;

V 26 370; 1963 Z_2 *passim*;

V 30 262; 1963 Z_2 *passim* = *pl. IX*.

120. [Λυσι]κλει* ←

lyre →

[Ἀριστο(κ --)] ←

V 26 081 = *pl. IX*.

121. Ἀριστ[ι]ο(κ --) ←

coq ↓

Μέγωνι* ←

9 ex.: V 20 882; 1961 Z_2S_{6ar} , carré 2, -1,40;

V 20 884; 1961 Z_2S_{6ar} , mur;

V 26 183; 1956 Z_2S_1 , -1,60;

V 26 190; 1949 *passim*;

V 26 191; 1949 Z_3 , carré 2, -1,50 = Canarache 51 = *pl. IX (121 a)*;

V 26 245; 1956 Z_2S_1 , mur D;

V 30 064; 1953 Z_2I , carré 11, fosse S;

V 30 095; 1957 Z_2I , carré 4, -2,20 = *pl. IX (121 b)*;

V 30 102; 1957 Z_2 *passim*.

Bon 1897.

122. Ἀριστο(κ --) ←

massue →

[Ἰ]ουλάδησι* ←

V 30 379; 1963 *passim* = *pl. IX*.

Bon 341.

Atelier du Molos.

123. [Σι]μαλίω(ν)* ←

amphore pointue →

(vase II)

Ἀριστο(κ --) ←

V 26 374; 1955 Z_{2a} *passim* = pl. X.

Bon 308; Garlan 1986, p. 242, n° 55 et fig. 33 n.

124. Ἀριστο(κ --) ←

chèvre ♂

Τιμησ(ίθεος)* ←

4 ex.: V 2 508 = Canarache 119;

V 26 030; 1955 Z_{2a1}, -1,60;

V 26 379; 1967 X, carré 7, -2,90 = pl. X (124 a);

V 30 305; 1963 Z_{2S11}, -2,00 = pl. X (124 b).

Y. Garlan, *DHA* 8 (1982), p. 152, n° 129.

125. [Μεγακλείδης]*

κερα[μύαρχη[ς]]

Πυθίων

Héraclès archer ♂

V 20 752; 1960 Z_{2S7} *passim* = Y. Garlan, *Annales ESC* 37 (1982), p. 839, pl. I/7 =

= Garlan, *Vin et amphores*, p. 29, fig. 24 a = pl. X.

Restitution du nom du fabricant suggérée par Y. Garlan d'après 3 ex. de Panticapée.

126. Πυλάδη[ς]*

[κ]εραμύαρχη[ς]

Héraclès archer ♂

[Πυθίων] ↓

V 26 017 = Canarache 17 = pl. X.

Bon 913; cf. *Bull. amph.* 1986, n° 69; M. Bărbulescu, L. Buzoianu, N. Cheluță-Georgescu, *Pontica* 19 (1986), p. 70, n° 96 et fig. I/1.

Atelier du Molos.

127. [Ἐ]π' Ἀριστοφάν[εος] ↴

oiseau (?) ♂

Μεγ[α]κ[λ]ε[ίδης]*

3 ex.: V 26 292; 1963 Z₂ *passim* = pl. X (127 a);

V 26 137; 1949 Z₃, carré 7 S, -2,60 = Canarache 59 = Garlan 1986, p. 259 et fig. 43 c = pl. X (127 b);

V 27 013; 1986 *passim*.

128. [Ἰππίδης Θασίων] Μεγακ[λ]ε[ίδης]* ☞

plaque votive

V 26 159 = pl. X.

Bon 875.

129. [Ἰππίδης Θασίων]ν Μέγων* ☞

osselet

2 ex.: V 26 345; 1978 Sd, rue I = pl. X (129 a);

V 30 301; 1963 Z_{2S12}, carré 1, -1,00 = pl. X (129 b);

130. [Ἰππίδης Θασίων | Περύθουμος]* ☞

porc-épic ♂

V 30 006; 1956 *passim* = pl. X.

131. [Ἰππ]ίδης | [Θασι|ν ---] ↔
 disparu
 V 30 196; 1958 Z_{2e} *passim* = *pl. X*.
132. [Λαγέταϛ]
 Σ cigale Θ
 I A
 Λυσικλης*
 V 27 012; 1986 *passim* = *pl. X*.
 Le Σ de l'ethnique à gauche est rétrograde.
133. [Λαγέ]ταϛ Θασι(ν) ↔
 faucille →; feuille →
 Μέγ(ω)ν*
 V 26 019; 1949 Z₃, carré 2 S = Canarache 50 = *pl. X*.
 Bon 1082.
134. [Ἄμφι]-
 κρά[της]*
 tête de bœuf
 Ν[ι]κίας
 V 26 049 = *pl. X*.
 Bon 1858.
135. Νικίας
 oiseau ρ
 [Βίων]*
 2 ex.: V 2 682 = Canarache 56 = *pl. XI*;
 V 2 764 = Canarache 56 (perdu).
 Bon 1235.
136. Νικίαϛ ←
 crevette ρ
 [Θ]εόφιλο]ς* ←
 2 ex.: V 26 032; 1954 *passim*;
 V 26 398; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XI*.
 Bon 1238 (variante).
137. Θεόφιλο(ς)*
 crevette ρ
 Νικίας
 2 ex.: V 26 119; 1949 Z₃, carré 7 S, -2,60;
 V 30 184; 1958 Z_{2e} *passim* = *pl. XI*.
138. Νικίας
 main →
 Μέγων* ←
 4 ex.: V 26 160 bis;
 V 26 467 = Canarache 55;
 V 26 482; 1972 T S V2, sous le pavage = *pl. XI*;
 V 30 288; 1963 Z_{2S_{6a}}, rue = Coja 20.
 Bon 1141.

139. [Νι]κι[ί]α[ς]

gros poisson ↗
[Πρωτίων]* ←

V 26 487; 1972 T S V2, dans le pavage = *pl. XI*.

Bon 1237, complété par Y. Garlan, *BCH* 90 (1966), p. 645, n° 25; M. Bărbulescu, L. Buzoianu, N. Cheluță-Georgescu, *Pontica* 19 (1986), p. 70, n° 98 et fig. I/3.

140. Νικίας

sauterelle →
[Πυ]λάδης* ←

2 ex.: V 26 250 = *pl. XI* (140 a);

V 26 446; 1983 *passim* = *pl. XI* (140 b).

Bon 1247.

Atelier du Molos.

141. [Νικ]ί[α]ς

canthare →
(vase VII)
[Σιμαλι]ων* ↑

V 26 355; 1963 Z₂S_{6a}, rue = *pl. XI*.

142. Νικίας

poisson
[-----]

V 26 471 = *pl. XI*.

Bon 1239.

143. Νικ[ί]α[ς]

serpe
[-----]

V 30 247; 1959 *passim* = *pl. XI*.

144. Θάσιο[ν] | Πει(--) | Κλευφάνης* ↗ ↘

oiseau (canard ?) ↗

V 30 108; 1957 Z₂I, carré 9, niv. I = *pl. XI*.

145. [Θ]άσιο[ν] | Πει(--) | Λυ]σι[κ]λή[ς]* ↗ ↘

cigale ←

2 ex.: V 26 020;

V 26 080 = *pl. XI*.

Bon 1118; cf. Garlan 1986, p. 259, n° 2.

146. [Θάσιον Π]ει(--) | [-----] ↗ ↘

oiseau échassier ↓

V 26 172 = *pl. XI*.










Bon 1127.

147. Θασίων[ν] | Πυθόλεως | vac. | Βίων* ↗ ↘

faucille (?) ↓

2 ex.: V 25 541; 1974 Sg, rue II = Coja 52 = *pl. XI*;

V 26 164.

148. Θασίων | Πυθό|λεως | Δ]ημ|αλκης* 
 masque tragique ←
 2 ex.: V 25 570; 1975 Sg, carré 5, -1,75 = Coja 23 = pl. XI;
 V 30 089; 1957 *passim*.
 Bon 595; Garlan 1986, p. 236, n° 24 a et fig. 31 k.
 Atelier de Kalonéro.
149. [Θ]ασίων | [(Πυ)θό|λεως | Π]ρωτ]ίων)* 
 chèvre →
 V 26 233; 1963 Z₂*passim* = pl. XII.
 Y. Garlan, *BCH* 90 (1966), p. 645, n° 26.
150. Θασίων | Πυθ|όλεως Πυλ|άδη(ς)* 
 homard →
 3 ex.: V 2 526 = Canarache 98;
 V 26 075; 1949 Z₃, carré 7 N;
 V 26 357; 1972 Sf, carré 7, -0,10 = Coja 24 (n° d'inv. fautif) = pl. XII.
 Bon 1506.
 Atelier du Molos.
151. [Θ]ασίων | Πυθό|λεως | vac. | Σ]ιμαλίω(ν))* 
 protome de griffon ↑
 V 26 059 = Canarache 145 = pl. XII.
152. Θασίων | Πυθό|λεως | Τιμ|ησί|θεο(ς)* 
 épi ←
 3 ex.: V 26 116 = Canarache 148;
 V 26 149 = Canarache 148;
 V 30 179; 1956 Z₂I, fosse S = pl. XII.
 Bon 1501 (non complété); W. D. E. Coulson, N. C. Wilkie, J. W. Rehard,
Recherches, p. 541, n° 22 et p. 538, fig. 2.
153. Θασί|ων | Πυθό|λεως -- | --- |ων)* 
 satyre dansant ←
 2 ex.: V 20 731; 1960 Z₂S₇, -1,80 = pl. XII (153 a);
 V 26 040; 1949 Z₃, carré 8, -2,00 = pl. XII (153 b).
154. Θασίω|ν | Πυθό|λεως | [---] 
 cigale ←
 2 ex.: V 26 274; 1970 Z₂S₁₂, carré 1, coupe I = pl. XII (154 a);
 V 30 186; 1958 Z_{2e}*passim* = pl. XII (154 b).
155. Τηλε|φάνης | Ισ|χύ|της)* 
 casque à panache ↑
 V 26 036; 1949 Z₃, carré 1, coupe I = pl. XII.
 Bon 1612, complété par Garlan 1986, p. 238, n° 33 et fig. 32 f.
 Atelier de Kéramidi.
156. Τηλε|φάνης | Λυσι|κλής)* 
 masque vu de face →
 10 ex.: V 2 404 = Canarache 53;

- V 2 404 A = Canarache 53 (perdu);
 V 2 404 B = Canarache 53 (perdu);
 V 2 462;
 V 20 746; 1960 Z₂S_{6a} *passim* = pl. XII (156 a);
 V 25 537; 1975 Sg, carré 13-14, -1,60 (rue I) = Coja 25;
 V 26 153;
 V 27 017; 1983 *passim*;
 V 30 010; 1956 Z₂S₃, -1,50 = pl. XII (156 b);
 V 30 287; 1963 Z₂S_{6a}, rue = XII (156 c).

O. Bounegru, C. Chiriac, *Pontica* 14 (1981), p. 249, n° 2; L. Buzoianu, N. Cheluță-Georgescu, *Pontica* 16 (1983), p. 159, n° 1.

157. [Τη]λεφά[νης]

cnévide ←

Μεγακλειίδη(ς)* ←

V 30 166 Z₂S₁, -2,00 = pl. XII.

158. [Τη]λεφά[νης]

thymiatérion →

[Τιμησίθεος]* ←

V 26 223; 1951 *passim* = pl. XII.

159. Θάσι|ον | Δάδας* | Ἀμύν[τωρ]

double hache ←

2 ex.: V 26 227; 1963 Z₂S_{6a}, rue = pl. XII;

V 30 083; 1967 *passim*.

Bon 183.

Atelier du Molos.

160. [Θάσι|ον] Ἀμύν[τωρ]

main →

[Δημά]λκη(ς)* →

V 26 518 = pl. XIII.

Garlan 1986, p. 236, n° 17 et fig. 31 c; cf. Y. Garlan, *DHA* 8 (1982), p. 151, n° 71.

Atelier de Kalonéro.

161. Θάσι|ον Ἀμύν[τωρ]

fleur ←

Νικη[ρατος]* →

V 26 111 = pl. XIII.

162. [Πρωτ]ίων*

amphore (vase II) ←

Ἀμύν[τωρ] | Θάσιον ↑

V 26 349; 1963 Z₂S_{6a}, rue = pl. XIII.

163. Ἀλκει(δης)* | [Θάσι(ν)] Σ Ἄμφο[ν]δρ(ος)

corne d'abondance →

V 2 569 = Canarache 164 = pl. XIII.

Bon 169.

164. Ἄρισ(--) * | Ἄμφαν(δρος) | Θασί(ν) ↕
 crabe
 V 26 091 = *pl. XIII*.
 Bon 204.
165. Βίω(ν) * | Ἄμφανδ(ρος) | Θασί(ν) ↕
 cigale ←
 V 26 361; 1980 Sb ouest = *pl. XIII*.
166. Εὐαλκίδη(ς) * | Θασί(ν) | Ἄμφανδ(ρος) ↕
 carquois →
 2 ex.: V 26 454 = *pl. XIII*;
 V 30 177; 1958 Z_{2dr} carré 5, -1,60.
 Bon 651.
167. [Ἰ]σχύτη(ς) * | Θασί(ν) ↕
 cratère à volutes →
 (vase VII)
 Ἄμφαν(δρος)
 V 26 329; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XIII*.
 Bon 202.
168. Λεωφά(νης) * | Θασίω(ν) Ἄμφαν(δρος) ↕
 lyre →
 2 ex.: V 26 347; 1963 Z₂ *passim*;
 V 26 253; 1980 Sb *passim* = *pl. XIII*.
169. Μεγακλεί(δης) * | Θασί(ν) | Ἄμφαν(δρος) ↕
 dauphin ↗
 V 30 256; 1961 *passim* = *pl. XIII*.
170. [---] | Ἄμφαν(δρος) | Θασί(ν) ↕
 canthare (vase VII) ←
 2 ex.: V 30 012; 1956 *passim* = *pl. XIII*;
 V 30 165.
 Bon 2073 (non complété).
171. Θασίων | Ἄμφικράτης * ↕
 pilos →
 lyre →
 2 ex.: V 26 012; 1955 Z₂ *passim*;
 V 30 066; 1957 Z₂ *passim* = *pl. XIII*.
 Garlan 1986, p. 261, n° 2 et fig. 43 i (restitution corrigée depuis lors et
 communiquée à l'auteur).
172. [Θασί]ων
 bouclier; pilos →
 Ἄριστόλεως * ↕
 3 ex.: V 26 037; 1949 Z₃, carré 7 N, -2,45 = *pl. XIII* (172 a);

V 27 016; 1983 *passim*;

V 30 260; 1969 Z₂ *passim* = pl. XIII (172 b).

173. [Θ]ασίωv ↑

abeille ←; pilos ←-

Bίωv*

4 ex.: V 20 761; 1960 Z₂S₁ *passim*;

V 26 089 = Canarache 149;

V 26 385; 1970 Z₂S₁₂, carré 5, -2,10 = *Histria* V, n° 81 (non complété) et pl. 9;

V 30 309; 1963 Z₂S_{6a}, rue = pl. XIII.

Bon 1894.

174. Θασίωv | vac. [Λεω]φά]νης* ↻

pilos ←; bucrane ←-

V 2 720 = Canarache 163 = pl. XIV.

Bon 1103; Garlan 1986, p. 261, n° 5.

175. [Θα]σίωv Πύθ[ιη]πος* ↻

pilos →

tête barbue ↴

V 25 566; 1972 Sf, carrés 3-7, rue = Coja 22 = pl. XIV.

Garlan 1986, p. 261, n° 6 et fig. 43 k.

176. Θασίωv] ↑

main ←; pilos ←-

[Φί]διη]πος* ↵

V 26 208; 1955 nécropole romaine, *passim* = Garlan 1986, p. 261, n° 8 et fig. 43 m =
= pl. XIV.

177. [Θα]σίωv

lézard ←; arc dans

carquois ←-

Ἐξάλλαξις* ←-

3 ex.: V 26 069; 1949 Z₃, carré 2 N, -2,00 = Garlan 1986, p. 262, n° 1 et fig. 43 n;

V 26 388; 1974 Sg, carré 1, -1,00;

V 30 007 = pl. XIV.

178. [Θάσι]ωv Ἰσαγό]ρης* ↴

arc dans carquois ←-

amroule ← et strigile →

V 30 082; 1957 Z₂ *passim* = pl. XIV.

Bon 1847.

179. Θασίωv] | [Πύ]θη]πος* ↻

arc dans carquois ↑; cigale ←-

3 ex.: V 25 040; 1970 Z₂S₁₂, carré 3, -1,55 = pl. XIV (179 a);

V 26 042;

V 26 086 Z₃, carré 6, -1,10 = Garlan 1986, p. 262, n° 4 et fig. 43 o (complété depuis lors) = pl. XIV (179 b).

Timbres récents
VIII. Ca. 329–326 av. J. C.

180. Ἀρό[τ|ε]ω ↓ ↑
grappe ←
V 27 002 = *pl. XIV*.
Garlan, *Vin et amphores*, p. 20, fig. 18 c = M. Bărbulescu, L. Buzoianu, N. Cheluță-Georgescu, *Pontica* 19 (1986), p. 70, n° 99 et fig. I/4 et II/3.
181. [Ἀρό]τ|ε]ω ↯ ↰
chien ↯
V 20 749; 1960 Z₂S₉, -1,80 = Garlan 1986, p. 249, fig. 35 f = *pl. XIV*.
Garlan 1986, p. 249, fig. 35 e et g (cf. p. 248); Garlan 1993, p. 180–181 (cachet regravé par Pantimidès).
182. [Παντ|μί]δε]ος ↯ ↰
brûle-parfum
V 26 079 = *pl. XIV*.
I. et E. Oberländer-Târnoveanu, *Peuce* 8 (1980), p. 100, n° 43 et fig. 29/4.
183. Παντ|μί]δε]ος ↯ ↰
bucrane ←
5 ex.: V 20 821; 1961 Z₂S_{6^{av}}, -1,20;
V 26 102;
V 26 525;
V 30 078; 1957 Z₂ *passim* = *pl. XIV*;
V 30 190; 1957 Z₂ *passim*.
Bon 1336; cf. V. Pârvan, *Dacia* 1 (1924), p. 150, n° 5, fig. 151.
184. Π[αντ|μί] vac. δε]ος ↯ ↰
chien ↯
V 26 333; 1963 Z₂S₁₁, carré 1, -2,00 = *XIV*.
185. [Παντ|μί]δε]ω ↯ ↰
fauve ↯
3 ex.: V 26 279; 1976 *passim*;
V 26 383 = *pl. XIV*;
V 26 523.
I. et E. Oberländer-Târnoveanu, *Peuce* 8 (1980), p. 100, n° 42 (non complétée) et fig. 29/3 (p. 130).
186. Παντ|μί]δε]ω ↯ ↰
feuille de laurier
V 26 293; 1973 Sg, carré 3, -1,45 = *pl. XIV*.
187. Π[αντ|μί]δε]ος ↯ ↰
torche →
V 26 257; 1972 Sd, carré 6, -0,70, rue I = *pl. XIV*.
Bon 1337.
188. [Παντ|μί]δε]ω ↯ ↰
cenochoé ←

(vase VI)

V 26 236; 1954 XM, carré 28, -0,80 = *pl. XV*.

Garlan 1986, p. 249, fig. 35 k, l.

Atelier de Kalonéro.

189. Παντι-

μίδεω

vase à deux anses ↑

sur socle

5 ex.: V 25 620; 1961 Z₂S_{6a}, fosse φ = Coja 21;V 26 384; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XV*;V 26 395; 1963 Z₂S_{6a}, rue;

V 26 504;

V 30 310; 1963 Z₂S₁₂, carré 5, pavage.

Bon 1335.

190. Πα[ντιμίδεω] †

disparu

V 26 307; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XV*.**191.** [Ἐπι | Τηλεφάνειος] †

bonnet phrygien ↑

Θάσιον

4 ex.: V 26 066;

V 26 098;

V 26 194; 1955 nécropole romaine;

V 26 231; 1968 Sb, carré 4, -1,20/30 = Coja 36 (n° d'inv. fautif) = *pl. XV*.

Bon 1609 (lecture fautive).

192. Ἐπι | Τηλεφάνειος] †

caducée →

[Θ]άσιον

2 ex.: V 25 536; 1972 Sd, carré 3, -1,80/90 = Coja 35 = *pl. XV*;V 26 026; 1955 Z_{2a}, -1,80.L. Buzoianu, *Pontica* 15 (1982), p. 150, n° 58.**193.** [Ἐπι | Τηλεφάνειος] †

chien †

[Θάσιον]

V 30 193; 1958 Z_{2e} *passim*.**194.** [Ἐπι | Τηλεφάνειος] †

dauphin →

Θάσιον]

V 26 107 = Canarache 142 = *pl. XV*.**195.** [Ἐπι | Τηλεφάνειος] †

foudre

Θάσιον

V 26 397; 1980 Sb *passim* = *pl. XV*.

Garlan 1986, fig. 35 m (p. 249).

Atelier de Kalonéro.

196. [Ἐπὶ | Τη]λεφ(άνε)λος ↕ ↗

oiseau ↗

Θάσιον

V 2 509 = Canarache 106 (dessin fautif) = *pl.* XV.

Bon 93.

IX. Ca. 325–317

197. Θασίων

bucrane →

[Ἄ]ρέτω[ν]

2 ex.: V 2 463 = Canarache 124 (perdu);

V 2 606 = Canarache 6 = *pl.* XV.

Bon 244.

198. Θασίω[ν] ←

cithare (?) ←

Ἄρέτων ←

2 ex.: V 25 557; 1973 Sg, carré 4, -1,15 = Coja 26 = *pl.* XV;

V 26 084.

199. Θασίων

oiseau ↗

[Ἄ]ρέτων

7 ex.: V 20 722; 1960 Z₂ *passim*;

V 26 160;

V 26 301; 1963 Z₂S_{6a}, rue = *pl.* XV;V 26 400; 1963 Z₂ *passim*;

V 26 483; 1972 T S IV 2, carrés 5–6, fosse 11;

V 26 484; 1971 T S IV 2;

V 26 524.

Bon 247.

200. [Θασίων]

tenailles →

Ἄρέτω[ν]

V 26 092; 1949 Z₃ *passim* = *pl.* XV.

201. [Θασίων]

thyse (?) →

Ἄρέτω[ν]

V 26 058 = *pl.* XV.

202. Θ[σί]ων

lettre Γ



(rétrograde)

Κλειτο[ς]

2 ex.: V 2 483 bis = Canarache 32 = *pl.* XV;

V 26 381; 1972 Sd, carré 3, -0,50.

Bon 931.

203. [Θα]σί[ων]
lettre Θ
[Κλείτο]ς
V 26 056 = *pl. XV*.
Bon 936.
204. Θασίων
lettre K
(rétrograde)
[Κ]λείτος
V 25 539; 1968 Sb, carré 5, -1,00 = Coja 31 = *pl. XVI*.
Bon 937.
205. [Θασίων]
lettre Ξ
[Κλεί]τος
V 26 074 = Canarache 144 = *pl. XVI*.
Bon 939.
206. Θασίων
lettre T
Κλείτος
2 ex.: V 2 502 = Canarache 33 = *pl. XVI*;
V 30 103; 1957 *passim*.
207. [Θασίων]
lettre disparue
Κλείτος
V 20 809; 1961 Z₂ *passim* = *pl. XVI*.
208. Θασι(ν) Δεί|αλ|κο(ς) 
aigle ↴
2 ex.: V 26 478; 1972 T S V2, carré 5 = *pl. XVI*;
V 26 500.
Bon 557.
209. Δεία|λκ|ο(ς) Θ[α]σίων 
chien ↵
2 ex.: V 2 326 = Canarache 161 = *pl. XVI*;
V 26 262; 1963 Z₂S_{6a'}, rue.
Bon 241.
210. [Θασί]ων
double hache ←
Δείαλ|κος
V 30 306; 1963 Z₂S₁₁ humus = *pl. XVI*.
211. Θασίων
grappe →
Δείαλκο(ς) ←
5 ex.: V 20 891; 1961 Z₂S_{6a'}, -2,70 = *pl. XVI* (211 a);
V 26 088; 1949 Z₃, carré 7 N, -2,15 = Canarache 117;

V 26 127;
 V 26 368;1980 Sb *passim*;
 V 26 372; 1963 Z₂S_{6ar} rue = pl. XVI (211 b).
 Bon 655 et 1939.
 Atelier du Molos.

212. [Θασί]ων| Δείαλ|[vac. κο(ς)] ↱
 torche ←
 V 26 480; 1972 T S V2, carré 4, sous le pavage = pl. XVI.
 Bon 2039.
213. [Ἄρι]στοφ[ῶ]ν
 carquois ←
 [Θασί]ων
 V 30 183; 1958 Z_{2e} *passim* = pl. XVI.
 Aristophôn I.
 Garlan 1986, fig. 35 c (p. 249).
 Atelier de Kalonéro.
214. Ἄριστοφῶν
 fleur ←
 Θασίων
 V 26 217; 1955 nécropole romaine = pl. XVI.
 Aristophôn I.
 Bon 429.
215. [Ἄ]ριστοφῶν ↱
 Hermès de face (?) →
 [Θασίων]
 V 26 268; 1979 Sb, rue I = pl. XVI.
 Aristophôn I.
 Bon 378 (?).
216. Ἄριστοφῶν]
 vase rond →
 suspendu
 Θασίω[v]
 V 25 552; 1975 Sg, carré 1-4, -0,45 = Coja 58 = pl. XVI.
 Aristophôn I.
217. [Θασίων]
 coq ↑
 Κρῖν[ις] ↑
 V 30 254; 1960 Z₂ *passim* = pl. XVI.
218. masque ↑
 Θασ[ί]ω[v]
 Κρῖνις
 2 ex.: V 30 084; 1957 Z₂I, carré 1, -0,40 = pl. XVII;
 V 30 246; 1959 *passim*.
 Bon 1035.

219. [Θασίων]
satyre transportant une amphore
[Κρίνις]
V 30 299; 1963 Z₂S₁₀, carré 1 = *pl. XVII*.
Bon 2010.
220. [Θασίων]
thyse enrubanné →
[Κρίνις]
V 30 292; 1963 Z₂, rue = *pl. XVII*.
Bon 255.
221. Θασίω[v]
casque ↑
'Αριστο[τέλης] ↑
V 2 481 = Canarache 132 (n° d'inv. non mentionné) = *pl. XVII*.
Bon 368.
222. [Θασίων]
charrue ↓
'Αριστοτέ[λης] ↑
V 26 287; 1970 Z₂S₁₂, -1,85, rue = *pl. XVII*.
A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia N.S.* 32 (1988), n° 3.
223. Θασίω[v] 'Αριστο[τέλης] ↻
dauphin ↓
V 26 218 = *pl. XVII*.
Bon 370.
224. 'Αριστο[τέλης] ↻
grappe ←
Θασίω[v] ↻
3 ex.: V 20 760; 1960 Z₂S₉;
V 26 047 = *pl. XVII* (224 a);
V 26 502 = *pl. XVII* (224 b).
Bon 371.
225. Θασίων
thyse enrubanné →
'Αριστοτέ[λης] ←
4 ex.: V 2 616 = Canarache 7;
V 26 104; 1949 Z₃, carré 7 N, -2,00 = *pl. XVII*;
V 26 290; 1963 Z₂ *passim*;
V 26 300; 1977 Sg humus.
Bon 372.
Atelier de Kéramidi.
226. Θασίω[v]
torche →
'Αριστοτέ[λης] ↑
5 ex.: V 20 876; 1961 Z₂S_{6a} *passim* = *pl. XVII* (226 a);

V 26 078; 1949 Z₃ *passim* = pl. XVII (226 b);

V 26 144;

V 30 318; 1963 Z₂ *passim*;

V 27 018; 1983 *passim*.

227. Θασίων

canthare →

(vase VII)

Ἄριστοτέλης ↵

13 ex.: V 2 525 = Canarache 8;

V 25 549; 1975 Sg, carré 13–14, –1,60 = Coja 27;

V 25 554; 1975 Sg, carré 16, –2,30 = Coja 28 = pl. XVII (227 a);

V 26 186; 1955 Z₂ *passim*;

V 26 230; 1955 Z_{2a} *passim*;

V 26 283; 1963 Z₂ *passim*;

V 26 285 1963 Z₂ *passim* = pl. XVII (227 b);

V 26 305; 1963 Z₂S_{6a'} rue;

V 26 313; 1963 Z₂ *passim*;

V 30 071; 1957 Z₂ *passim*;

V 30 072; 1957 Z₂I, carré 6, rue;

V 30 311; 1963 Z₂S_{10'}, carré 1, –2,10, rue = Coja 29;

V 30 312; 1963 Z₂S_{12'}, carré 2, –1,30.

Bon 373.

228. Θασίων

disparu

Ἄριστοτέλης

3 ex.: V 2 428 = Canarache 10 (perdu);

V 26 053 = pl. XVII (228 a);

V 26 065 = pl. XVII (228 b).

229. [Θασίων]

pilos →

Ἄμφο|τέρη[ς] ↵

V 27 001 = pl. XVIII.

230. Θασίων

torche ←

Ἄμφο|τέρης ↵

6 ex.: V 20 754; 1960 Z₂S₉ *passim* = pl. XVIII (230 a);

V 26 027; 1955 Z₂ *passim*;

V 26 063 = Canarache 140;

V 26 320; 1963 Z₂ *passim*;

V 27 000; 1963 Z₂ *passim* = pl. XVIII (230 b);

V 30 002; 1956 *passim* = pl. XVIII (230 c).

V. Baumann, *Peuce* 4 (1973–1975), p. 41, n° 30 = Garlan, *Vin et amphores*, p. 20, fig. 18 b; V. Lungu, *Dacia* 35 (1991), n° 4.

231. [Θ]ασί|ων Τιμ|[αρ]χι|δα ◻

lettre Γ ←

V 25 566 bis; 1972 Sf, carrés 3–7, rue I = Coja 37 (perdu).

Bon 1616.

232. [Θ]ασί|ων Τιμ|[αρ]χι|δα ◻

lettre II ←

V 26 281; 1973 Sg *passim* = pl. XVIII.

Bon 1621.

Atelier du Molos.

233. Θασί|ων Τι|[ι]μ|[αρ]χι|δα ◻

lettre Υ ←

2 ex.: V 20 733; 1960 Z₂S₇ *passim* = pl. XVIII (233 a);

V 26 028; 1949 Z_{2ar} -1,80 = Canarache 12 = pl. XVIII (233 b).

234. Θασί||ων Τιμ|αρ|χι|δα ◻

lettre disparue

V 26 050 = pl. XVIII.

235. [Θασί]ων [Ἡρ]ο|φώ|ν ◻

lettre Α ←

V 2 489 = Canarache 112 = pl. XVIII.

V. Lungu, *Pontica* 25 (1992), n° 13.

236. Θασί|ων Ἡρ|οφ|ών <α> ◻

lettre Γ ↓

4 ex.: V 2 483;

V 20 732; 1960 Z₂S₇ *passim* = Debidour 1986, p. 322, fig. 10 = pl. XVIII (236 a);

V 26 282; 1963 Z₂S_{6a} sud, niveau du rempart classique = Garlan, *Vin et amphores*, p. 22, fig. 20 b = pl. XVIII (236 b);

V 26 328; 1972 Sf, rue = Y. Garlan, *Annales ESC* 37 (1982), p. 840, pl. II/14 = Debidour 1986, p. 322, fig 9.

237. Θ[α]σ[ί]ων Ἡρ|οφ|(ών) ◻

lettre Δ ←

2 ex.: V 2 485;

V 26 212; 1955 Z_{2ar} -1,45 = pl. XVIII.

238. [Θασί]ων Ἡρ|οφώ|ν <ι> ◻

lettre Ξ ←

V 26 371; 1963 Z₂ *passim* = pl. XVIII.

239. Θασίων

lettre Σ

(rétrograde)

[Ἡρ]οφ|(ών)

V 27 015; 1959 XNV *passim* = pl. XVIII.

240. [Θασί]ων Ἡρ|οφ|(ών) ◻

lettre disparue

V 26 403 = pl. XVIII.

241. Timbre de Timarchidas ou de Hérophôn; lettre O comme attribut.

V 26 187; 1955 *passim* = pl. XIX.

Atelier de Kalonéro.

242. Timbre de Timarchidas ou de Hérophôn; lettre Σ ou Λ comme attribut.

V 26 497 = pl. XIX.

243. Θασίωv Ἡράκλ[ειτος] ↴

arc ↓ avec flèche; lettre B →

2 ex.: V 25 562; 1975 Sg, rue I = Coja 30 = pl. XIX (243 a);

V 30 289; 1963 Z₂, rue = pl. XIX (243 b).

Bon 718 b.

244. Θασίωv Ἡρ[άκ]λειτ[ος] ↴

arc ↑ avec flèche;

barre horizontale (ou lettre I couchée)

2 ex.: V 26 267; 1974 Si *passim* = pl. XIX;

V 30 263; 1962 Z₂ *passim*.

Bon 718 f.

245. Θασίωv [Ἡράκλειτ]ος

arc ↑ avec flèche

3 ex.: V 26 071 = pl. XIX (245 a);

V 26 393; 1975 *passim* = pl. XIX (245 b);

V 26 491.

Tous ces exemplaires appartiennent à l'une des variantes du type

Bon 718.

246. Ἡράκ[λ]ειτος Θασίωv ↴

arc ↑ lettre B

carquois → (rétrograde)

4 ex.: V 2 683;

V 26 176;

V 26 315; 1978 Sb, carré 2, -0,65 = pl. XIX;

V 30 264.

Bon 717 a.

247. Θασίωv | Ἡράκλειτος ↴

arc ↑ sans lettre

carquois →

4 ex.: V 26 105; 1949 Z_v, carré 8 S, - 2,50 = Canarache 24;

V 26 299; 1979 Sb, carré 2, rue I = pl. XIX;

V 30 290; 1963 Z₂, rue;

--- = Canarache 24 (perdu).

Bon 717 f.

248. [Ἡράκλειτος | Θασίωv]

arc ↑

carquois →; lettre Δ

V 26 276; 1963 Z₂ *passim* = pl. XIX

Bon 717 c.

249. [Ἡράκλειτος | Θασίω|v]

arc ↑

carquois →; lettre Θ

V 26 087; 1949 Z₃ *passim* = *pl. XIX*.

250. Ἡράκ[λειτος | Θασί]ων

arc ↑; aucune lettre visible

carquois →

5 ex.: V 26 096 = *pl. XIX (250 a)*;

V 26 378; 1963 Z₂S_{6a}, rue;

V 26 394; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XIX (250 b)*;

V 30 079; 1957 Z₂I, carré 6, rue = *pl. XIX (250 c)*;

V 30 241; 1956 Z₂S₁, -1,10.

Tous ces exemplaires appartiennent à l'une des variantes du type
Bon 717.

X. Ca. 316–311

251. [Θασί]ων

rhyton ↑

Δαίφρω|v

V 20 200; 1959 Z₂S₇, carré 10, -1,60 = *pl. XIX*.

Bon 512.

252. Θασίων

triskèle

Δαίφρω|v

2 ex.: V 20 740; 1960 Z₂S₉ *passim* = *pl. XX*;

V 26 353; 1963 Z₂S_{6a}, rue.

Bon 513.

253. Θασί[ων]

vase sans anses ↑

sur support

[Δ]αίφρων

V 26 354; 1977 Sg, carrés 1–2, -1,30 = *pl. XX*.

254. Θασίων

bouclier

Ἡρακλει(--)

3 ex.: V 2 710 = Canarache 22 = *pl. XX*;

V 26 083;

sans n° d'inv. = Canarache 130 (perdu).

Bon 700.

255. [Ἡρακλει(--)]

dauphin ↑

[Θασίων]

V 26 308; 1980 Sb Ouest = *pl. XX*.

Garlan 1986, fig. 36 d (p. 250).

Atelier de Kalonéro.

256. Ἡρακλ|ει(--) ↴
grappe →
[Θασίων]
V 26 332; 1975 Sg, carrés 1-2, -1,40, habitation = *pl. XX*.
257. Ἡρακλει(--)
pentalpha
Θασίων
3 ex.: V 2 611 = Canarache 97;
V 30 074; 1957 Z₂I, carré 16, fosse S = Garlan 1986, p. 250, fig. 36 e;
V 30 313; 1963 Z₂S₁₂, carré 3, -1,60 = *pl. XX*.
Atelier de Vamvouri Ammoudia (?).
258. [Θα]σίων
disparu
[Ἡρα]κλει(--)
2 ex.: V 26 064 = *pl. XX*;
V 30 101; 1957 Z₂I, carré 3, niv. II.
259. Θασίων ←
ἐπι ↑; Héraclès ↗
archer
[Λε]ώδι(κος) ←
2 ex.: V 20 736; 1960 Z₂ *passim* = *pl. XX*;
V 20 883; 1961 Z₂S_{6a}, carré 1, -1,90.
Bon 1093.
260. Θασίων
Hermès ↑; Héraclès ↗
archer
Λεώδι(κος)
V 26 182; 1949 Z₃, carré 24 S, -1,40 = *pl. XX*.
261. [Θα]σίων
Héraclès ↗; grappe ↓
archer
[Λε]ώδι(κος)
2 ex.: V 25 646; 1973 Sg, rue I = Coja 33;
V 26 291; 1970 Z₂S₁₂, fours = *Histria V*, n° 80 (non complété) et *pl. 9* = *pl. XX*.
262. [Θα]σίων
Héraclès ↗; lyre ↑
archer
[Λε]ώδι(κος)
V 26 117 = *pl. XX*.
263. [Θα]σίων
pastille; Héraclès ↗
archer
[Λε]ώδικ(ος)
V 26 485; 1971 T S V2 *passim* = *pl. XX*.

264. [Θα]σί[ω]ν
 puisoir; Héraclès ⤴
 archer
 [Λεώδικ(ος)]
 V 26 054 = *pl. XX*.
 Bon 1958 a.
 Atelier du Molos.
265. Θασίων
 amphore ↑; Héraclès ⤴
 (vase II) archer
 [Λ]εώδι(κος)
 2 ex.: V 25 542; 1975 Sg, carrés 3–4, –2,15 = Coja 32;
 V 26 018; 1955 nécropole romaine = *pl. XX*.
266. Θασίων
 canthare ↑; Héraclès ⤴
 (vase VII) archer
 Λεώδικ(ος)
 V 2 613 = Canarache 42 = *pl. XX*.
 Garlan 1979, p. 239, n° 37 et fig 33/37.
 Atelier de Koukos.
267. [Θ]ασίων
 petit vase; Héraclès ⤴
 archer
 [Λε]ώδικ(ος)
 3 ex.: V 25 024; 1961 *passim*;
 V 26 323; 1973 *passim* = *pl. XXI*;
 V 26 505.
268. Θασίω[v]
 attribut Héraclès ⤴
 secondaire archer
 disparu
 [Λ]εώδι(κος)
 10 ex.: V 2 570 = Canarache 123;
 V 2 605 = Canarache 41 (perdu);
 V 25 023; 1964 Z₂S₅ *passim* = *pl. XXI (268 a)*;
 V 26 051;
 V 26 166 = *pl. XXI (268 b)*;
 V 26 243 = *pl. XXI (268 c)*;
 V 26 367; 1963 Z₂ *passim*;
 V 26 390; 1963 Z₂S_{6a}, rue = *pl. XXI (268 d)*;
 V 26 499;
 V 30 104.
269. [Θα]σίωv
 bouclier

[Ναύ]σων

V 26 200; 1955 nécropole romaine = *pl. XXI*.

270. Θασίων

double hache ↑

[Ναύ]σων

2 ex.: V 26 272; 1963 Z₂S_{6a}, rue = *pl. XXI*;

V 30 283; 1963 Z₂S_{6a}, rue.

Bon 1199.

271. [Θασίων]

tête ↑

[Ναύσων]

V 30 378; 1963 Z₂S₁₁, carré 3, -0,65 = *pl. XXI*.

Bon 1204.

272. Θασίω[v]

tête →

Ναύσων[v]

3 ex.: V 2 498 = Canarache 125;

V 26 216 = Canarache 129;

V 26 263; 1975 Sg, carré 2, -1,50 = *pl. XXI*.

Variante du type du n° précédent.

Bon 2017 (non complété).

273. Θασίω[v]

tête ↑

Ναύσων

4 ex.: V 2 608 = Canarache 94;

V 20 172; 1959 Z₂S_{6a}, carré 19, -2,00 = *pl. XXI (273 a)*;

V 26 237; 1963 Z₂S_{6a}, rue = *pl. XXI (273 b)*;

V 26 356; 1963 Z₂S_{6a} est, -1,35.

Variante du type n° 271.

274. Θασίων

torche ←

Ναύσων

V 26 341; 1963 Z₂S_{6a}, rue = *pl. XXI*.

Bon 1794.

275. [Θασίων]

trépied →

Ναύσων

V 30 285; 1963 Z₂S_{6a}, rue = *pl. XXI*.

Bon 1206.

276. [Τηλέμαχος] ⚡

caducée →

[Θασίων] ↓

V 26 142 = *pl. XXI*.

Bon 1596.

277. [Θασίων]
chèvre ←
[Τηλέμαχος]
V 26 210; Z₃A carré 24 S, -0,90 = *pl.* XXI.
Bon 1888.
278. Τηλέμαχος ↗
dauphin ↖
[Θ]ασίων ↓
4 ex.: V 26 013; 1955 nécropole romaine, S I, carré 24, -1,90 = *pl.* XXII;
V 26 171;
V 26 346; 1974 Sg, carrés 1-2, -1,10;
V 30 098; 1957 *passim*.
Bon 1598.
279. Θασίων
étoile à 8 rayons
Τηλέμαχος ↗
10 ex.: V 2 513 = Canarache 85;
V 2 614 = Canarache 85 (perdu);
V 2 614 A = Canarache 85 (perdu);
V 2 617 = Canarache 134;
V 25 555; 1975 Sg, carré 3, -1,00 = Coja 34 = Garlan, *Vin et amphores*, p. 20,
fig. 18 f = *pl.* XXII;
V 26 005; 1949 Z₃, carré 25, -2,45;
V 26 108;
V 26 120;
V 26 225; 1963 Z₂S_{6a}, rue;
V 30 097; 1957 Z₂I, carré 7, rue.
Bon 1599.
280. [Θασίων]
pilos
[Τηλέμαχος] ↗
V 26 128 = *pl.* XXII.
Bon 1605.
281. [Θασίων]
taureau chargeant ↘
[Τηλέμαχος]
V 26 205; 1955 *passim* = *pl.* XXII.
282. [Θασί]ων
thymiatérion ↑
[Τηλέμ]αχος ↗
V 26 342; 1963 Z₂ *passim* = *pl.* XXII.
Garlan 1979, p. 242, n° 51 et fig. 34.
Atelier de Koukos.

283. [Τηλέμαχος] ἔλ
 torche →
 Θασίω[v]
 4 ex.: V 26 520;
 V 30 070; 1957, Z₂I, carré 7, rue;
 V 30 105; 1957 Z₂I, carré 7, rue = pl. XXII (283 a);
 V 30 107; 1957 Z₂I, carré 6, rue = pl. XXII (283 b).
284. [Θασίωv]
 trépied →
 [Τηλέμαχος] ἔλ
 2 ex.: V 26 094; 1949 Z₃, carré 1, -1,00 = pl. XXII (284 a);
 V 26 306; 1963 Z₂ *passim* = pl. XXII (284 b).
285. Τηλέμαχος Θασίωv ↗
 triskèle
 3 ex.: V 2 331 = Canarache 61;
 V 20 721; 1960 Z₂ *passim* = pl. XXII;
 V 26 352; 1977 Sg *passim*.
 M. Mirčev, *Amfornite pečati ot muzeja vâv Varna* (1958), n° 46; V. Lungu,
Pontica 25 (1992), n° 16.
286. [Τηλέμαχος] ἔλ
 seau ←
 (vase III)
 Θασίω[v]
 V 26 038; 1949 Z₃A, carré 24 N = Canarache 115 = pl. XXII.
 Bon 1603.
287. [Τηλέμαχος] ἔλ
 lacrimarium →
 (vase IX)
 [Θασίωv]
 V 30 068; 1957 Z₂I, carré 6, rue = pl. XXII.
288. Τηλέμαχος] ἔλ
 disparu
 [Θασίωv]
 2 ex.: V 30 100; 1957 Z₂ *passim* = pl. XXII (288 a);
 V 30 266; 1962 Z₂ *passim* = pl. XXII (288 b).

XI. Ca. 310–295

289. Θασίωv
 cratère à volutes ←
 (vase VII)
 Εὐαγκίδης
 V 2 470 = Canarache 93 = pl. XXII.
 Garlan 1986, p. 251, fig. 37 j.
 Atelier du Molos.

290. Θασίων
bouclier
Τιμοκλή[ς] †
V 2 532 = Canarache 120 = *pl. XXIII*.
Bon 1625.
291. [Θα]σίω[ν]
pilos ←
[Ἄρισ]τοφά[νης]
V 30 188; 1958 Z_{2e}, carré 6, -0,80 = *pl. XXIII*.
Bon 386.
Aristophanès I.
292. [Θασίων]
taureau chargeant →
Ἄριστοφά[νης]
V 20 747; 1960 Z₂S₉ *passim* = *pl. XXIII*.
Bon 382.
Aristophanès I.
293. [Θα]σίω[ν]
grenade →
[Π]οῦλυ[ς]
V 26 073 = *pl. XXIII*.
Bon 1412.
294. Θασίων
roue
Ποῦλυ[ς]
V 26 351; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XXIII*.
Garlan 1979, p. 262, n° 15 et fig. 38/15.
Atelier de Vamvouri Ammoudia.
295. Θασίω[ν]
tête de bélier †
[Π]οῦλυ[ς]
V 26 157 = *pl. XXIII*.
Bon 1404.
296. Θασίων
canthare →
(vase VII)
Ποῦλυ[ς]
V 2 761 = Canarache 63 = *pl. XXIII*.
Bon 1413.
297. Θα[σίω]ν
bonnet phrygien †
[Κ]ρίνη[ομένης]
V 20 718; 1960 Z₂S₁ *passim* = *pl. XXIII*.

298. Θασίων
 étoile à 8 rayons
 Ἀλκείδη[ς]
 2 ex.: V 25 561; 1975 Sg, carré 12, -1,45 = Coja 41 = *pl. XXIII*;
 V 26 109 = Canarache 2.
 Bon 163.
299. [Θα]σίων
 cratère à volutes ←
 (vase VII) sur support
 [Ἄ]λκείδης
 V 2 503 = Canarache 104 = *pl. XXIII*.
 Bon 166.
 Atelier du Molos.
300. [Θα]σίων
 faucille ←
 [Ἴσόδ]ηκο[ς]
 V 26 082 = *pl. XXIII*.
 Bon 888.
301. Θ[ασίων]
 pilos ←
 [Ἴσό]δικος
 V 30 077; 1957 Z₂I, carrés 1-2, -2,00 = *pl. XXIII*.
302. [Θα]σίω[v]
 trépied ←
 [Ἴσό]δικος
 V 26 481; 1972 T S IV1, carré 7, dans le pavage = *pl. XXIII*.
 Bon 894; Garlan 1979, p. 236, n° 30.
 Atelier de Koukos.
303. [Θ]ασίων
 trident ←
 [Ἴσό]δικος
 V 30 096; 1957 Z₂I, carré 14, -2,20 = *pl. XXIII*.
 A. Avram, *SCIVA* 39 (1988), 3, p. 291, n° 4 et fig. 1/4.
304. Θαδ[ίων]
 pithos →
 (vase IV)
 [Ἴσ]όδικο[ς]
 V 30 086; 1957 *passim* = *pl. XXIII*.
 Bon 897.
305. [Θα]σίω[v]
 cratère à volutes ←
 (vase VII)
 [Ἴσό]δικος
 V 20 742; 1960 Z₂S, *passim* = *pl. XXIV*.
 Bon 895.

306. [Θασίων]
crabe ↑
[~Αλκιμος]
V 26 101 = *pl. XXIV*.
Alkimos I.
Restitution suggérée par Y. Garlan.
307. [Θα]σίων
grappe →
[~Α]λκιμος
V 2 713 = Canarache 81 = *pl. XXIV*.
Bon 177.
Alkimos I.
Atelier du Molos.
308. [Θασίων]
pithos →
(vase IV)
[~Αλ]κιμος
V 2 604 = Canarache 84 = *pl. XXIV*.
Bon 182.
Alkimos I.
309. Θασίων
cratère à colonnettes →
(vase VII)
~Αλκιμος
V 26 093 = Canarache 16 = *pl. XXIV*.
Alkimos I.
310. [Θ]ασίων
bouclier
[Π]αμφάης
2 ex.: V 26 112 = Canarache 109 = *pl. XXIV*;
V 26 452.
Bon 1310.
311. [Θασίων]
double hache ←
Παμ[φ]άης
V 20 874; 1960 Z₂S_{6n}, carré 1, -1,80 = *pl. XXIV*.
Bon 1319.
312. [Θασίων]
tortue →
[Παμ]φάης
V 26 147 = *pl. XXIV*.
Bon 1314.
313. Θασίων
ænochoé †

(vase VI)

Παμ[φάης]

V 30 099; 1957 Z₂, carré 6, rue = pl. XXIV.

314. [Θ]ασί[ι]ων

cratère à volutes ←

(vase VII)

[Πα]μφάης[ς]

V 26 161 = pl. XXIV.

Bon 1329.

315. Θασί[ων]

foudre

Θ[ά]σ[ω]ν[υ]

V 26 377; 1963 Z₂S_{6a}, rue = pl. XXIV.

Bon 787.

316. Θασίων

alabastre ←

(vase I)

Θάσων

V 26 494 = pl. XXIV.

Bon 800.

317. [Θα]σί[ι]ων

canthare ↑

(vase VII)

[Θάσων]

V 20 729; 1960 Z₂S₃ *passim* = pl. XXIV.

Bon 802.

318. [Θασίων]

étoile à 8 rayons

Δέαλκ[ος]

V 26 246; 1963 Z₂ *passim* = pl. XXIV.

M. Mirčev, *Amfornite pečati ot muzeja vâu Varua* (1958), n° 74.

319. [Δέαλκος] ←

gouvernail ←

Θασίων ←

V 30 065; 1957 Z₂I, carré 6, rue = pl. XXIV.

Bon 554.

320. Θασίων

satyre dansant ←

(grotesque)

Δέαλκ[ος]

V 2 415 = Canarache 121 = pl. XXV.

321. [Θασ]ίων

amphore pointue ←

(vase II)

[Δέαλ]κος

V 26 138 = *pl. XXV*.

Bon 536.

322. Θασίων

αenochoé ↑

(vase VI)

Δέαλκο[ς]

V 26 339 = *pl. XXV*.

Bon 551.

323. Θασίων

vase à deux anses ←

(vase IX)

[Δέα]λκος

V 2 531 = Canarache 127 = *pl. XXV*.

Bon 552.

324. Θασίων

masque →

Κριτίας

V 26 389; 1957 Z₂I *passim* = *pl. XXV*.

Bon 1071.

325. Θασίων

palmette ←

[Κριτίας]

V 2 506 = Canarache 96 = *pl. XXV*.

Bon 1065.

326. Θασίων

amphore ←

(vase II)

Κριτίας]

V 30 180; 1958 Z_{2e}, carré 1, - 1,10 = *pl. XXV*.

Bon 1057.

327. Θασίω[v]

vase V ←

[Κριτίας]

V 26 204; 1955 nécropole romaine, carré 2, -1,20 = *pl. XXV*.**328.** Θασίω[v]

tête de noir ←

Ἡρόδοτος]

V 26 215; 1955 *passim* = *pl. XXV*.**329.** [Θασίων

étoile à 8 rayons

[Κρατισίων](α(ξ)) ↑

V 26 331; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XXV*.

330. Θασίων
 amphore →
 (vase II)
 [Κ]ρατισί[ω]ναξ] ↑
 2 ex.: V 2 516 = Canarache 103;
 V 26 317; 1963 Z₂ *passim* = pl. XXV.
 Bon 1013.
331. Δεινώπα[ς]
 main ←
 Θασίων
 2 ex.: V 25 568; 1974 Sg, rue II = Coja 44;
 V 26 401 = pl. XXV.
 Bon 574.
332. [Δειν]ώπη[ας] ↘
 pilos ←
 Θασί[ων]
 V 26 141; 1949 Z₃, carré 5 N, -1,90 = Canarache 114 = pl. XXV.
 Bon 562.
333. [Δειν]ώπας
 tête imberbe de profil ↑
 [Θ]ασί[ων]
 V 26 103 = pl. XXV.
 Bon 584.
334. Δεινώπα[ς]
 amphore ←
 (vase II)
 Θασίων
 2 ex.: V 26 004; 1950 X S1, I;
 V 26 479; 1971 T S IV2 = pl. XXV.
 Bon 560.
335. [Κλ]εοφών
 grappe →
 Θασί[ων]
 V 26 003; 1955 Z₂ *passim* = pl. XXVI.
 Bon 966.
 Kléophôn II.
 Atelier du Molos.
336. Κλεο[φών]
 lyre ←; pastille
 [Θασίων]
 V 30 322; 1963 Z₂S_{6a}, rue = pl. XXVI.
 Bon 956 bis.
 Kléophôn II.

337. Κλεοφῶ(ν)

roue à 4 rayons

Θασίων

2 ex.: V 25 091; 1963 Z₂S_{7a-b}, carrés 3-5, -0,40 = *pl. XXVI (337 a)*;
V 26 014; 1949 Z₃, carré 6 = Canarache 107 = *pl. XXVI (337 b)*.

Kléophôn II.

338. [Κ]λεοφῶν

tête d'âne ↴

[Θα]σίων

V 26 025; 1949 Z₃, carré 22 N, -1,15 = *pl. XXVI*.

Bon 952.

Kléophôn II.

339. Κλε[οφῶν]

alabastre ←

(vase I)

Θασίων

V 2 504 = Canarache 34 = *pl. XXVI*.

Bon 986.

Kléophôn II.

XII. Ca. 294-287

340. Θασίω|ν Πο|λυνεϊ|κης ↵

lettre A ←

V 20 751; 1960 Z₂ *passim* = *pl. XXVI*.

Bon 1355.

341. [Θασίων]

lettre B →

[Πολυνεϊ|κης] ↱

V 26 337; 1979 Sb, carré 4, -0,90 = *pl. XXVI*.

Bon 1357.

342. [Θα]σίων

lettres Γ et Υ

combinées →

Πολυν[εϊ|]κης ↱

V 26 241; 1963 Z₂S_{6a}, rue = *pl. XXVI*.

Bon 1360; Garlan 1979, p. 240, n° 42.

Atelier de Koukos.

343. Θασ[ι]ών

lettre H →

[Πολυ]νεϊ|κης ↱

2 ex.: V 26 207; 1943 Z₃, carré 5, -1,30;V 26 402; 1963 Z₂S₁₂, carré 4, -2,00 = *pl. XXVI*.

Bon 1367.

344. Θ[ασί]ω[ν]
lettres Ξ et Υ
combinées →
Π[ολυνείκ]η[ς] †
V 2 507 = *pl. XXVI*.
345. Θασίων
candélabre →
Πυθίων
3 ex.: V 20 719; 1960 Z₂S₉, -1,50 = *pl. XXVI (345 a)*;
V 20 730; 1960 Z₂S₉ *passim* = *pl. XXVI (345 b)*;
V 26 457 = *pl. XXVI (345 c)*.
Garlan 1979, p. 263, n° 17 et fig. 39/17.
Pythiôn II.
Atelier de Vamvouri Ammoudia.
346. [Θ]ασί[ων]
lettre X
[Π]υθί[ων]
V 30 295; 1963 Z₂, rue = *pl. XXVI*.
Bon 1472.
Pythiôn II.
347. Θασί[ων]
poisson →
Μεν[έδη]μο[ς] †
V 26 006; 1951 *passim* = *pl. XXVII*.
Bon 1160.
348. Θασίων
souris ¶
Μεν[έδη]μο[ς] †
V 20 881; 1961 Z₂S_{6ar}, carré 1, -1,50 = *pl. XXVII*.
Bon 1161.
349. Θασί[ων]
thymiatérion ←
[Μεν[έδη]μο[ς] †
V 2 473 = Canarache 155 = *pl. XXVII*.
350. Θασίων
thyrses enrubanné ←
Μεν[έδη]μο[ς] †
2 ex.: V 26 007; 1955 Z_{2ar}, -1,50 = *pl. XXVII*;
V 26 198; 1954 *passim*.
Bon 1162.
351. [Θ]ασίων
œnochoé ←
(vase VI)
Με[ί]ν[έδη]μο[ς] †

V 20 735; 1960 Z₂S₅, -100 = *pl. XXVII*.

Lettres Ω et N de l'ethnique renversées.

I. et E. Oberländer-Târnoveanu, *Peuce* 8 (1980), p. 99, n° 34 et fig. 28/1.

352. [Θασίων]

cratère à volutes ←

(vase VII)

Μενέδημλο(ς) ↗

V 25 543; 1973 Sg, carré 10, -0,95/1,95, rue I = Coja 47 = *pl. XXVII*.

Bon 1168 (variante: cratère →).

353. [Θα]σίων

disparu

[Μ]ενέδημλο(ς) ↗

V 18 257; 1957 Z_{2c}, *passim* = *pl. XXVII*.

354. Θασίων

casque ↘

Ἀρχήναξ

V 25 569; 1963 Z₂S_{6a}, rue = Coja 43 = *pl. XXVII*.

Garlan 1979, p. 232, n° 15 et fig. 32/15.

Atelier de Koukos.

355. [Θ]ασίων

tortue ←

Ἀρχήναξ

V 26 477 T S V2 / S IV2 = *pl. XXVII*.

Bon 444; Garlan 1986, p. 251, fig. 37 d.

Atelier de Vamvouri Ammoudia.

356. Θασίων

trident →

Ἀρχήναξ

3 ex.: V 2 494 = Canarache 13 (perdu);

V 2 522 = Canarache 13 = *pl. XXVII*;

V 26 010; 1955 Z₂, carré 19, -0,70.

357. Θασίων

alabastre ←

(vase I)

Ἀρχήναξ

2 ex.: V 26 106 = Canarache 11 = *pl. XXVII*;

V 30 291; 1963 Z₂, rue.

Bon 445.

358. [Θασίων]

arc ↑

[K]ραπίνο(ς)

V 30 294; 1963 Z₂, rue = *pl. XXVII*.

Bon 1002.

359. Θασίω[ν]
bouclier
Κρατίνοϛ
V 26 029 = *pl. XXVII*.
360. Θασίων
colonne ionique →
Κρατίνοϛ
V 26 448; 1983 *passim* = *pl. XXVII*.
361. Θασίων
corne d'abondance →
Κρατίνοϛ
2 ex.: V 20 744; 1960 Z₂S₉ *passim* = *pl. XXVII*;
V 26 151; 1949 Z₃, carré 5, -2,00 = Canarache 38.
362. [Θασίων]
dauphin ♂
[Κρατίνοϛ]
V 26 099 = *pl. XXVIII*.
Y. Garlan, *BCH* 90 (1966), p. 637, n° 134 et fig. 38.
Atelier de Vamvouri Ammoudia.
363. Θασί[ων]
grenade ←
Κρατίνοϛ
V 2 492 = Canarache 39 = *pl. XXVIII*.
Bon 1007.
364. Θασί[ων]
lézard ←
[Κρατί]νοϛ
V 26 340; 1963 Z₂S_{6ar}, rue = *pl. XXVIII*.
365. Θασίων
pointe de lance ←
[Κρατί]νοϛ
V 26 365; 1974 *passim* = *pl. XXVIII*.
Bon 1010.
366. Θασί[ων]
trident →
Κρατίνοϛ
3 ex.: V 25 546; 1975 Sg, carrés 12-14, -0,50/1,15, rue I = Coja 46;
V 26 085 = *pl. XXVIII* (366 a);
V 26 197; 1955 Z₂, carré 20, -0,60 = *pl. XXVIII* (366 b).
M.-Th. Lenger, V. Grace, *BCH* 82 (1958), n° 74.
367. Θασίων
glaive ←
Αισχρίων
V 25 623; 1963 Z₂S_{6ar}, rue = Coja 40 = *pl. XXVIII*.

Bon 116.

Aischriôn I.

368. Θ[σ]ίωv

roue

Αἰσχρο[ί]ωv

V 30 242; 1956 Z₂Ouest, niv. II, -1,00 = *pl. XXVIII*.

Aischriôn I.

369. [Θ]ασίωv

alabastre (vase I) ←

à fleur

Αἰσχρο[ί]ωv

V 26 373; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XXVIII*.

Aischriôn I.

370. [Θ]ασίωv

vase V ←

[Αἰσ]χροίωv

V 26 396; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XXVIII*.

Aischriôn I.

371. [Θ]ασίωv

harpon ↓

[Θέ]σπ[ί]ωv

V 26 295 + 26 296 (2 fragments jointifs); 1960 *passim* = *pl. XXVIII*.

372. Θέσπω[v]

massue ←

[Θα]σίω[v]

V 26 008; 1955 *passim* = *pl. XXVIII*.

Bon 837.

373. Θασί[ωv]

osselet

[Θέσπωv]

V 26 232; 1963 Z₂S_{ba} rue = *pl. XXVIII*.

Garlan 1986, p. 251, fig. 37 l.

Atelier de Kalonéro (?).

374. Θασίωv

pentalpha

[Θέ]σπ[ί]ωv

V 2 478 = Canarache 97 = *pl. XXVIII*.

Bon 838.

375. Θασίωv

puisoir ↑

Θέσπωv

V 20 885; 1961 Z₂S_{ba} carré 3, -1,60 = *pl. XXVIII*.

Garlan 1979, p. 236, n° 29 et fig. 33/29.

Atelier de Koukos.

XIII. Ca. 286–274

376. Θασίω[v]
 autel (?)
 [Μεγακλ]εἰδης ⚡
 V 30 106; 1957 Z₂I, carré 1, niv. II = *pl. XXIX*.
377. Θασίων
 bonnet phrygien →
 Μεγακλείδης ⚡
 3 ex.: V 2 199 = Canarache 45;
 V 2 510 = Canarache 45 = *pl. XXIX (377 a)*;
 V 20 791; 1960 Z₂S₈ *passim* = *pl. XXIX (377 b)*.
378. Θασίω[v]
 corne d'abondance →
 [Με]γακλ[εἰ]δης ⚡
 V 20 739; 1960 Z₂S₉ *passim* = *pl. XXIX*.
379. Θασίων
 Hermès de face →
 [Μ]εγακλείδης ⚡
 V 26 002; 1949 Z₃, carré 4 S, -1,20 = Canarache 47 = *pl. XXIX*.
 Bon 1135.
380. Θασίων
 glaive au fourreau ←
 Μεγακλείδης ⚡
 2 ex.: V 2 760 = Canarache 48;
 V 26 348; 1978 Sd *passim* = *pl. XXIX*.
381. Θασίων
 palmette →
 Μεγακλείδης ⚡
 V 2 686 = Canarache 46 = *pl. XXIX*.
 Bon 1136; Garlan 1979, p. 262, n° 14 et fig. 38/14.
 Atelier de Vamvouri Ammoudia.
382. Θασίων
 trident ←
 Αἰνέας
 V 20 720; 1960 Z₂S₇, -0,90 = Coja 39 = *pl. XXIX*.
 Bon 103.
 Atelier du Molos.
383. Θασίω[v]
 amphore ←
 (vase II)
 Αἰνέας
 V 26 095 = Canarache 1 = *pl. XXIX*.

384. Θασίων
vase IX ←
strigile →
Αινέαζ
V 25 624; 1963 Z₂S_{6a}, rue = Coja 38 = *pl. XXIX*.
Bon 1734, complété par Garlan 1979, p. 259, n° 1.
Atelier de Vamvouri Ammoudia.
385. Ἀριστείδ[η(ς)]
foudre
Θασίων
V 26 110 = Canarache 3 = *pl. XXIX*.
Bon 286.
386. [Θασίων]
Hermès →
Ἀριστείδης †
V 27 011; 1986 *passim* = *pl. XXIX*.
Atelier de Vamvouri Ammoudia (type secondaire).
387. [Θασ]ίων
satyre dansant ←
(grotesque)
Ἀριστείδης †
2 ex.: V 26 113;
V 26 269 = *pl. XXIX*.
Garlan 1986, p. 250, fig. 36 m.
388. Θασίων
canthare ←
(vase VII)
Ἀριστείδης †
V 30 090; 1957 Z₂ *passim* = *pl. XXIX*.
Bon 293.
389. Θασίω[v]
harpon →
[Ἀρ]ιστόδ[ικος] †
V 26 469 = *pl. XXIX*.
390. [Θασίων]
rosace
[Ἀ]ριστόδ[ικος] †
V 2 550 = Canarache 5 = *pl. XXX*.
Bon 314.
391. Θασίων
strigile →
Ἀρ[ισ]τόδ[ικος] †
V 20 718 bis; 1960 Z₂S₅ *passim* = *pl. XXX*.

392. [Θ]ασίων
tortue ←
Ἄριστόδι|κος ⤴
2 ex.: V 30 087; 1957 *passim* = pl. XXX (392 a);
(Musée d'Histria) = Canarache 4 = pl. XXX (392 b).
Bon 317.
393. Θασίων
dauphin →
Ἄριστοφῶν ←
2 ex.: V 30 187; 1958 *Z_{2c} passim*;
V 30 192; 1958 *Z_{2c}*, carré 2, -1,50 = Coja 42 = pl. XXX.
Les deux exemplaires sont de coins différents.
Bon 419.
Aristophôn II.
394. [Θ]ασίων
double hache ←
Ἄριστοφῶν ←
V 20 758; 1960 *Z_{2S₉}*, -1,20 = pl. XXX.
Aristophôn II.
395. [Θα]σίω
grappe ←
Ἄριστοφ[ῶν] ←
V 26 023; 1955 *Z_{2a} passim* = pl. XXX.
Bon 421.
Aristophôn II.
396. Θ[α]σίω
lacrimarium
(vase IX)
Ἄριστοφῶν ←
V 30 189; 1958 *Z_{2c} passim* = pl. XXX.
Gramatopol, Poenaru Bordea 1969, 27.
Aristophôn II.
397. Θασίω[v]
caducée ←
Πυθίωv ←
V 2 496 = Canarache 72 = pl. XXX.
Pythiôn V.
398. Θασίων
couronne (?) →
Πυθίων ←
2 ex.: V 2 517 = Canarache 71;
V 30 261; 1962 *Z₂ passim* = pl. XXX.
Bon 1473.
Pythiôn V.

399. Θασίων

dauphin →

Πυθίων ←

V 20 724; 1959 Z₂S₁ *passim* = pl. XXX.Gramatopol, Poenaru Bordea 1969, 167–170; A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia N. S.* 32 (1988), n° 19.

Pythiôn V.

400. Θασίων

fourche ←

Πυθίων ←

3 ex.: V 2 538 = Canarache 66;

V 26 261; 1956 Z₂S₁ *passim* = pl. XXX;V 30 191; 1958 Z_{2c}, carré 2, -1,50.

Bon 1463.

Pythiôn V.

Atelier de Vamvouri Ammoudia.

401. Θασίων

glaive (?) →

[Πυ]θίων ←

V 26 506 = pl. XXX.

Gramatopol, Poenaru Bordea 1969, 156.

Pythiôn V.

402. Θ[ασίων]

puisoir ↓

[Πυθίω]ν ←

V 26 070 = pl. XXX.

Bon 1479.

Pythiôn V.

403. Θασίων

trépied →

Πυθίων ←

2 ex.: V 2 537 = Canarache 73 = pl. XXX (403 a);

V 2 537 bis = Canarache 73 = pl. XXXI (403 b).

Gramatopol, Poenaru Bordea 1969, 171–172.

Pythiôn V.

404. Θασίων

canthare ←

(vase VII)

Πυθίων ←

2 ex.: V 26 133;

V 30 111; 1957 Z₂I, carré 1, niv. 1 = Coja 63 = pl. XXXI.

Pythiôn V.

405. [Θ]ασίων

coupe ↓

(vase IX)

Πυθ[ίων] ←

V 26 124 = *pl. XXXI*.

Bon 1458.

Pythiōn V.

406. Θ[α]σίων

caducée ←

Σκύμνος ←

V 26 180; 1949 Z_{2a'} -3,50 = Canarache 79 = *pl. XXXI*.

Bon 1561.

Skymnos I.

407. [Θα]σίων

gouvernail →

[Σκύμνος] ←

V 26 466 = *pl. XXXI*.

Bon 1565.

Skymnos I.

408. [Θ]ασίω[v]

sandale ↑

Σκύμνος] ←

2 ex.: V 2 479 = Canarache 80 (n° d'inv. fautif) = *pl. XXXI*;

V 2 500 = Canarache 80 (perdu).

Bon 1577.

Skymnos I.

409. Θασίων

coupe ↑

(vase IX)

Σκύμνος ←

V 2 476 = Canarache 82 = *pl. XXXI*.

Bon 1581 (variante: coupe ↓).

Skymnos I.

410. Θασί[ων]

caducée ←

Κύχ[ρις]

V 26 362 = *pl. XXXI*.

Gramatopol, Poenaru Bordea 1969, 109–112.

411. Θασίων

puisoir ↑

Κύχρις

V 25 093 = *pl. XXXI*.Gramatopol, Poenaru Bordea 1969, 114–115; M.-L. Säflund, *Labraunda* II, 2.*Stamped Amphora Handles* (1980), p. 21, n° 39.

412. [Κύχρ]ις]

rame ←

[Θασίων]

V 26 196; 1955 Z₂ *passim* = pl. XXXI.

413. [Θασί]ων

disparu

[Κύχρη]ς

V 2 297 = Canarache 126 = pl. XXXI.

414. Θασί[ων]

ancre → Ib

Πυθίω[v] ←

2 ex.: V 2 329 = Canarache 75 = pl. XXXI;

V 25 544; 1972 Sf, carré 3, -0,30 = Coja 66.

Pythiôn III.

415. Θασίων

arc ↓ Ib

Πυθίων ←

V 2 539 = Canarache 70 = pl. XXXI.

Bon 1441.

Pythiôn III.

Atelier du Molos.

416. Θασίω[v]

bouclier [Ib]

Πυθίων ←

2 ex.: V 2 196 = Canarache 67;

V 25 535; 1975 Sg, carré 5, -1,55 = Coja 60 = pl. XXXI.

Bon 1446.

Pythiôn III.

417. Θασίων

cnémide → Ib

Πυθίων ←

V 30 197; 1958 Z_{2c}, carré 5, -0,80 = pl. XXXI.

Bon 1453; Garlan 1979, p. 241, n° 46 et fig. 33/46.

Pythiôn III.

Atelier de Koukos.

418. Θασίων

corne → [Ib]

Πυθίων ←

3 ex.: V 26 280; 1963 Z₂S_{6a} est, -1,35 = pl. XXXII;V 26 408; 1963 Z₂S_{6a}, rue;

V 25 564; 1973 Sg, carrés 12-13, rue I = Coja 61 (petite variante).

Bon 1455.

Pythiôn III.

Atelier de Kéramidi (?).

419. Θασίων

couronne (?) ← Ib

Πυθίων ←

V 2 488 = Canarache 69 = *pl. XXXII*.

Pythiôn III.

420. Θασίων

étoile à 8 Lb

rayons

Πυθίω[v] ←

2 ex.: V 2 465 = Canarache 108;

V 20 887; 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, -1,50 = Coja 62 = *pl. XXXII*.

Bon 1459.

Pythiôn III.

421. Θασίων

palmette → Lb

Πυθίων ←

2 ex.: V 20 745; 1960 Z₂S₇ *passim* = *pl. XXXII* (421 a);

V 30 304; 1963 Z₂S_{6a}, carré 1, -1,50 = Coja 65 = *pl. XXXII* (421 b).

Bon 1475.

Pythiôn III.

422. Θασίων

pithos →

(vase IV) Lb

Πυθίων ←

3 ex.: V 26 203; 1954 *passim*;

V 30 109; 1957 Z₂I, carré 6, rue = Coja 59 (n° d'inv. fautif) = *pl. XXXII*;

V 30 257; 1961 *passim*.

Bon 1493.

Pythiôn III.

423. Θασίων

disparu Lb

Πυ(θ)ίων ←

4 ex.: V 26 168;

V 26 266; 1963 Z₂ *passim*;

V 26 498 = *pl. XXXII*;

V 30 001; 1956 *passim*.

Pythiôn III.

424. Θασίων ←

faucille ←

Κηφισοφών ←

V 25 534; 1973 Sg carrés 5-6, -0,30 = Coja 45 = *pl. XXXII*.

425. Θασίων ←

fourche ←

[Κηφισοφών] ←

V 26 271; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XXXII*.

426. Νικόδημος ←
 palmette →
 Θασίων ←
 3 ex.: V 25 558; 1972 Sf, carré 6, -1,00, au dessus de la rue = Coja 56 = pl. XXXII
 (426 a);
 V 26 226; 1963 Z₂ *passim* = pl. XXXII (426 b);
 V 26 265; 1963 Z₂ *passim*.
 Bon 1258.
 Nikodèmos I.
427. [Πουλυ]άδ[ης]
 baguette recourbée (?)
 Θασίων
 2 ex.: V 26 163 = pl. XXXII;
 V 30 377; 1963 Z₂S₁₁, carré 4, -1,00.
 Bon 1393.
428. Πουλυάδ[ου]
 candélabre ←
 Θασίων
 V 2 541 = pl. XXXII.
 Bon 1401.
429. Πουλυάδ[ου] ←
 crabe ←
 Θασίων ←
 V 25 550; 1972 Sf, carré 3, -0,40 = Coja 48 = pl. XXXII.
430. [Πουλυ]άδου
 palmette ←
 [Θασίων
 V 30 167; 1956 *passim* = pl. XXXII.
 Bon 1395.
431. [Πουλυάδου] ←
 strigile ←
 Θασίων ←
 V 26 123 = pl. XXXIII.
432. Πουλυάδου
 non identifié
 [Θασίων]
 V 25 563; 1973 Sg, carrés 5-6, -0,30 = Coja 49 = pl. XXXIII.

XIV. Ca. 273-267

433. Θασί[ων]
 arc ↑
 [Πρη]ξίπ[ολ(ις)] ←
 V 20 870; 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, -1,40 = pl. XXXIII.

434. Θασίων
 corne d'abondance ↱
 Πρηξίπολις(ς) ←
 4 ex.: V 26 001; 1954 Z *passim*;
 V 26 021; 1955 *passim* = pl. XXXIII (434 a);
 V 26 248; 1963 Z₂S_{6a}, fosse S;
 V 26 369; 1963 Z₂ *passim* = pl. XXXIII (434 b).
 Bon 1427 (attribut interprété comme strigile).
435. Θασίων
 dauphin ↵
 Πρηξίπολις(ς) ←
 2 ex.: V 2 536 = Canarache 65;
 V 26 344 = pl. XXXIII.
 Bon 1420; Garlan 1986, p. 254, fig. 40 c.
 Atelier de Vamvouri Ammoudia.
436. Θασίων
 fourche →
 Πρηξίπολις(ς) ←
 3 ex.: V 20 759; 1960 Z₂S₇, -1,15 = pl. XXXIII (436 a);
 V 30 317; 1963 Z₂S_{6a} *passim* = pl. XXXIII (436 b);
 --- = Canarache 64 [coll. I(on) M(ititelu); *non vidi*].
 Gramatopol, Poenaru Bordea 1969, 145 (lecture fautive); L. Buzoianu,
 N. Chelută-Georgescu, *Pontica* 16 (1983), p. 161, n° 8 (lecture fautive).
437. [Θασίων]
 lyre →
 [Π]ρηξίπολις(ς) ←
 V 25 545; 1972 Sf, rue I = Coja 53 = pl. XXXIII.
 Bon 1418.
438. [Θασίων]
 puisoir ↑
 Πρηξίπολις(ς) ←
 V 26 175 = pl. XXXIII.
 Bon 1426 (variante).
 Garlan 1986, p. 254, fig. 40 d (petite variante).
 Atelier du Molos.
439. [Θασί]ων
 roue
 Πρηξίπολις(ς) ←
 V 30 178 + 30 199 (2 fragments jointifs); 1958 Z_{2c} *passim* = pl. XXXIII.
 Garlan 1979, p. 241, n° 45 et fig. 33/45 (p. 237).
 Atelier de Koukos.
440. [Θασί]ων
 disparu
 Πρηξίπολις(ς) ←

2 ex.: V 26 055 = *pl. XXXIII (440 a)*;
V 26 405 = *pl. XXXIII (440 b)*.

441. [Θ]ασίων
bouclier
[Π]υθίων

2 ex.: V 2 200 = Canarache 110 = *pl. XXXIII*;
V 26 451.

Bon 1447.
Pythiôn IV.

442. Θασίων
table
Πυθίων

V 30 185; 1958 Z_{2c}, -1,50 = Coja 64 = Garlan, *Vin et amphores*, p. 27, fig. 23 b =
= *pl. XXXIII*.

Bon 1498.
Pythiôn IV.

443. Θασίων
thymiatéron ←
Πυθίων

3 ex.: V 2 429 = Canarache 68 = *pl. XXXIV*;
V 2 774 = Canarache 68;
V 26 158.

Bon 1482.
Pythiôn IV.

444. Θασί[ων]
torche →
Πυθίων

V 1 602 = Canarache 74 = *pl. XXXIV*.

Bon 1485.
Pythiôn IV.

445. [Θα]σίων
seau →
(vase III)
Πυθίων

2 ex.: V 26 516; 1976 *passim* = *pl. XXXIV (445 a)*;
V 30 176; 1958 Z_{2c}, *passim* = *pl. XXXIV (445 b)*.

Bon 1481.
Pythiôn IV.

446. [Θ]ασί[ων]
disparu
[Πυ]θίω[ν]

V 26 057 = *pl. XXXIV*.

Pythiôn IV.

447. Θασίων
trident →

[Πυ]θί[ων]

V 20 888; 1961 Z₂S_{6a} = *pl. XXXIV*.

M. Irimia, *Pontica* 13 (1980), p. 92, n° 1.

Pythiôn VI.

448. Θασίων

thyrses enrubanné ←

Σάτυρος

V 26 264; 1978 Sd, rue I, niveau = *pl. XXXIV*.

Bon 1529.

Satyros I.

449. Θασίων

carquois ←

Χαιρέας

2 ex.: V 2 407 = Canarache 91 = *pl. XXXIV (449 a)*;

V 26 258; 1972 Sf, carré 3, -0,30 = *pl. XXXIV (449 b)*.

Bon 1689.

450. Θασίων

pic-hache ←

Χαιρέας

V 2 530 = Canarache 92 = *pl. XXXIV*.

Bon 1690; Garlan 1979, p. 263, n° 20.

Atelier de Vamvouri Ammoudia.

451. [Θα]σίων

thyrses enrubanné ←

[Χα]ιρέας

V 26 260; 1963 Z₂S_{6a}, rue = *pl. XXXIV*.

Bon 1694.

452. [Θ]ασίων

alabastre ←

(vase I)

[Χ]αιρέας

V 20 872; 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, -1,20 = *pl. XXXIV*.

453. [Θ]ασίων

œnochoé ↑

(vase VI)

[Χ]αιρέας

V 25 548; 1949 Z₂S_{7b}, -0,40 = Coja 55 = *pl. XXXIV*.

Bon 1695.

XV. C a. 266–255

454. Αἴσχι(ρων)ος ←

charrue

[Θασίων]

V 26 202; 1955 Z_{2n'} -1,35 = *pl. XXXIV*.
 Garlan 1979, p. 231, n° 4 et fig. 31/4.
 Aischrôn I.
 Atelier de Koukos.

455. Αἴσχρονος ←
 canthare →
 (vase VII)
 Θασίων

V 2 534 = Canarache 99 (dessin fautif) = *pl. XXXIV*.
 M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 10 [25] (1974), n° 16; A. Avram, *SCIIVA* 39 (1988), 3,
 p. 307, n° 17 et fig. 2/4.
 Aischrôn I.

456. Βίωνο[ς] ←
 dauphin →
 [Θα]σίων

V 25 553; 1972 Sf, carré 9, -0,60, au dessus de la rue = Coja 51 = *pl. XXXV*.
 Bon 474.
 Biôn I.

457. Βίωνος ←
 canthare ←
 (vase VII)
 Θασί[ων]

V 30 319; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XXXV*.
 Bon 482.
 Biôn I.
 Atelier du Molos.

458. [Ἡροφῶ]ντος ←
 massue ←
 Θασί[ων]

V 2 475 = Canarache 26 = *pl. XXXV*.
 Bon 764.
 Hérophôn I.

459. Ἡροφῶντος ←
 torche ←
 Θασίων

3 ex.: V 2 440;
 V 26 407; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XXXV* (459 a);
 V 26 521 = *pl. XXXV* (459 b).
 Garlan 1979, p. 236, n° 26 et fig. 32/26.
 Hérophôn I.
 Atelier de Koukos.

460. Ἡροφῶ[ντος] ←
 vase sans anses ←
 (vase IX)

[Θασ]ίων

V 2 511 = Canarache 25 = *pl. XXXV*.

Hérophôn I.

461. Ηροφ[ώντος] ←

disparu

[Θασίων]

V 20 878; 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, -1,40 = *pl. XXXV*.

Hérophôn I.

462. Θασίων

oiseau échassier ↑

Ἀπολλόδωρος

V 26 462 = *pl. XXXV*.

463. Θασίων]

arc ↓

Κλεῖστρατος]

V 26 382; 1973 Sg, carré 11, -0,40/50 = *pl. XXXV*.

Garlan 1986, p. 253, fig. 39 n.

Atelier de Koukos.

464. Θασίων]

carquois ←

Κλεῖστρατος

V 26 155; 1952 X *passim* = Canarache 35 = *pl. XXXV*.

Garlan 1986, p. 253, fig. 39 o.

Atelier de Vamvouri Ammoudia.

465. Θασίων]

dauphin ↗

[Κλ]εῖστρατος]

V 2 491 = *pl. XXXV*.

Bon 947.

466. [Θασ]ίων

torche ←

Κ[λεῖ]στρατος]

V 30 298; 1963 Z₂S₁₁, carré 2, -0,95 = *pl. XXXV*.

467. Θασίων

grappe ↓; amphore ←

(vase II)

Δημάκης

V 26 364; 1979 Sb, carrés 3–4, rue I = *pl. XXXV*.

Bon 590.

Atelier du Molos.

468. Θασίων

lyre ←

Δημ[ά]κης]

V 30 175; 1956 Z_{2c} *passim* = *pl. XXXV*.

469. Θασίων
couronne
de laurier
Ἰδνάδης
2 ex.: V 26 090 = Canarache 29;
V 26 134 = pl. XXXV.
470. {Θασίων}
flèche →
arc ↓
{Ἰδ}νάδης
2 ex.: V 26 259;
V 26 284; 1974 Sg, carrés 6-7, entre les fours 1 et 3 = M. Coja, *Histria V*, 84 et
pl. 9 = pl. XXXVI.
471. Θασίων
Hermès
ithyphallique ←
{Ἰδνάδης}
V 26 239; 1963 Z₂ passim = pl. XXXVI.
472. Θασίων
bouton de fleur ↑
lyre →
Ἰδνάδης →
V 30 011; 1956 Z₂S₁, -1,60 = pl. XXXVI.
Bon 865.
Atelier du Molos.
473. Θασίων
lyre ←; feuille ↓
pointe de lance ↑
Ἰδνάδης
2 ex.: V 2 327 = Canarache 30 = pl. XXXVI (473 a);
V 2 617 bis = Canarache 31 = pl. XXXVI (473 b).
Z. Sztetyło, *Les timbres céramiques dans les collections du Musée National de
Varsovie* (1983), n° 306.
474. Θασίων
lyre ←
{Ἰδνά}δης
V 26 380; 1976 passim = pl. XXXVI.
Sans doute identique au n° 473 ou au type Bon 866.
Atelier du Molos (?).
475. Θασίων
canthare ←
(vase VII)
Ἰδνάδης

2 ex.: V 20 886; 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, -1,40 = *pl. XXXVI*;
 V 26 311; 1974 *passim*.
 Bon 869.

476. Θασίων

fourche ←

Θεόπομπος

2 ex.: V 2 540 = Canarache 27;
 V 20 763; 1960 Z₂S_{6a} *passim* = *pl. XXXVI*.
 Bon 812.
 Atelier de Vamvouri Ammoudia.

477. Θα[σίων]

serpent

sur autel

Φείδιπ[πος]

V 2 519 = Canarache 88 = *pl. XXXVI*.
 Garlan 1979, p. 243, n° 53 et fig. 34/53.
 Atelier de Koukos.

478. Θασίων

tête barbue ↙

de profil

[Φ]είδιππο[ς]

4 ex.: V 2 486 = Canarache 86;
 V 2 486 A = Canarache 86 (perdu);
 V 2 486 B = Canarache 86 (perdu);
 V 26 135 = *pl. XXXVI*.
 Bon 1653.

479. Θασίων

canthare ←

(vase VII)

Φείδιππος

V 30 080; 1957 Z₂I, carré 5, rue, niv. I = Coja 54 = *pl. XXXVI*.
 Bon 1654.

480. [Θασίων

rhyton →

(vase IX)

[Φείδιππος]

V 30 303; 1963 Z₂S₁₁, carré 2, -1,30/40 = *pl. XXXVI*.

481. Αἰσχιρίων

[HB] lyre →

[Θασίων]

V 30 297; 1963 Z₂S₁₀, carré 3, -1,00 = Coja 50 (n° d'inv. fautif) = *pl. XXXVI*.
 Bon 112.
 Aischriôn II.
 Atelier du Molos.

482. Θασίων
 puisoir ↴
 vase V ←
 Διαγόρας
 V 26 449; 1983 *passim* = *pl.* XXXVI.

483. Θασίων
 amphore bouchée ←
 (vase II)
 Διαγόρας
 V 26 288; 1976 *passim* = *pl.* XXXVI.
 Bon 599.

484. Θασίων
 disparu
 Διαγόρας
 V 26 221 = *pl.* XXXVII.

XVI. Ca. 254–240

485. [Θ]ασίω[v]
 aspersoir ←
 Λεωμέδων
 V 2 612 = Canarache 43 = *pl.* XXXVII.

486. Θασίων
 étoile; pilos ←
 Λύσανδρος
 V 2 425 = Canarache 44 = *pl.* XXXVII.
 Bon 1111 (mais de coin différent).
 Atelier de Kéramidi (?).

487. Θασίων
 grappe →
 [Λύσανδρος]
 V 2 556 = Canarache 152 = *pl.* XXXVII.
 Bon 1113.

488. [Θασί]ων
 lyre →
 [Λύσανδρος]
 V 2 505 = *pl.* XXXVII.
 A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia N. S.* 32 (1988), n° 59.

489. Θασί[ων]
 alabastre (vase I) ←
 à fleur
 Λύσανδρος
 V 26 508 = *pl.* XXXVII.

490. [Θα]σίων
faucille ↑
[Σκύ]μνος
V 2 533 = Canarache 111 = *pl. XXXVII*.
Skymnos II.
491. Θασίων
thyrse ←
[Σκύμνο]ς
V 26 488; 1972 T S IV2, carrés 5–6, fosse 11 = *pl. XXXVII*.
Skymnos II.
492. Θασίων
torche ←
Σκύμνος
V 2 527 = Canarache 83 = *pl. XXXVII*.
Bon 1575.
Skymnos II.
493. Θασίω[v]
alabastre (vase I) ←
à fleur
Φαν[όλεω]ς
2 ex.: V 26 044;
V 26 255; 1972 Sd, carré 12, rue = *pl. XXXVII*.
494. Θασ[ίω]ν
buste; massue
[Πολύ]ων
V 26 177 = *pl. XXXVII*.
A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia N. S.* 32 (1988), n° 65.
495. Θασίω[v]
corne d'abondance ←
Ἀριστοφάνη]ς
V 26 376; 1973 Sg, carré 7, -0,40 = *pl. XXXVII*.
Bon 388.
Aristophanès II.
496. Θασ[ίω]ν
amphore ←
(vase II)
Εὐαγόρας
V 2 471 = Canarache 18 = *pl. XXXVII*.
Bon 638.
497. [Ἦγησίπολι]ς
abeille →
Θασ[ίω]ν ⤴
V 26 121 = *pl. XXXVII*.
Bon 676.

498. Θασίων
masque de satyre ↑
Ἡγησίπολις
V 26 009; 1955 Z_{2r}, carré 10, - 0,80 = *pl.* XXXVII.
Bon 679.
499. Ἡγησίπολις
proue →
Θασίων
2 ex.: V 2 484 = Canarache 19;
V 20 734; 1960 Z_{2S1} = *pl.* XXXVIII.
Bon 678.
500. Θασίων
corne d'abondance ←
pastille
Κλεοφ[ῶν]
V 20 875; 1961 Z_{2S6ar}, -1,20 = *pl.* XXXVIII.
Bon 960.
Kléophôn III.
Atelier du Molos.

XVII. Post ca. 240

501. [Θ]ασίω[v]
lierre ←
[Aἴ]σχωρων Δα(- -) ↑
V 2 535 = Canarache 101 = *pl.* XXXVIII.
502. [Θα]σίων
pointe de lance →
[Bί]ων
V 20 871; 1961 Z_{2S6ar}, carré 2, -1,50 = *pl.* XXXVIII.
Biôn II.
503. Θασίω[v]
ancre → Κ
N[αύπλιος]
V 30 112; 1952 Z_{2I}, carré 6, rue = *pl.* XXXVIII.

Timbres fragmentaires et non datables

504. [Θασί]ων
disparu
Πυθίων ←
2 ex.: V 2 314 = *pl.* XXXVIII (504 a);
V 26 097 = *pl.* XXXVIII (504 b).

505. Illisible; ancre comme attribut. Timbre ancien.
V 26 507 = *pl. XXXVIII*.
506. [Θ]ασι[ωv]
oiseau ↑
[-----]
V 26 289 = *pl. XXXVIII*.
507. -- Σ --
oiseau (?)
Θασι[ωv]
V 20 726; 1960 Z₂ *passim* = *pl. XXXVIII*.
508. Illisible; oiseau comme attribut.
V 1 559 = *pl. XXXVIII*.
509. Illisible; bucrane comme attribut.
2 ex.: V 26 076 = *pl. XXXVIII (509 a)*;
V 30 094; 1957 Z₂I, carré 7, niv. I, rue = *pl. XXXVIII (509 b)*.
510. --- Θ|ασιωv ----
bucrane →
V 26 359; 1977 Sg *passim* = *pl. XXXVIII*.
511. Illisible; caducée comme attribut.
V 27 020 = *pl. XXXVIII*.
512. Illisible; crabe comme attribut.
V 30 161, 1957 Z₂ *passim* = *pl. XXXIX*.
513. Illisible; grenade comme attribut.
V 30 245; 1959 *passim* = *pl. XXXIX*.
514. Θασιω[v]
lyre →

V 30 075; 1957 Z₂I, carré 6, rue = *pl. XXXIX*.
515. -- Θ[ασιωv] - -; ænochoé (vase VI) comme attribut.
V 26 294; 1963 Z₂ *passim* = *pl. XXXIX*.
516. [-----]
carquois
Θασι[ωv]
V 26 146 = *pl. XXXIX*.
517. Illisible; trépied comme attribut.
V 26 072; 1949 Z₃, carré 5 N = *pl. XXXIX*.
518. Illisible; triskèle comme attribut.
V 26 126 = *pl. XXXIX*.
519. Illisible; thyrses enrubannés comme attribut.
V 20 801; 1960 Z₂S₇, -1,65 = *pl. XXXIX*.
520. Illisible; deux xoana d'Athéna comme attribut.
V 26 045 = *pl. XXXIX*.
521. [-----]κος
disparu

[Θασίων]

V 26 043 = *pl.* XXXIX.

522. [----]ος

disparu

[Θασί]ων

V 2 819 = Canarache 183 = *pl.* XXXIX.

σ lunaire.

523. [Θασί]ων

disparu

[----]ς

V 20 762; 1962 Z₂S₉, -1,20 = *pl.* XXXIX.

524. Θασί[.v] sur le côté gauche.

V 30 286; 1963 Z₂, rue = *pl.* XXXIX.

525. [Θ]ασίων sur le côté gauche.

V 20 723; 1960 Z₂S₉ *passim* = *pl.* XXXIX.

526. --- Θασίων --- ; étoile comme attribut. Timbre ancien.

V 26 077 = *pl.* XXXIX.

527. Θασί[ων]

non identifié

[----]

V 27 021 = *pl.* XL.

σ lunaire.

528. Θασί[ων]

disparu

[----]

V 20 879; 1961 Z₂S_{6Ar}, rue = *pl.* XL.

529. [Θ]ασί[ων]

disparu

[-----]

V 26 270; 1963 Z₂ *passim* = *pl.* XL.

530. [Θασ]ίω[v]

disparu

[-----]

V 26 154 = *pl.* XL.

531. [Θασί]ων

non identifié

[-----]

V 26 273; 1963 Z₂ *passim* = *pl.* XL.

532. [Θ]ασίων [. . .]IKE [Ἄμφι(--)] (?)

poisson (?)

V 30 076; 1957 *passim* = *pl.* XL.

533. [----]

disparu

Θασίων

V 26 034 = *pl. XL*.

σ lunaire.

534. [----]ϕωv

disparu

[-----]

V 20 890; 1961 Z₂S_{6a} *passim* = *pl. XL*.

535. [----]ωv

disparu

[-----]

2 ex.: V 2 751; 1955 Z₂, carré 2, -1,80 = Canarache 147;

V 26 122 = *pl. XL*.

Sans doute Pythiôn.

536. [----]ωv ←

disparu

[-----]

V 26 192; 1955 Z₂, carré 19, -0,70 = *pl. XL*.

Sans doute Pythiôn.

537. [-----]

disparu

[-----]v

V 30 308; 1963 Z₂S₁₁, carré 4, -1,60 = *pl. XL*.

ADDENDA (timbres entièrement illisibles).

V 20 725; 20 743; 20 877; 20 889; 26 033; 26 052;
26 067; 26 132; 26 178; 26 184; 26 185; 26 188; 26 201;
26 206; 26 211; 26 214; 26 240; 26 277; 26 286; 26 310;

26 314; 26 322; 26 324; 26 334; 26 338; 26 360; 26 392;
26 496; 26 501; 30 005; 30 085; 30 091; 30 113; 30 265;
30 281; 30 282; 30 293; 30 314.

B. Timbres découverts dans le territoire d'Histria

I. Histria Pod

Timbres anciens

Groupe B

a) Timbres anépigraphes

538. Arc ↑

Massue ←

2 ex.: V 26 512; 1985 (20 a), M 18, -0,65/73 jusqu'au rocher = *pl. XL*;

sans n° d'inv.; 1989 (6), G 17, profil ouest, couche et 2^e niveau.

Cf. n° 6.

Atelier de Kéramidi.

b) Timbres sans attribut

539. Κτησι(ς)

Θασίω(ν)

[Εὐρ]υά(ναξ)*

V 27 003; 1986 (5), N 23, -0,25/45 jusqu'au rocher.

Bon 20.

Cf. n° 15.

540. Λεωγ(--)

Θασί(ν)


Κίρω(ν)*

V 26 426; 1980, fosse, de -1,35 à -1,50 = *pl. XL*.

Bon 41.

Cf. n° 20.

Groupe C

541. Ἀριστο|μ[έ(νης) -- -- | --] Θασίων Héraclès archer \uparrow

2 ex.: V 26 441; 1980, fosse, de -1,20 à -1,30;

sans n° d'inv.; 1988 (6 c), G 17, couche et 2^e niveau = *pl. XL*.

Cf. nos 26-29.

Groupe D


542. [Ἀρ]ι|στ(--) Θασί(ν) | Θε(--)* 

ἐπι ←


V 26 423; 1983 (5), K 20, couche = *pl. XL*.

Cf. n° 33.


Groupe E

543. Ἀλθη|μ(--) | Θασίων | Δημηΐ* 

bouclier

V 26 434; 1980 *passim* = *pl. XLI*.544. [Κλ]εοφών | Θασίων | [ΙΙ]ρώτις* cenochoé (vase VI) \uparrow Sans n° d'inv.; 1993 (6 b), I 22, couche et 2^e niveau = *pl. XLI*.

Groupe F

545. Ἀρισταγόρης* | Ἀρχέ|στρα(τος) 

candélabre →

V 26 439; 1983 (1), couche végétale = *pl. XLI*.

Bon 276; Garlan 1986, p. 234, n° 4 et fig. 30 e.

Atelier de Kalonéro.

546. [Θ]ασίω(ν)

Monogr. ΓΑ; carquois →

Ἀγαί|δε(.)*

V 26 429; 1984 (6), L 19, dans le pavage = *pl. XLI*.

Brašinskij 1980, 76–77; cf. Garlan 1986, p. 256 et fig. 43 e.

547. Θασι(.v) | Ἀριστει(δης) ↵

grappe →

Λυσι|κλ(ῆς)* ↱

V 26 430; 1983 (5), K 20, couche = *pl. XLI*.

548. Θάδιον | Φιλοκρά(της) ↵

porc-épic ↱

Γλαύκ(ων)* ↱

V 26 437; 1980 *passim* = *pl. XLI*.

Cf. n° 77.

549. [Θασι(.v) Μεσ(--)] ←

dauphin ←

poisson ←

[Λυσι(κλῆς)]* ←

V 26 438; 1983 (6), J 20, couche = *pl. XLI*.

Bon 1119.

Cf. n° 108.

Atelier de Kéramidi (type secondaire).

Groupe G

550. [Ἀριστο(κ --)] ↵

coq ↱

[Μέ]γωνι* ←

V 26 442; 1982 (2) S B = *pl. XLI*.

Bon 1897.

Cf. n° 121.

551. Θάσιον | Πει(--) | [Κλευφ(άνης)]* ↵

canard ↱

Sans n° d'inv.; 1988 (8 a), H 18, couche et 2^e niveau = *pl. XLI*.

Cf. n° 144.

552. [Θάσι(ο)v | Πει(--)] | [Λυσικ(λῆς)]* ↵

cigale ←

Sans n° d'inv.; 1990 (5 a), E 19 et profil ouest, couche du 2^e niveau.

Bon 1118 (cf. Garlan 1986, p. 259, n° 2).

Cf. n° 145.

553. [Περ(ίθυμος)]* Πει(--) | Θάσι(ο)v ↵

grappe →

V 26 428; 1983 (7), J 21, couche = *pl. XLI*.

554. Θασί(ων) | Πυθ(όλ)εως Περ(ίθυμο(ς))* ↵

boucle d'oreille ←

V 26 444; 1982 (3), L 21, jusqu'à -0,60 = *pl. XLI*.

555. Θασίων | Πυθόλεως | [Τιμη(σίθεο(ς))*] ↵

épi ←

V 26 511; 1985 (3), N 21, à -0,40/50 sur le pavage = *pl. XLI*.

Bon 1501.

Cf. n° 152.

556. [T]ηλεφάνης

brasero →

Μέγ(ων)*

Sans n° d'inv.; 1987 (10 a), M 22, profil ouest = *pl. XLII*.

Bon 1613.

557. [Πρωτίων]*

amphore (vase II) →

Ἀμύντωρ Θάσιον ↕

Sans n° d'inv.; 1989 (22 a), K 17, couche et 2^e niveau = *pl. XLII*.

Cf. n° 162.

Timbres récents

558. Ἀρότεω ↵

coupe ↑; grappe ↓

(vase IX)

V 26 424; 1984 (16), M 22, de -0,40 à -0,60 = *pl. XLII*.

559. Π[αν]τιμίδεος ↵

torche →

2 ex.: V 26 425; 1984 (5), L 19, -0,32/45;

V 26 443; 1984 (15 a), M 22, -0,25/40 = *pl. XLII*.

Bon 1337.

Cf. n° 187.

560. Ἐπὶ | Τηλεφάν|εος ↕

caducée →

Θάσιον

Sans n° d'inv.; 1989 (13), G 19, couche et 2^e niveau = *pl. XLII*.

Cf. n° 192.

561. [Ἐ]πὶ | [T]ηλεφάν|εος ↕

grappe →

Θάσι[ον]

V 27 008; 1986 (20), N 19, fosse.

Garlan 1986, p. 249, fig. 35 n.

Atelier de Kalonéro (type secondaire).

562. [Ἐ]πὶ | Τηλεφάν|εος ↕

mouflon →

[Θ]άσιον

V 26 433; 1983 (7 e), J 21, couche = *pl. XLII*.

Bon 1611.

563. Ἐπὶ | Τηλεφάν|εος | Θά[σιον] ↕

amphore (vase II) →

V 27 010; 1986 (20), N 19, fosse.

564. Ἐπί | [Τηλεφάνε]ος ↓↑
vase IX ←
strigile →
Θάσιον
V 27 009; 1986 (20), N 19, fosse.
565. Θασίωv) ←
cithare (?) ←
[Ἄ]ρέτρωv) ←
Sans n° d'inv.; 1983 (7), J 21, couche.
Cf. n° 198 (Coja 26).
566. Θασίωv | Δεῖλα| vac. [[κ]ο(ς) ↓↑
torche ←
Sans n° d'inv.; 1991 (3), L 15, couche et 2^e niveau = *pl. XLII*.
Bon 2039.
Cf. n° 212.
Double apposition d'un cachet regravé sur une légende non identifiée.
567. Θασίωv) Πιμ|αρ|χιδα ↓↑
lettre Y ←
Sans n° d'inv.; 1993 (8), M 15, couche et 1^{er} niveau = *pl. XLII*.
Cf. n° 233 (Canarache 12).
568. Θασίωv)
tête →
[N]αύσωv
V 27 004; 1986 (12), L 18 sud, sur le 2^e niveau.
Bon 2017.
Cf. n° 272.
569. Θασί- ←
caducée →
[ί]ωv ←
V 26 435; 1984 (11), M 20 = *pl. XLII*.
Type identifié par Y. Garlan.

Timbres illisibles





570. Θασίωv) (?) sur le côté gauche.
V 26 431; 1981 (4), section = *pl. XLII*.
571. Illisible: V 26 440; 1984 (9), M 19 = *pl. XLII*.
572. Illisible: V 26 513; 1985 (11), N 19 = *pl. XLII*.

II. Tariverde


573. Θ[α]σίωv)
arc ↑
Τηλέμαχος ↓
V 26 459; 1953 *passim* = Canarache 135 = *pl. XLIII*.

574. Θαρ[ίων]
lyre →
Ποῦλυς
V 26 461; 1953 *passim* = Canarache 62 = *pl. XLIII*.
Bon 1407.
575. Θασίων
dauphin →
[K]ρινομένης
V 26 156; 1953 Wc, -0,35 = Canarache 76 = *pl. XLIII*.
Bon 1037.
576. Θασί[ων]
cratère à volutes ←
(vase VII)
Παμφιάης
V 26 460; 1953 *passim* = Canarache 136 = *pl. XLIII*.
Bon 1329.
Cf. n° 314.
577. Δέαλκο[ς] ←
épi →
Θασίων ←
V 26 199; 1953 X = Canarache 15 = *pl. XLIII*.
Bon 542 (variante).
578. Θασίων
double hache ←
Κριτίας
V 26 456; 1952 S II, carré 9 = *pl. XLIII*.
Bon 1062.
579. Δεινώπ[ος]
amphore ←
(vase II)
Θασίω[ν]
V 26 220; 1953 X, fosse 7 = Canarache 137 = *pl. XLIII*.
Bon 560.
Cf. n° 334.
580. Θασίων
canthare →
(vase VII)
[A]ισχρίων
V 26 458; 1953 WX, -0,20 = Canarache 138 = *pl. XLIII*.
Aischriôn I.
581. Θασίων
coupe ↑
(vase IX)
[-----]
V 26 455; 1952 S II, carré 5, humus = *pl. XLIII*.

III. Sinoé-Zmeica

582. Σκύμ[ινος* Θαι]σι(ν) Φ|αν(ό)κ(ριτος) 
boucle d'oreille →
V 26 453; 1952 S I, carré 24, -0,40 = pl. XLIII.
Bon 1587.
Cf. n° 102.
583. Θασίων| 'Η[ρ]άκλειτος 
arc ↑
carquois →; sans lettre
V 2 168 A = Canarache 23 = pl. XLIII.
584. Θασί|ων 'Ηρ[άκλ]ειτος 
arc ↓ avec flèche
lettre B →
V 2 168 C = Canarache 23 = pl. XLIII.
Bon 718 b.
Cf. n° 243.
585. Θα[σίω|ν] 'Ηρ[άκλ]ειτος 
arc ↓ avec flèche
barre horizontale (ou lettre I couchée ?)
V 2 168 B = Canarache 23 = pl. XLIV.
Bon 718 f.
Cf. n° 244.
586. Θασίων 'Ηράκλειτος
arc ↓ avec flèche
2 ex.: V 2 168 D = Canarache 23 (perdu);
V 2 168 E = Canarache 23 (perdu).
Cf. n° 245.
587. Θασί[ων]
masque →
[Κριτίας]
V 26 463; 1952 S II, carré 8, -1,00 = pl. XLIV.
Bon 1071.

IV. Vadu

588. [Τηλεφά|νης| Α|υ]σι[κλῆς]* 
masque de face →
V 26 195; 1952, carré 1, -0,60 = pl. XLIV.
O. Bounegru, C. Chiriac, *Pontica* 14 (1981), p. 249, n° 2; L. Buzoianu,
N. Chelutâ-Georgescu, *Pontica* 16 (1983), p. 159, n° 1.
Cf. n° 156.

V. Jurilovca

589. [Θάσιον]
lièvre →
[Πει(--)| Πυλάδης]* ↗
V 26 209; 1953 *passim* = *pl. XLIV*.
Bon 1502, 1502 bis; cf. Garlan 1986, p. 259, n° 3.
Atelier du Molos.

VI. Cogevalac

590. [Θασίων]
disparu
Ἄρι[στοφῶν] ←
Sans n° d'inv.; 1988, cassette 3 = *pl. XLIV*.
Aristophôn II.
591. [Θα]σίων
gouvernail →
Πυθίω[v] ←
V 26 445; 1984 S1, niv. III = *pl. XLIV*
V. Grace, *Recherches*, p. 562, n° 11 et fig. 3/14 (p. 555).
Pythiôn V.
592. [Aὐ]τοκρά[τευσ] ←
canthare →
(vase VII)
[Θασίων] ←
V 27 014; 1985, S1 = *pl. XLIV*.
Bon 450.

APPENDIX

I. Provenance des timbres inclus dans le catalogue

Z₂: 6, 12, 20, 25, 35, 46, 72, 78, 79, 80, 86, 98, 108, 114, 116, 118, 119 (3 ex.), 121, 127, 136, 149, 167, 168, 171 (2 ex.), 172, 183 (2 ex.), 189, 199 (2 ex.), 207, 217, 220, 225, 226, 227 (5 ex.), 230 (3 ex.), 238, 243, 245, 247, 248, 250, 259, 268, 282, 284, 285, 288 (2 ex.), 294, 313, 318, 329, 330, 335, 340, 346, 356, 357, 358, 366, 368, 369, 370, 388, 398, 412, 423, 425, 426 (2 ex.), 434, 457, 459, 471, 498; (timbres fragmentaires et non datables) 507, 512, 515, 524, 529, 531, 535, 536.

Z₂F: 21, 27, 121, 144, 218, 227, 250, 258, 279, 283 (3 ex.), 287, 301, 303, 319, 324, 376, 404, 422, 479, 503; (timbres fragmentaires et non datables) 509, 514.

— fosse S: 121, 152, 257.

Z_{2a}: 123, 124, 192, 227, 233, 237, 350, 395, 406, 454.

Z_{2c}: 400.

Z_{2d}: 166.

Z_{2e}: 59, 78, 88, 131, 137, 154, 193, 213, 291, 326, 353, 393 (2 ex.), 396, 417, 439, 442, 445, 468.

Z_{2S₁}: 115, 121 (2 ex.), 157, 173, 250, 297, 400, 472, 499.

Z_{2S₃}: 156.

Z_{2S₄}: 399.

Z_{2S₅}: 268, 351, 391.

Z_{2S_{6a}}: 7, 31, 44, 48, 75 (2 ex.), 86, 107, 108, 112, 121 (2 ex.), 138, 141, 156 (2 ex.), 159, 162, 173, 183, 189, 199, 209, 211 (2 ex.), 226, 227, 236, 250, 252, 259, 268, 270 (2 ex.), 273 (3 ex.), 274, 275, 279, 311, 315, 336, 342, 348, 354, 364, 367, 373, 375, 384, 418 (2 ex.), 420, 421, 433, 434, 436, 447, 451, 452, 461, 475, 476, 500, 502; (timbres fragmentaires et non datables) 528, 534.

— fosse φ (1961): 69, 91, 189.

Z_{2S₇}: 53, 68, 86, 89, 125, 153, 233, 236, 251, 337, 382, 421, 436, 453; (timbres fragmentaires et non datables) 519.

Z_{2S₈}: 377.

Z_{2S₉}: 113, 181, 224, 230, 252, 292, 305, 317, 345 (2 ex.), 361, 378, 394; (timbres fragmentaires et non datables) 523, 525.

Z_{2S₁₀}: 20, 69, 219, 227, 481.

Z_{2S₁₁}: 24, 34, 62, 124, 184, 210, 271, 427, 466, 480; (timbres fragmentaires et non datables) 537.

Z_{2S₁₂}: 37, 55, 80, 87, 105, 111, 129, 154, 173, 179, 189, 222, 227, 257, 261, 343.

Z₃: 29, 56, 121, 127, 133, 137, 150, 153, 155, 172, 177, 179, 200, 211, 225, 226, 247, 249, 260, 277, 279, 284, 286, 332, 337, 338, 343, 361, 379; (timbres fragmentaires et non datables) 517.

Sb: 14, 23, 58, 63, 112, 165, 168, 191, 195, 204, 211, 215, 246, 247, 255, 341, 467.

Sd: 42, 43, 47, 61, 75, 76, 83, 85, 100, 104, 129, 187, 192, 202, 380, 448, 493.

Sf: 91, 150, 175, 231, 236, 414, 426, 429, 437, 449, 456.

Sg: 2, 7, 18, 22, 28, 35, 55, 60, 66, 106, 113, 147, 148, 156, 177, 186, 198, 216, 225, 227 (2 ex.), 232, 243, 253, 256, 261, 265, 272, 278, 279, 285, 298, 331, 352, 366, 416, 418, 424, 432, 463, 470, 495; (timbres fragmentaires et non datables) 510.

Si: 244.

Nécropole romaine: 8, 26, 84, 94, 103, 176, 191, 214, 265, 269, 278, 327.

T (téménos): 100, 138, 139, 199 (2 ex.), 208, 212, 263, 302, 334, 355, 491.

X: 124, 188, 239, 334, 464.

II. Concordances

1. N° d'inventaire = n° de catalogue

V 1 559 = 508	V 2 483 bis = 202	V 2 535 = 501
V 1 602 = 444	V 2 484 = 499	V 2 536 = 435
V 2 154 = 17	V 2 485 = 237	V 2 537 = 403
V 2 163 = 14	V 2 486 = 478	V 2 537 bis = 403
V 2 168 A = 583	V 2 486 A = 478	V 2 538 = 400
V 2 168 B = 585	V 2 486 B = 478	V 2 539 = 415
V 2 168 C = 584	V 2 487 = 78	V 2 540 = 476
V 2 168 D = 586	V 2 488 = 419	V 2 541 = 428
V 2 168 E = 586	V 2 489 = 235	V 2 550 = 390
V 2 196 = 416	V 2 490 = 71	V 2 556 = 487
V 2 197 = 39	V 2 491 = 465	V 2 568 = 58
V 2 199 = 377	V 2 492 = 363	V 2 569 = 163
V 2 200 = 441	V 2 493 = 78	V 2 570 = 268
V 2 297 = 413	V 2 494 = 356	V 2 585 = 3
V 2 314 = 504	V 2 495 = 45	V 2 603 = 43
V 2 326 = 209	V 2 495 bis = 45	V 2 604 = 308
V 2 327 = 473	V 2 496 = 397	V 2 605 = 268
V 2 329 = 414	V 2 498 = 272	V 2 606 = 197
V 2 331 = 285	V 2 499 = 10	V 2 607 = 61
V 2 350; cf. 1	V 2 500 = 408	V 2 608 = 273
V 2 351 = 4	V 2 501 = 96	V 2 609 = 54
V 2 404 = 156	V 2 502 = 206	V 2 610 = 77
V 2 404 A = 156	V 2 503 = 299	V 2 611 = 257
V 2 404 B = 156	V 2 504 = 339	V 2 612 = 485
V 2 407 = 449	V 2 505 = 488	V 2 613 = 266
V 2 415 = 320	V 2 506 = 325	V 2 614 = 279
V 2 425 = 486	V 2 507 = 344	V 2 614 A = 279
V 2 428 = 228	V 2 508 = 124	V 2 616 = 225
V 2 429 = 443	V 2 509 = 196	V 2 617 = 279
V 2 432 = 81	V 2 510 = 377	V 2 617 bis = 473
V 2 438 = 78	V 2 511 = 460	V 2 618 = 67
V 2 440 = 459	V 2 512 = 38	V 2 619 = 51
V 2 462 = 156	V 2 513 = 279	V 2 682 = 135
V 2 463 = 197	V 2 516 = 330	V 2 683 = 246
V 2 464 = 64	V 2 517 = 398	V 2 686 = 381
V 2 465 = 420	V 2 518 = 84	V 2 710 = 254
V 2 468 = 53	V 2 519 = 477	V 2 712 = 84
V 2 470 = 289	V 2 521 = 40	V 2 713 = 307
V 2 471 = 496	V 2 522 = 356	V 2 715 = 105
V 2 473 = 349	V 2 525 = 227	V 2 720 = 174
V 2 475 = 458	V 2 526 = 150	V 2 751 = 535
V 2 476 = 409	V 2 527 = 492	V 2 754 = 99
V 2 477 = 93	V 2 528 = 80	V 2 760 = 380
V 2 478 = 374	V 2 529 = 13	V 2 761 = 296
V 2 479 = 408	V 2 530 = 450	V 2 763 = 86
V 2 480 = 36	V 2 531 = 323	V 2 764 = 135
V 2 481 = 221	V 2 532 = 290	V 2 766 = 13
V 2 482 = 29	V 2 533 = 490	V 2 774 = 443
V 2 483 = 236	V 2 534 = 455	V 2 819 = 522

V 18 257 = 353	V 20 870 = 433	V 25 556 = 35
V 20 172 = 273	V 20 871 = 502	V 25 557 = 198
V 20 200 = 251	V 20 872 = 452	V 25 558 = 426
V 20 201 = 108	V 20 873 = 108	V 25 559 = 60
V 20 370 = 34	V 20 874 = 311	V 25 560 = 43
V 20 717 = 31	V 20 875 = 500	V 25 561 = 298
V 20 718 = 297	V 20 876 = 226	V 25 562 = 243
V 20 718 bis = 391	V 20 877 = addenda	V 25 563 = 432
V 20 719 = 345	V 20 878 = 461	V 25 564 = 418
V 20 720 = 382	V 20 879 = 528	V 25 565 = 111
V 20 721 = 285	V 20 880 = 107	V 25 566 = 175
V 20 722 = 199	V 20 881 = 348	V 25 566 bis = 231
V 20 723 = 525	V 20 882 = 121	V 25 567 = 105
V 20 724 = 399	V 20 883 = 259	V 25 568 = 331
V 20 725 = addenda	V 20 884 = 121	V 25 569 = 354
V 20 726 = 507	V 20 885 = 375	V 25 570 = 148
V 20 729 = 317	V 20 886 = 475	V 25 571 = 18
V 20 730 = 345	V 20 887 = 420	V 25 572 = 22
V 20 731 = 153	V 20 888 = 447	V 25 573 = 80
V 20 732 = 236	V 20 889 = addenda	V 25 577 = 69
V 20 733 = 233	V 20 890 = 534	V 25 620 = 189
V 20 734 = 499	V 20 891 = 211	V 25 621 = 91
V 20 735 = 351	V 25 023 = 268	V 25 623 = 367
V 20 736 = 259	V 25 024 = 267	V 25 624 = 384
V 20 739 = 378	V 25 040 = 179	V 25 625 = 2
V 20 740 = 252	V 25 091 = 337	V 25 646 = 261
V 20 742 = 305	V 25 092 = 41	V 26 001 = 434
V 20 743 = addenda	V 25 093 = 411	V 26 002 = 379
V 20 744 = 361	V 25 531 = 55	V 26 003 = 3365
V 20 745 = 421	V 25 532 = 83	V 26 004 = 334
V 20 746 = 156	V 25 533 = 106	V 26 005 = 279
V 20 747 = 292	V 25 534 = 424	V 26 006 = 347
V 20 748 = 86	V 25 535 = 416	V 26 007 = 350
V 20 749 = 181	V 25 536 = 192	V 26 008 = 372
V 20 750 = 68	V 25 537 = 156	V 26 009 = 498
V 20 751 = 340	V 25 538 = 28	V 26 010 = 356
V 20 752 = 125	V 25 539 = 204	V 26 011 = 103
V 20 754 = 230	V 25 540 = 91	V 26 012 = 171
V 20 755 = 89	V 25 541 = 147	V 26 013 = 278
V 20 756 = 53	V 25 542 = 265	V 26 014 = 337
V 20 757 = 113	V 25 543 = 352	V 26 015 = 16
V 20 758 = 394	V 25 544 = 414	V 26 016 = 26
V 20 759 = 436	V 25 545 = 437	V 26 017 = 126
V 20 760 = 224	V 25 546 = 366	V 26 018 = 265
V 20 761 = 173	V 25 547 = 55	V 26 019 = 133
V 20 762 = 523	V 25 548 = 453	V 26 020 = 145
V 20 763 = 476	V 25 549 = 227	V 26 021 = 434
V 20 791 = 377	V 25 550 = 429	V 26 022 = 94
V 20 801 = 519	V 25 551 = 66	V 26 023 = 395
V 20 809 = 207	V 25 552 = 216	V 26 024 = 112
V 20 819 = 44	V 25 553 = 456	V 26 025 = 338
V 20 821 = 183	V 25 554 = 227	V 26 026 = 192
V 20 822 = 48	V 25 555 = 279	V 26 027 = 230

V 26 028 = 233	V 26 084 = 198	V 26 137 = 127
V 26 029 = 359	V 26 085 = 366	V 26 138 = 321
V 26 030 = 124	V 26 086 = 179	V 26 139 = 50
V 26 031 = 84	V 26 087 = 249	V 26 140 = 84
V 26 032 = 136	V 26 088 = 211	V 26 141 = 332
V 26 033 = addenda	V 26 089 = 173	V 26 142 = 276
V 26 034 = 533	V 26 090 = 469	V 26 143 = 15
V 26 035 = 108	V 26 091 = 164	V 26 144 = 226
V 26 036 = 155	V 26 092 = 200	V 26 145 = 102
V 26 037 = 172	V 26 093 = 309	V 26 146 = 516
V 26 038 = 286	V 26 094 = 284	V 26 147 = 312
V 26 040 = 153	V 26 095 = 383	V 26 148 = 52
V 26 042 = 179	V 26 096 = 250	V 26 149 = 152
V 26 043 = 521	V 26 097 = 504	V 26 150 = 70
V 26 044 = 493	V 26 098 = 191	V 26 151 = 361
V 26 045 = 520	V 26 099 = 362	V 26 152 = 106
V 26 047 = 224	V 26 100 = 73	V 26 153 = 156
V 26 048 = 92	V 26 101 = 306	V 26 154 = 530
V 26 049 = 134	V 26 102 = 183	V 26 155 = 464
V 26 050 = 234	V 26 103 = 333	V 26 156 = 575
V 26 051 = 268	V 26 104 = 225	V 26 157 = 295
V 26 052 = addenda	V 26 105 = 247	V 26 158 = 443
V 26 053 = 228	V 26 106 = 357	V 26 159 = 128
V 26 054 = 264	V 26 107 = 194	V 26 160 = 199
V 26 055 = 440	V 26 108 = 279	V 26 160 bis = 138
V 26 056 = 203	V 26 109 = 298	V 26 161 = 314
V 26 057 = 446	V 26 110 = 385	V 26 162 = 117
V 26 058 = 201	V 26 111 = 161	V 26 163 = 427
V 26 059 = 151	V 26 112 = 310	V 26 164 = 147
V 26 060 = 97	V 26 113 = 387	V 26 165 = 86
V 26 061 = 91	V 26 114 = 74	V 26 166 = 268
V 26 062 = 56	V 26 115 = 70	V 26 167 = 96
V 26 063 = 230	V 26 116 = 152	V 26 168 = 423
V 26 064 = 258	V 26 117 = 262	V 26 169 = 71
V 26 065 = 228	V 26 118 = 114	V 26 171 = 278
V 26 066 = 191	V 26 119 = 137	V 26 172 = 146
V 26 067 = addenda	V 26 120 = 279	V 26 173 = 57
V 26 068 = 29	V 26 121 = 497	V 26 174 = 96
V 26 069 = 177	V 26 122 = 535	V 26 175 = 438
V 26 070 = 402	V 26 123 = 431	V 26 176 = 246
V 26 071 = 245	V 26 124 = 405	V 26 177 = 494
V 26 072 = 517	V 26 125 = 110	V 26 178 = addenda
V 26 073 = 293	V 26 126 = 518	V 26 179 = 65
V 26 074 = 205	V 26 127 = 211	V 26 180 = 406
V 26 075 = 150	V 26 128 = 280	V 26 181 = 50
V 26 076 = 509	V 26 129 = 19	V 26 182 = 260
V 26 077 = 526	V 26 130 = 60	V 26 183 = 121
V 26 078 = 226	V 26 131 = 25	V 26 184 = addenda
V 26 079 = 182	V 26 132 = addenda	V 26 185 = addenda
V 26 080 = 145	V 26 133 = 404	V 26 186 = 227
V 26 081 = 120	V 26 134 = 469	V 26 187 = 241
V 26 082 = 300	V 26 135 = 478	V 26 188 = addenda
V 26 083 = 254	V 26 136 = 75	V 26 190 = 121

V 26 191 = 121	V 26 245 = 121	V 26 300 = 225
V 26 192 = 536	V 26 246 = 318	V 26 301 = 199
V 26 193 = 86	V 26 247 = 82	V 26 302 = 37
V 26 194 = 191	V 26 248 = 434	V 26 305 = 227
V 26 195 = 588	V 26 249 = 14	V 26 306 = 284
V 26 196 = 412	V 26 250 = 140	V 26 307 = 190
V 26 197 = 366	V 26 251 = 30	V 26 308 = 255
V 26 198 = 350	V 26 252 = 80	V 26 309 = 7
V 26 199 = 577	V 26 253 = 168	V 26 310 = addenda
V 26 200 = 269	V 26 254 = 23	V 26 311 = 475
V 26 201 = addenda	V 26 255 = 493	V 26 312 = 42
V 26 202 = 454	V 26 256 = 100	V 26 313 = 227
V 26 203 = 422	V 26 257 = 187	V 26 314 = addenda
V 26 204 = 327	V 26 258 = 449	V 26 315 = 246
V 26 205 = 281	V 26 259 = 470	V 26 316 = 103
V 26 206 = addenda	V 26 260 = 451	V 26 317 = 330
V 26 207 = 343	V 26 261 = 400	V 26 320 = 230
V 26 208 = 176	V 26 262 = 209	V 26 321 = 114
V 26 209 = 589	V 26 263 = 272	V 26 322 = addenda
V 26 210 = 277	V 26 264 = 448	V 26 323 = 267
V 26 211 = addenda	V 26 265 = 426	V 26 324 = addenda
V 26 212 = 237	V 26 266 = 423	V 26 326 = 9
V 26 213 = 99	V 26 267 = 244	V 26 327 = 113
V 26 214 = addenda	V 26 268 = 215	V 26 328 = 236
V 26 215 = 328	V 26 269 = 387	V 26 329 = 167
V 26 216 = 272	V 26 270 = 529	V 26 330 = 87
V 26 217 = 214	V 26 271 = 425	V 26 331 = 329
V 26 218 = 223	V 26 272 = 270	V 26 332 = 256
V 26 219 = 77	V 26 273 = 531	V 26 333 = 184
V 26 220 = 579	V 26 274 = 154	V 26 334 = addenda
V 26 221 = 484	V 26 275 = 112	V 26 337 = 341
V 26 222 = 72	V 26 276 = 248	V 26 338 = addenda
V 26 223 = 158	V 26 277 = addenda	V 26 339 = 322
V 26 224 = 86	V 26 279 = 185	V 26 340 = 364
V 26 225 = 279	V 26 280 = 418	V 26 341 = 274
V 26 226 = 426	V 26 281 = 232	V 26 342 = 282
V 26 227 = 159	V 26 282 = 236	V 26 343 = 45
V 26 228 = 85	V 26 283 = 227	V 26 344 = 435
V 26 229 = 101	V 26 284 = 470	V 26 345 = 129
V 26 230 = 227	V 26 285 = 227	V 26 346 = 278
V 26 231 = 191	V 26 286 = addenda	V 26 347 = 168
V 26 232 = 373	V 26 287 = 222	V 26 348 = 380
V 26 233 = 149	V 26 288 = 483	V 26 349 = 162
V 26 234 = 75	V 26 289 = 506	V 26 350 = 86
V 26 236 = 188	V 26 290 = 225	V 26 351 = 294
V 26 237 = 273	V 26 291 = 261	V 26 352 = 285
V 26 239 = 471	V 26 292 = 127	V 26 353 = 252
V 26 240 = addenda	V 26 293 = 186	V 26 354 = 253
V 26 241 = 342	V 26 294 = 515	V 26 355 = 141
V 26 242 = 46	V 26 295 = 371	V 26 356 = 273
V 26 243 = 268	V 26 296 = 371	V 26 357 = 150
V 26 244 = 20	V 26 299 = 247	V 26 358 = 119

V 26 359 = 510	V 26 425 = 559	V 26 486 = 100
V 26 360 = addenda	V 26 426 = 540	V 26 487 = 139
V 26 361 = 165	V 26 428 = 553	V 26 488 = 491
V 26 362 = 410	V 26 429 = 546	V 26 489 = 46
V 26 363 = 75	V 26 430 = 547	V 26 490 = 99
V 26 364 = 467	V 26 431 = 570	V 26 491 = 245
V 26 365 = 365	V 26 433 = 562	V 26 492 = 104
V 26 366 = 116	V 26 434 = 543	V 26 493 = 84
V 26 367 = 268	V 26 435 = 569	V 26 494 = 316
V 26 368 = 211	V 26 437 = 548	V 26 495 = 1
V 26 369 = 434	V 26 438 = 549	V 26 496 = addenda
V 26 370 = 119	V 26 439 = 545	V 26 497 = 242
V 26 371 = 238	V 26 440 = 571	V 26 498 = 423
V 26 372 = 211	V 26 441 = 541	V 26 499 = 268
V 26 373 = 369	V 26 442 = 550	V 26 500 = 208
V 26 374 = 123	V 26 443 = 559	V 26 501 = addenda
V 26 375 = 61	V 26 444 = 554	V 26 502 = 224
V 26 376 = 495	V 26 445 = 591	V 26 503 = 8
V 26 377 = 315	V 26 446 = 140	V 26 504 = 189
V 26 378 = 250	V 26 447 = 79	V 26 505 = 267
V 26 379 = 124	V 26 448 = 360	V 26 506 = 401
V 26 380 = 474	V 26 449 = 482	V 26 507 = 505
V 26 381 = 202	V 26 450 = 95	V 26 508 = 489
V 26 382 = 463	V 26 451 = 441	V 26 511 = 555
V 26 383 = 185	V 26 452 = 310	V 26 512 = 538
V 26 384 = 189	V 26 453 = 582	V 26 513 = 572
V 26 385 = 173	V 26 454 = 166	V 26 514 = 63
V 26 386 = 112	V 26 455 = 581	V 26 516 = 445
V 26 387 = 76	V 26 456 = 578	V 26 517 = 7
V 26 388 = 177	V 26 457 = 345	V 26 518 = 160
V 26 389 = 324	V 26 458 = 580	V 26 519 = 109
V 26 390 = 268	V 26 459 = 573	V 26 520 = 283
V 26 391 = 90	V 26 460 = 576	V 26 521 = 459
V 26 392 = addenda	V 26 461 = 574	V 26 522 = 32
V 26 393 = 245	V 26 462 = 462	V 26 523 = 185
V 26 394 = 250	V 26 463 = 587	V 26 524 = 199
V 26 395 = 189	V 26 465 = 33	V 26 525 = 183
V 26 396 = 370	V 26 466 = 407	V 27 000 = 230
V 26 397 = 195	V 26 467 = 138	V 27 001 = 229
V 26 398 = 136	V 26 468 = 110	V 27 002 = 180
V 26 399 = 58	V 26 469 = 389	V 27 003 = 539
V 26 400 = 199	V 26 470 = 54	V 27 004 = 568
V 26 401 = 331	V 26 471 = 142	V 27 008 = 561
V 26 402 = 343	V 26 477 = 355	V 27 009 = 564
V 26 403 = 240	V 26 478 = 208	V 27 010 = 563
V 26 404 = 104	V 26 479 = 334	V 27 011 = 386
V 26 405 = 440	V 26 480 = 212	V 27 012 = 132
V 26 406 = 47	V 26 481 = 302	V 27 013 = 127
V 26 407 = 459	V 26 482 = 138	V 27 014 = 592
V 26 408 = 418	V 26 483 = 199	V 27 015 = 239
V 26 423 = 542	V 26 484 = 199	V 27 016 = 172
V 26 424 = 558	V 26 485 = 263	V 27 017 = 156

V 27 018 = 226	V 30 104 = 268	V 30 262 = 119
V 27 019 = 86	V 30 105 = 283	V 30 263 = 244
V 27 020 = 511	V 30 106 = 376	V 30 264 = 246
V 27 021 = 527	V 30 107 = 283	V 30 265 = addenda
V 30 001 = 423	V 30 108 = 144	V 30 266 = 288
V 30 002 = 230	V 30 109 = 422	V 30 267 = 6
V 30 003 = 72	V 30 110 = 27	V 30 268 = 12
V 30 004 = 64	V 30 111 = 404	V 30 281 = addenda
V 30 005 = addenda	V 30 112 = 503	V 30 282 = addenda
V 30 006 = 130	V 30 113 = addenda	V 30 283 = 270
V 30 007 = 177	V 30 161 = 512	V 30 285 = 275
V 30 008 = 115	V 30 165 = 170	V 30 286 = 524
V 30 009 = 22	V 30 166 = 157	V 30 287 = 156
V 30 010 = 156	V 30 167 = 430	V 30 288 = 138
V 30 011 = 472	V 30 175 = 468	V 30 289 = 243
V 30 012 = 170	V 30 176 = 445	V 30 290 = 247
V 30 064 = 121	V 30 177 = 166	V 30 291 = 357
V 30 065 = 319	V 30 178 = 439	V 30 292 = 220
V 30 066 = 171	V 30 179 = 152	V 30 293 = addenda
V 30 068 = 287	V 30 180 = 326	V 30 294 = 358
V 30 070 = 283	V 30 181 = 78	V 30 295 = 346
V 30 071 = 227	V 30 182 = 79	V 30 296 = 24
V 30 072 = 227	V 30 183 = 213	V 30 297 = 481
V 30 073 = 78	V 30 184 = 137	V 30 298 = 466
V 30 074 = 257	V 30 185 = 442	V 30 299 = 219
V 30 075 = 514	V 30 186 = 154	V 30 301 = 129
V 30 076 = 532	V 30 187 = 393	V 30 302 = 20
V 30 077 = 301	V 30 188 = 291	V 30 303 = 480
V 30 078 = 183	V 30 189 = 396	V 30 304 = 421
V 30 079 = 250	V 30 190 = 183	V 30 305 = 124
V 30 080 = 479	V 30 191 = 400	V 30 306 = 210
V 30 081 = 35	V 30 192 = 398	V 30 307 = 75
V 30 082 = 178	V 30 193 = 193	V 30 308 = 537
V 30 083 = 159	V 30 194 = 88	V 30 309 = 173
V 30 084 = 218	V 30 195 = 59	V 30 310 = 189
V 30 085 = addenda	V 30 196 = 131	V 30 311 = 227
V 30 086 = 304	V 30 197 = 417	V 30 312 = 227
V 30 087 = 392	V 30 198 = 118	V 30 313 = 257
V 30 088 = 21	V 30 199 = 439	V 30 314 = addenda
V 30 089 = 148	V 30 241 = 250	V 30 315 = 69
V 30 090 = 388	V 30 242 = 368	V 30 316 = 92
V 30 091 = addenda	V 30 243 = 49	V 30 317 = 436
V 30 094 = 509	V 30 244 = 77	V 30 318 = 226
V 30 095 = 121	V 30 245 = 513	V 30 319 = 457
V 30 096 = 303	V 30 246 = 218	V 30 322 = 336
V 30 097 = 279	V 30 247 = 143	V 30 377 = 427
V 30 098 = 278	V 30 254 = 217	V 30 378 = 271
V 30 099 = 313	V 30 255 = 98	V 30 379 = 122
V 30 100 = 288	V 30 256 = 169	Sans n° d'inv.: 17, 36, 80, 100, 254,
V 30 101 = 258	V 30 257 = 422	538, 541, 544, 551, 552, 556, 557, 560,
V 30 102 = 121	V 30 260 = 172	565, 566, 567, 590
V 30 103 = 206	V 30 261 = 398	Musée d'Histria: 5, 11, 392.

2. Publication antérieure = n° de catalogue

Canarache	1 = 383	50 = 133	99 = 455
	2 = 298	51 = 121	100 = 96
	3 = 385	52 = 46	101 = 501
	4 = 392	53 = 156	102 = 36
	5 = 390	54 = 17	103 = 330
	6 = 197	55 = 138	104 = 299
	7 = 225	56 = 135	106 = 196
	8 = 227	57 = 54	107 = 337
	9 = 10	58 = 51	108 = 420
	10 = 228	59 = 127	109 = 310
	11 = 357	60 = 84	110 = 441
	12 = 233	61 = 285	111 = 490
	13 = 356	62 = 574	112 = 235
	14 = 77	63 = 296	113 = 64
	15 = 577	64 = 436	114 = 332
	16 = 309	65 = 435	115 = 286
	17 = 126	66 = 400	116 = 61
	18 = 496	67 = 416	117 = 211
	19 = 499	68 = 443	119 = 124
	20 = 78	69 = 419	120 = 290
	21 = 93	70 = 415	121 = 320
	22 = 254	71 = 398	122 = 53
	23 = 583-586	72 = 397	123 = 268
	24 = 247	73 = 403	124 = 197
	25 = 460	74 = 444	125 = 272
	26 = 458	75 = 414	126 = 413
	27 = 476	76 = 575	127 = 323
	28 = 100	77 = 13	128 = 65
	29 = 469	78 = 14	129 = 272
	30 = 473	79 = 406	130 = 252
	31 = 473	80 = 408	131 = 29
	32 = 202	81 = 307	132 = 221
	33 = 206	82 = 409	134 = 279
	34 = 339	83 = 492	135 = 573
	35 = 464	84 = 308	136 = 576
	36 = 80	85 = 279	137 = 579
	37 = 39	86 = 478	138 = 580
	38 = 361	87 = 40	139 = 73
	39 = 363	88 = 477	140 = 230
	40 = 81	89 = 86	142 = 194
	41 = 268	90 = 80	143 = 99
	42 = 266	91 = 449	144 = 205
	43 = 485	92 = 450	145 = 151
	44 = 486	93 = 289	146 = 92
	45 = 377	94 = 273	147 = 535
	46 = 381	95 = 38	148 = 152
	47 = 379	96 = 325	149 = 173
	48 = 380	97 = 257; 374	152 = 487
	49 = 43	98 = 150	154 = 105

155 = 349
 158 = 58
 159 = 67
 160 = 84
 161 = 209
 163 = 174
 164 = 163
 183 = 529
 783 = 1
 788 = 4
 795 = 36
 799 = 3

Coja 1986, 1 = 18
 2 = 22
 3 = 35
 4 = 69
 5 = 75
 6 = 27
 7 = 28
 8 = 91
 9 = 91
 10 = 43
 11 = 105
 12 = 106
 13 = 111
 14 = 55
 15 = 80
 16 = 83
 17 = 66
 18 = 60
 19 = 55
 20 = 138
 21 = 189
 22 = 175
 23 = 148
 24 = 150
 25 = 156

26 = 198
 27 = 227
 28 = 227
 29 = 227
 30 = 243
 31 = 204
 32 = 265
 33 = 261
 34 = 279
 35 = 192
 36 = 191
 37 = 231
 38 = 384
 39 = 382
 40 = 367
 41 = 298
 42 = 393
 43 = 354
 44 = 331
 45 = 424
 46 = 366
 47 = 352
 48 = 429
 49 = 432
 50 = 481
 51 = 456
 52 = 147
 53 = 437
 54 = 479
 55 = 453
 56 = 426
 57 = 60
 58 = 216
 59 = 422
 60 = 416
 61 = 418
 62 = 420

63 = 404
 64 = 442
 65 = 421
 66 = 414
 171 = 91
 191 = 2

M. Coja, dans *Histria V. Ateliers
 c eramiques* (1979),

n  79 = 80

n  80 = 261

n  81 = 173

n  82 = 105

n  83 = 55

n  84 = 470

Debidour 1986, p. 322, fig. 9 et 10 =
 = 236

C. Domănean u, *SCIVA* 25 (1974),
 p. 435-441 = 5 et 11

Y. Garlan, *Annales ESC* 37 (1982),

p. 839, pl. I, 4 = 13

p. 839, pl. I, 7 = 125

p. 840, pl. II, 14 = 236

Garlan 1986, p. 240, n  52 = 54

p. 249, fig. 35 f = 181

p. 250, fig. 36 e = 257

p. 259 et fig. 43 c = 127

p. 260, fig. 43 g = 62

p. 261, n  8 = 176

p. 262, n  1 = 177

p. 262, n  4 = 179

Garlan, *Vin et amphores*, p. 18,
 fig. 17 g = 5

p. 20, fig. 18 f = 279

p. 22, fig. 20 b = 236

p. 27, fig. 23 b = 442

V. Pârvan, *Histria* VII (1923), p. 33,
 n  27 = 100

INDEX

1. Magistrats („éponymes“)

Αινέας	382–384	Δημάλκης	467, 468
Αίσχριων I	367–370, 580	Δη(μή)τριος	30
Αίσχριων II	481	Διαγόρας	482–484
Αἴσχρων I	454, 455	Εὐαγόρας	496
Αἴσχρων II Δα(– –)	501	Εὐαλκίδης	289
Ἄλθημ(– –)	36, 543	Ἠγησίπολις	497–499
Ἄλκείδης	298, 299	Ἡρακλει(– –)	254–258
Ἄλκιμος I	306–309	Ἡράκλειτος	243–250, 583–586
Ἀμύντωρ	159–162, 557	Ἡρόδοτος	328
Ἄμφανδρ(ος)	163–170	Ἡροφῶν (gr. C)	31, 32
Ἄμφι(– –)	23–25	Ἡροφῶν (lettres)	235–240, 241 (?), 242 (?)
Ἀμφοτέρης	229, 230	Ἡροφῶν I	458–461
Ἀπολλόδωρος	462	Θάσων	315–317
Ἀρέτων	197–201, 565	Θεόπομπος	476
Ἄριστ(– –)	33–35, 542	Θέσπων	371–375
Ἄριστείδης (gr. F)	68–76, 547	Ἰδνάδης	469–475
Ἄριστείδης	385–388	Ἰππίδης	128–131
Ἄριστόδικος	389–392	Ἰσόδικος	300–305
Ἄριστ(οκ – –)	115–124, 550	Κηφισοφῶν	424, 425
Ἄριστομέ(νης)	26–29, 541	Κλεῖτος	202–207
Ἄριστοτέλης	221–228	Κλεόστρατος	463–466
Ἄριστοφάνης (gr. G)	127	Κλεοφῶν (gr. E)	37–39, 544
Ἄριστοφά(νης) I	291, 292	Κλεοφῶν II	335–339
Ἄριστοφάνης II	495	Κλεοφῶν III	500
Ἄριστοφῶν I	213–216	Κρατῖνος	358–366
Ἄριστοφῶν II	393–396, 590	Κρατιστιῶναξ	329, 330
Ἄρότης	180, 181, 558	Κρίνις	217–220
Ἀρχέστρα(τος)	545	Κρινομένης	297, 575
Ἀρχήναξ	354–357	Κριτίας	324–327, 578, 587
Αὐτοκράτης	592	Κτήσι(ς)	15–19, 539
Βάτων	88–92	Κύχρις	410–413
Βίων I	456, 457	Λαγέτας	132, 133
Βίων II	502	Λεωγ(– –)	20, 540
Δαίφρων	251–253	Λεώδικ(ος)	259–268
Δαμάσ(της) (gr. B)	13, 14	Λεωμέδων	485
Δαμάσσης (gr. F)	44, 45		
Δέαλκος	318–323, 577		
Δείαλκος	208–212, 566		
Δεινώπας	331–334, 579		

Λύσανδρος	486–489	Πυθίων III	414–423
Μεγακλείδης	376–381	Πυθίων IV	441–446
Μέγων I	40	Πυθίων V	397–405, 591
Μέγων II	93–98	Πυθίων VI	447
Μενέδημος	347–353	Πυθίων (non détermin.)	504, 535 (?), 536 (?)
Μεσ(– –)	103–114, 549	Πυθόλκεως	147–154, 554, 555
Μυῖσ(κος)	41, 42	Σάτυρος (gr. E)	43
Ναύπλιος	503	Σάτυρος I	448
Ναύσων	269–275, 568	Σκύμνος I	406–409
Νικίας	134–143	Σκύμνος II	490–492
Νικόδημος I	426	Τελέας	5, 8–12
Νύμφων	46–49	Τελεσ(– –)	21, 22
Παμφάης	310–314, 576	Τηλέμαχος	276–288, 573
Παντιμίδης	182–190, 559	Τηλεφάνης I	155–158, 556, 588
Πανφάης	50–55	Τηλεφάνης II	191–196, 560–564
Πει(– –)	144–146, 551–553, 589	Τιμαρχίδας	231–234, 241 (?), 242 (?), 567
Πολυνείκης	340–344	Τιμοκλής	290
Πολύων	494	Φανόκ(ριτος)	99–102, 582
Πουλυάδης	427–432	Φανόλκεως	493
Πούλυς	293–296, 574	Φεΐδιππος	477–480
Πρηξιπολις(ς)	433–440	Φιλοκρά(της)	77–87, 548
Πυθίων (I)	125, 126	Χαιρέας	449–453
Πυθίων II	345, 346		

2. Fabricants

Ἄγαϊδης	546	Εὐαλκίδης	166
Αἰσχρί(ων)	66	Εὐρύα(ναξ) (gr. B)	15, 23, 26, 31, 539
Ἄλκεί(δης)	163	Εὐρύανα(ξ) (gr. F)	99
Ἄμφικράτης	134, 171	Ἴηρακ(– –)	117
Ἄρισ(– –)	164	Ἴηρακλει(– –)	58, 67
Ἄρισταγόρης	545	Ἴηράκλειτος	51, 69, 78, 93, 118
Ἄριστό(δικος)	68	Ἴηράς	88
Ἄριστόλκεως	172	Θε(– –)	33, 542
Βίων	115, 135, 147, 165, 173	Θεόδοτος	70, 79
Γλαύκων	50, 56, 63, 77, 103, 548	Θεόφι(λος) (gr. B)	16
Δάδας	159	Θεόφιλο(ς) (gr. D–E)	34, 35, 41
Δαμάστης	30	Θεόφιλος (gr. F–G)	80, 100, 136, 137
Δημάκης	116, 148, 160	Θρασω(νίδης) (gr. C–D)	27, 36
Δημής	543	Θρασω(νίδης) (gr. F)	64, 89, 94
Ἐξάλλαξις	177	Ἴσαγόρης	104, 119, 178
Εὐαγόρης	37, 57	Ἴσχύτης	155, 167
		Καλ(λ)ιφ(ών)	59, 71, 105

Κίρω(ν)	20, 540	Παυσα(νίς)	61, 73, 91, 110
Κλεο(φάνης)	106	Περίθυμος	130, 553, 554
Κλευφάνης	46, 144, 551	Πολύων	85
Λεύκων	52, 72, 81, 107	Ποσιδε(ιος)	65, 74, 111
Λεωφάνης	47, 168, 174	Πρώτις	544
Λεώφ(αντος)	90	Πρωτίων	139, 149, 162, 557
Λυσικλής	44, 60, 108, 120, 132, 145, 156, 547, 549, 552	Πύθιππος	175, 179
Μεγακλείδης	125 (κεραμάρχης), 127, 128, 157, 169	Πυθο(γέννης)	28
Μέγων	43, 45, 109, 121, 129, 133, 138, 550, 556, 588	Πυλάδης	49, 54, 62, 75, 86, 92, 112, 122, 126 (κεραμάρχης), 140, 150, 589
Μέλιнос	48, 82	Σάτυρο(ς) (gr. B)	13, 14
Μύσκ(ος)	17	Σάτυρος (gr. F)	55, 101
Μύλλο(ς)	24	Σιμαλίων	123, 141, 151
Νικήρατος	161	Σκύμ(νος) (gr. B)	18
Νικόστρα(τος)	83	Σκύμνος (gr. F)	97, 102, 582
Νοσσι(κάς)	95	Τιμαρχί(δας)	87
Παουσαν(ί.ς)	96	Τιμησίθεος	124, 152, 158, 555
Παυσανίας	53	Φανόκ(ριτος)	21, 25
Παυσανίης	38, 42, 84	Φεΐδιππος	39, 40
		Φίδιππος	176
		Φιλωνί(δης)	22

3. Symboles éponymiques

(arc dans) carquois	177–179	monogramme ΓΑ	62, 546
étoile	63–65	phiale	55–61
étoile et pastille	66, 67	pilos	171–176

4. Attributs des timbres anépigraphes

arc et massue	6, 538	sphinx	3
Éros ailé	5	tête barbue	7
grappe	1	têtes féminines	4
Nikè	2		

5. Attributs (marques d'atelier)

abeille	173, 497	âne (tête)	338
aigle	208	araignée	110
aile	49	arbre de vie	113
alabastré	voir vase I	arc	53, 104, 246–250, 358, 415, 433, 463, 470, 573, 583; (avec flèche) 243–245, 584–586
amphore	voir vase II	aspersoir	485
ampoule	178	autel	376 (?); voir également serpent
ancre	414, 503, 505		

baguette	427	feuille	69 (?), 96, 133
bélier (tête)	41, 295	feuille de laurier	39, 186
bonnet phrygien	191, 297, 377	flèche	104, 470; voir également arc
bouc	107	fleur	161, 214; (entre deux étoiles) 111; cf. 369, 489, 493
boucle d'oreille	102, 554, 582	foudre	195, 315, 385
bouclier	172, 254, 269, 290, 310, 359, 416, 441, 543	fourche	400, 425, 436, 476
bœuf (tête)	134	glaive	367, 380 (au fourreau), 401 (?)
brasero	556	gouvernail	319, 407, 591
brûle-parfum	182	grappe	60, 79, 180, 211, 224, 256, 261, 307, 335, 395, 487, 547, 553, 558, 561
bucrane	174, 183, 197, 509, 510	grenade	293, 363, 513
buste	494	grenouille sur serpent	112
caducée	8–12, 67, 192, 276, 397, 406, 410, 511, 560, 569	griffon	voir protome
canard	144 (?), 551	grotesque	voir satyre
candélabre	345, 428, 545	hache	voir double hache; pic-hache
canthare	voir vase VII	harpon	371, 389
carquois	166, 213, 246–250, 449, 464, 516, 546, 583	Hélios (tête)	61
casque	34, 35, 36 (?), 42, 44, 155 (à pa- nache), 221, 354	Héraclès archer	26–29, 125, 126, 259–268, 541
charrue	114, 222, 454	Héraclès (tête)	31, 32
chèvre	124, 149, 277	Hermès	119, 215, 379, 386; (ithy- phallique) 471
chien	181, 184, 193, 209	homard	150
cigale	75, 132, 145, 154, 165, 179, 552	lacrimarium	voir vase IX
cithare	198 (?), 565 (?)	lampe	94, 98
cnémide	157, 417	laurier	voir feuille; couronne
colonne ionique	360	lettres	(A) 235, 340; (B) 341; (Γ) 202 (rétrograde), 231, 236, 342; (Δ) 237; (H) 343; (Θ) 203; (K) 204 (rétrograde); (Λ) 242 (?); (Ξ) 205, 238, 344; (O) 241; (Π) 232; (Σ) 239, 242 (?); (Τ) 206; (Υ) 233, 342, 344, 567; (X) 346; (lettre disparue) 207, 234, 240
coq	121, 217, 550	lézard	38, 48, 177, 364
corne	118, 418	lierre	501
corne d'abondance	88, 163, 361, 378, 434, 495, 500	lièvre	589
coupe	voir vase IX	lyre	80, 106, 120, 168, 171, 336, 437, 468, 472–474, 481, 488, 514, 574
couronne	398 (?), 419 (?), 469 (de laurier); voir également torche	main	51, 138, 160, 176, 331
crabe	164, 306, 429, 512	main tenant une torche	82
cratère	voir vase VII	masque	156, 218, 324, 587, 588; (masque de satyre) 498; (masque tra- gique) 148
crevette	136, 137	massue	37, 89 (?), 92, 104, 122, 372, 458
dauphin	78, 108, 116, 169, 194, 223, 255, 278, 362, 393, 399, 435, 456, 465, 549, 575	mouflon	562
demi-lune	66		
double hache	159, 210, 270, 311, 394, 578		
épée	56, 87		
épi	33, 152, 542, 555, 577		
Éros agenouillé	71		
étoile	115, 486, 526; (à 8 rayons) 278, 298, 318, 329, 420; voir également fleur		
faucille	133, 147 (?), 300, 424, 490		
fauve	185		

oiseau	127 (?), 135, 144, 196, 199, 506, 507 (?), 508; (oiseau échassier) 65, 146, 462; (oiseau sur serpent) 103	tête d'Hélios	voir Hélios
osselet	129, 373	tête de noir	74, 328
œil	69 (?)	tête féminine	40
œnochoé	voir vase VI	tête imberbe	333
palmette	109, 325, 381, 421, 426, 430	thymiatériorion	43, 62, 91, 158, 282, 349, 443
pentalpha	257, 374	thyrses	201 (?), 491
phallus ailé	47	thyrses enrubannés	84, 220, 225, 350, 448, 451, 519
pic-hache	450	torche	187, 212, 226, 230, 274, 283, 444, 459, 466, 492, 559, 566; (torche entre deux couronnes) 105; voir également main
pilos	30, 229, 280, 291, 301, 332, 486	tortue	312, 355, 392
pithos	voir vase IV	trépiéd	72, 275, 284, 302, 403, 517
plaque votive	128	trident	46, 303, 356, 366, 382, 447
pointe de lance	365, 502	triskèle	252, 285, 518
poisson	97, 108, 139, 142, 347, 532 (?), 549	vase I (alabastré)	95, 101, 316, 339, 357, 452; (à fleur), 369, 489, 493
porc-épic	50, 77, 86, 130, 548	vase II (amphore)	73, 162, 326, 330, 334, 383, 467, 496, 557, 563, 579; (amphore pointue) 123, 321; (amphore bouchée) 483
poulpe	83	vase III (seau)	286, 445
protome de griffon	151	vase IV (pithos)	304, 308, 422
proue	499	vase V	324, 370, 482
puisoir	68, 375, 402, 411, 438, 482	vase VI (œnochoé)	45, 55, 57, 81 (sur socle), 85, 99, 117, 188, 313, 322, 351, 453, 515, 544
rame	412	vase VII	
rhyton	voir vase IX	canthare	54, 70, 93, 141, 170, 227, 296, 317, 388, 404, 455, 457, 475, 479, 580, 592
rosace	390	cratère à volutes	23–25, 90, 167, 289, 299 (sur support), 305, 314, 352, 576
roue	294, 337, 368, 439	cratère à colonnettes	309
sandale	408	vase IX	36 (?), 52, 384, 564
satyre	(dansant) 153; (dansant; grotesque) 320, 387; (transportant une amphore) 219; voir également masque	à deux anses	76, 189 (sur socle), 323
sauterelle	140	sans anses	253 (sur support), 460
seau	voir vase III	coupe	100, 405, 409, 558, 581
seiche	110	lacrimarium	287
serpe	143	rhyton	480
serpent	voir grenouille; oiseau	vase rond suspendu	216
serpent sur autel	477	xoanon d'Athéna	58, 59, 520
souris	348		
strigile	63, 178, 384, 391, 431, 564		
table	442		
taureau chargeant	281, 292		
tenailles	200		
tête	271–273, 568		
tête barbue	175, 478		

6. Attributs secondaires

amphore (vase II)	265	canthare (vase VII)	8, 266
barre horizontale	244 (?), 585 (?)	cruche	9
bouton de fleur	472	épi	259

feuille	473	massue	494
grappe	261, 467	pastille	263, 336, 500
Hermès	10, 260	pointe de lance	473
lettres	(B) 243, 246, 584; (Δ) 248; (Θ) 249; (I) 244 (?), 585 (?)	poulpe	12
lierre	11	puisoir	264
lyre	262	strigile	52
		vase	113, 267



1



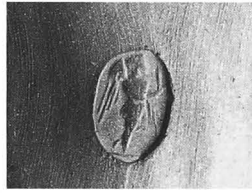
2



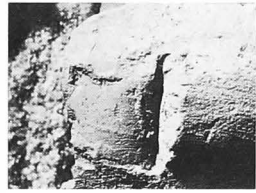
3



4



5



6



7a



7b



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



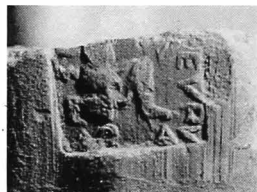
23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35a



35b



36



37



38



39



40



41



42



43



44



45



46



47



48



49



50



51



52



53



54



55



56



57



58



59



60



61



62



63



64a



64b



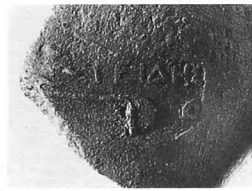
65



66



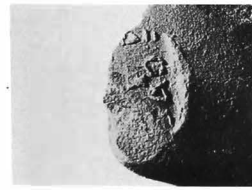
67



68



69a



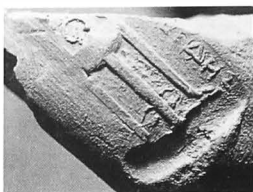
69b



70



71



72



73



74



75a



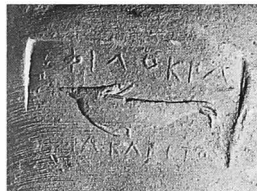
75b



76



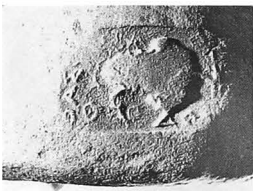
77



78



79a



79b



80



81



82



83



84



85



86a



86b



87



88



89



90



91



92



93



94



95



96a



96b



97



98



99a



99b



100a



100b



101



102



103



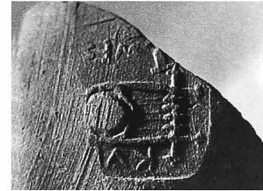
104a



104b



105



106a



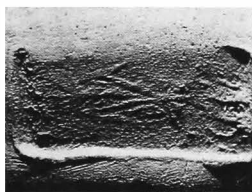
106b



107



108



109



110



111



112



113



114



115



116



117



118



119



120



121a



121b



122



123



124a



124b



125



126



127a



127b



128



129a



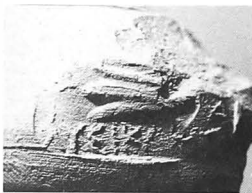
129b



130



131



132



133



134



135



136



137



138



139



140a



140b



141



142



143



144



145



146



147



148



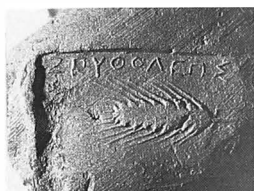
149



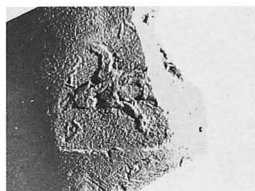
150



151



152



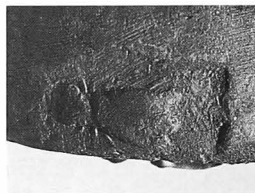
153a



153b



154a



154b



155



156a



156b



156c



157



158



159



160



161



162



163



164



165



166



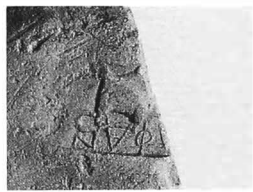
167



168



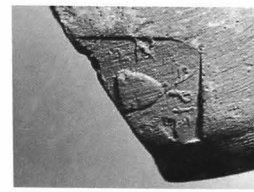
169



170



171



172a



172b



173



174



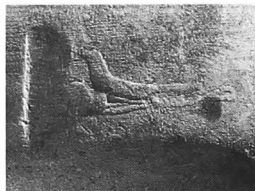
175



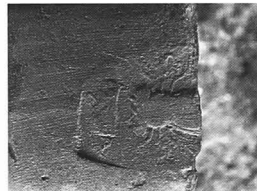
176



177



178



179a



179b



180



181



182



183



184



185



186



187



188



189



190



191



192



194



195



196



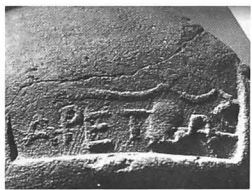
197



198



199



200



201



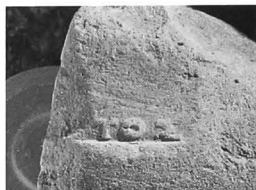
202



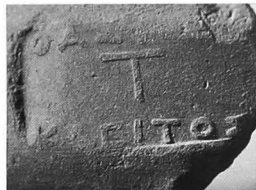
203



204



205



206



207



208



209



210



211a



211b



212



213



214



215



216



217



218



219



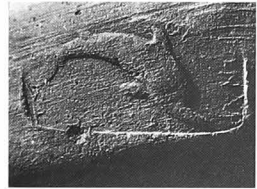
220



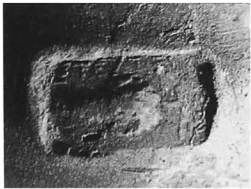
221



222



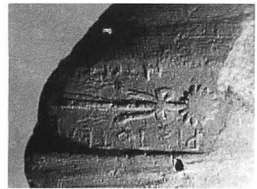
223



224a



224b



225



226a



226b



227a



227b



228a



228b



229



230a



230b



230c



232



233a



233b



234



235



236a



236b



237



238



239



240



241



242



243a



243b



244



245a



245b



246



247



248



249



250a



250b



250c



251



252



253



254



255



256



257



258



259



260



261



262



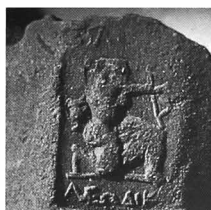
263



264



265



266



267



268a



268b



268c



268d



269



270



271



272



273a



273b



274



275



276



277



278



279



280



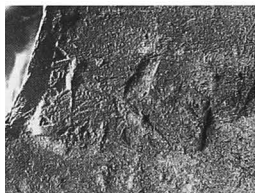
281



282



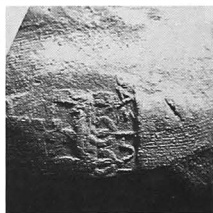
283a



283b



284a



284b



285



286



287



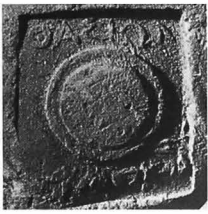
288a



288b



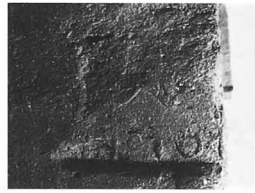
289



290



291



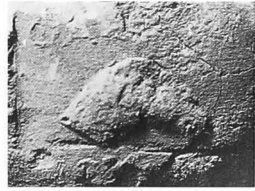
292



293



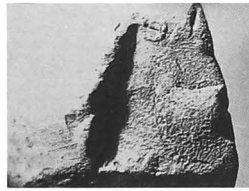
294



295



296



297



298



299



300



301



302



303



304



305



306



307



308



309



310



311



312



313



314



315



316



317



318



319



320



321



322



323



324



325



326



327



328



329



330



331



332



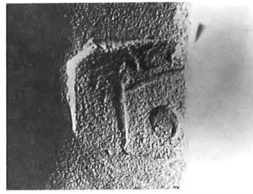
333



334



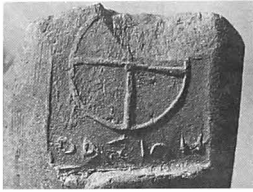
335



336



337a



337b



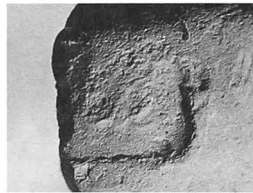
338



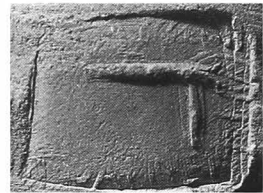
339



340



341



342



343



344



345a



345b



345c



346



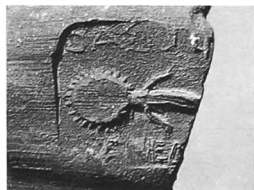
347



348



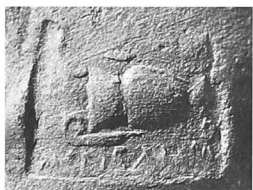
349



350



351



352



353



354



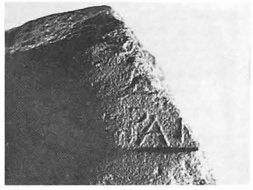
355



356



357



358



359



360



361



362



363



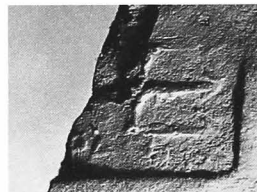
364



365



366a



366b



367



368



369



370



371



372



373



374



375



376



377a



377b



378



379



380



381



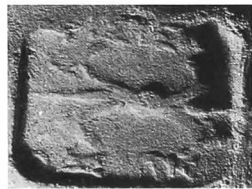
382



383



384



385



386



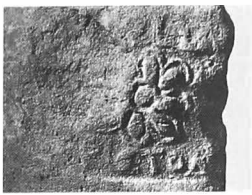
387



388



389



390



391



392a



392b



393



394



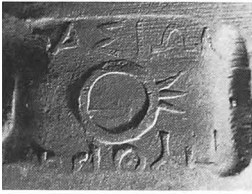
395



396



397



398



399



400



401



402



403a



403b



404



405



406



407



408



409



410



411



412



413



414



415



416



417



418



419



420



421a



421b



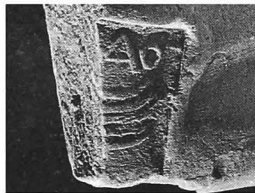
422



423



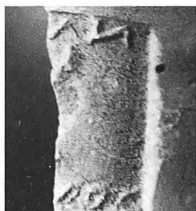
424



425



426a



426b



427



428



429



430



431



432



433



434a



434b



435



436a



436b



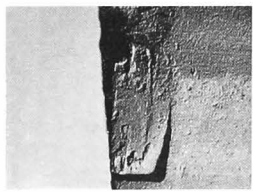
437



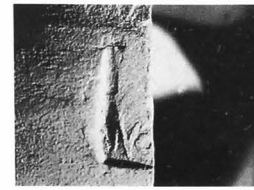
438



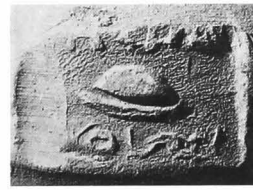
439



440a



440b



441



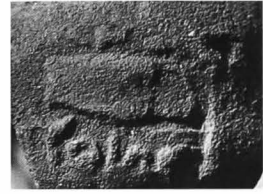
442



443



444



445a



445b



446



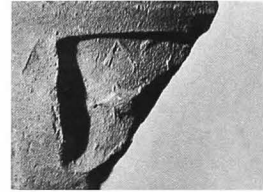
447



448



449a



449b



450



451



452



453



454



455



456



457



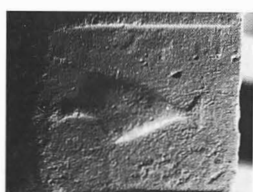
458



459a



459b



460



461



462



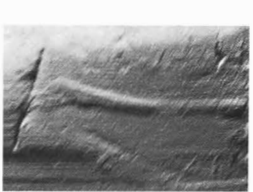
463



464



465



466



467



468



469



470



471



472



473a



473b



474



475



476



477



478



479



480



481



482



483



484



485



486



487



488



489



490



491



492



493



494



495



496



497



498



499



500



501



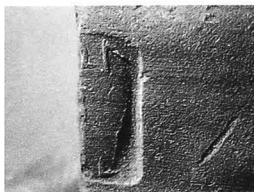
502



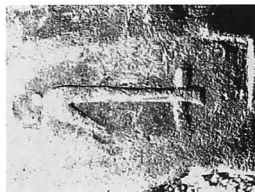
503



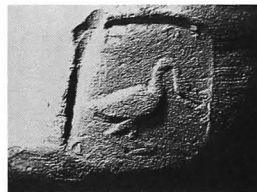
504a



504b



505



506



507



508



509a



509b



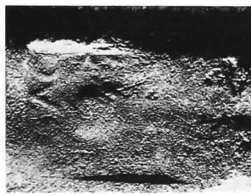
510



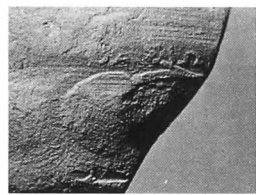
511



512



513



514



515



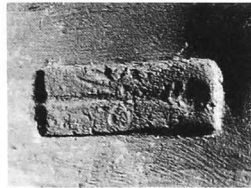
516



517



518



519



520



521



522



523



524



525



526



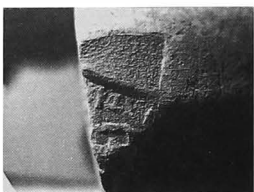
527



528



529



530



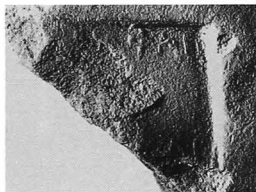
531



532



533



534



535



536



537



538



540



541



542



543



544



545



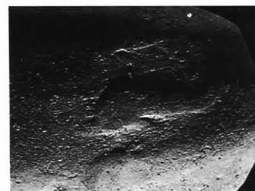
546



547



548



549



550



551



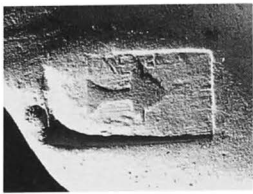
553



554



555



556



557



558



559



560



562



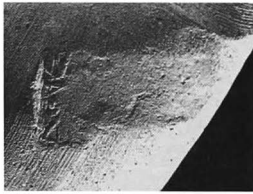
566



567



569



570



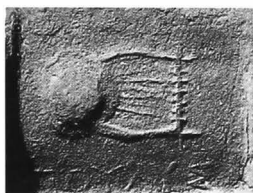
571



572



573



574



575



576



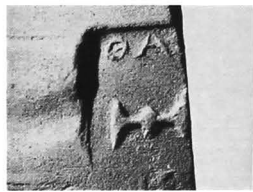
577



578



579



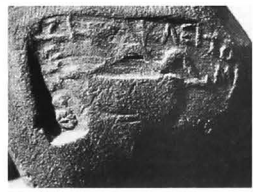
580



581



582



583



584



585



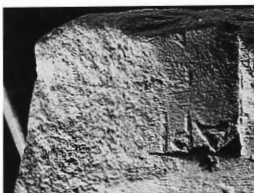
587



588



589



590



591



592

EDITURA ENCICLOPEDICĂ

